

GEORGES SIX

PROFESSEUR AGRÉGÉ D'HISTOIRE AU LYCÉE CONDORCET

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE  
DES  
GÉNÉRAUX & AMIRAUX FRANÇAIS  
DE LA  
RÉVOLUTION ET DE L'EMPIRE  
(1792-1814)

PRÉFACE PAR LE COMMANDANT ANDRÉ LASSERAY

TOME II

K - Z



PARIS

LIBRAIRIE HISTORIQUE ET NOBILIAIRE

GEORGES SAFFROY, EDITEUR

4, RUE CLÉMENT, 4 (VI<sup>e</sup>)

*Tous droits réservés.*

1934

✓

✓

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE  
DES  
GÉNÉRAUX & AMIRAUX FRANÇAIS  
DE LA  
RÉVOLUTION ET DE L'EMPIRE

802n 8  
245  
B  
(27)



DEPARTMENT OF THE ARMY

GENERALITY & AIRBORNE TRANSPORT

REGULATION NO. 27 OF 1918



GEORGES SIX

PROFESSEUR AGRÉGÉ D'HISTOIRE AU LYCÉE CONDORCET

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE  
DES  
GÉNÉRAUX & AMIRAUX FRANÇAIS  
DE LA  
RÉVOLUTION ET DE L'EMPIRE  
(1792-1814)

PRÉFACE PAR LE COMMANDANT ANDRÉ LASSERAY

TOME II

K - Z



PARIS

LIBRAIRIE HISTORIQUE ET NOBILIAIRE

GEORGES SAFFROY, EDITEUR

4, RUE CLÉMENT, 4 (VI<sup>e</sup>)

*Tous droits réservés.*

1934



DL-10041989-07931

DICIONNAIRE BIOGRAPHIQUE  
DES  
GÉNÉRAUX & AMIRAUX FRANÇAIS  
DE LA  
RÉVOLUTION ET DE L'EMPIRE

RÉIMPRESSION OFFSET. 1989



*N. B. — Voir à la fin du volume les Addenda et Errata.*

Copyright, Paris. Gaston Saffroy, 1974

ISBN 2-901541-06-2



# DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE

DES

## GÉNÉRAUX & AMIRAUX FRANÇAIS

DE LA

### RÉVOLUTION ET DE L'EMPIRE

(1792-1814)

## K

**KEATING** (Thomas), général, né à Limerick (Irlande) en janvier 1748. Cadet au régiment irlandais de Berwick au service de France, janvier 1763; a quitté, fin 1769; servit en Corse, 1769; sous-lieutenant au régiment irlandais de Walsh (devenu en 1791 92<sup>e</sup> d'infanterie), 17 juin 1770; lieutenant, 19 mai 1774; servit en Amérique, 1780-1784; capitaine en 2<sup>e</sup>, 28 mars 1785; chevalier de Saint-Louis, 29 novembre 1786; servit aux Indes, 1788-1789; major, 26 août 1789; lieutenant-colonel du 92<sup>e</sup> d'infanterie, 25 juillet 1791; colonel du 87<sup>e</sup> d'infanterie, 5 février 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793; servit à Neerwinden sous Champmorin, 18 mars 1793; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Dampierre, 16 avril 1793; division Lamarlière au 4 mai 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 15 mai 1793; commandant du camp de Ghyvelde, 29 juillet 1793; suspendu de ses fonctions, 30 juillet 1793; emprisonné du 9 août 1793 au 14 mars 1795; général de division, 13 juin 1795; à l'armée des Côtes de Cherbourg; suspendu de ses fonctions, 25 octobre 1795; autorisé à prendre sa retraite pour raisons de santé, 10 décembre 1795; mort vers cette époque sans doute à Poitiers.

**KELLERMANN**, duc de **VALMY** (François - Etienne - Christophe), maréchal de France, né à Strasbourg le 28 mai 1735, mort à Paris le 13 septembre 1820. Entra comme cadet volontaire au régiment de Lowendahl, 1752; enseigne au régi-

ment Royal-Bavière, 1753; lieutenant dans les volontaires d'Alsace, 6 mai 1756; servit en Allemagne, 1758-1762; capitaine en 2<sup>e</sup> dans un régiment de dragons, 9 avril 1758; se signala à Bergen, à Friedberg; capitaine réformé dans les volontaires du Dauphiné, 13 avril 1761; se signala dans plusieurs rencontres où il fit prisonniers 300 grenadiers et le général Scheider; capitaine dans la légion de Conflans, 12 avril 1763; chargé de missions importantes en Pologne et en Tartarie, 1765 et 1766; capitaine de hussards, 24 mars 1769; chevalier de Saint-Louis, 13 juillet 1771; servit en Pologne avec un corps de volontaires sous Vioménil, 1771; y fut chargé d'organiser la cavalerie dans le palatinat de Cracovie; obtint le rang de lieutenant-colonel de cavalerie à son retour en France, 24 mars 1772; capitaine commandant, 26 juin 1776; major du régiment de Conflans-hussards, 14 novembre 1779; lieutenant-colonel du régiment Colonel Général des hussards, 2 avril 1780; brigadier, 1<sup>er</sup> janvier 1784; mestre de camp en 2<sup>e</sup> du régiment Colonel Général des hussards, 15 février 1784. Etait ainsi noté à cette époque : « Officier très intelligent et instruit. Bon officier ». Maréchal de camp, 9 mars 1788; commandant le Haut-Rhin, février 1791; puis le Bas-Rhin; commandeur de Saint-Louis, 7 mars 1792; lieutenant général, 20 mars 1792; commandant le camp de Neukirch et la division de la Sarre, 1<sup>er</sup> mai; commandant le camp de Wissembourg sous Lamorlière, 6 juillet; nom-



mé par le conseil provisoire exécutif commandant en chef de l'armée du Centre à la place de Luckner, 20 août (devenue armée de la Moselle, 1<sup>er</sup> octobre 1792); prit possession de son commandement, 2 septembre; subordonné à Dumouriez, 19 septembre-5 octobre 1792; fut le véritable vainqueur de Valmy, 20 septembre; se mit à la poursuite des Prussiens, 8 octobre; rentra en possession de Longwy et de Verdun; relevé de son commandement, 5 novembre; quitta son commandement, 8 novembre; nommé commandant en chef de l'armée des Alpes à la place de Montesquiou, 11 novembre; arriva à son poste, 21 décembre; prit possession de son commandement, 24 décembre; mandé à Paris, 25 avril 1793; partit pour Paris le 5 mai; nommé commandant en chef les armées des Alpes et d'Italie à la place de Biron, 20 mai 1793; prit possession de son commandement, 2 juin 1793; fut chargé du siège de Lyon et le commença du 8 au 18 août, puis du 22 au 31 août; chassa l'ennemi de la Savoie, 13 septembre; destitué par décret de la Convention, 10 septembre; maintenu par Dubois-Crancé jusqu'au 18 octobre; décrété d'arrestation, 12 octobre; emprisonné à l'Abbaye, 18 octobre; réintégré dans son grade, 15 janvier 1795; commandant en chef l'armée des Alpes et d'Italie à la place de Moulin, 3 mars; prit le commandement de l'armée des Alpes, 5 avril, et d'Italie, 6 mai; quitta le commandement de l'armée d'Italie, 28 septembre; prit le commandement de l'armée des Alpes seule à la place de Moulin, 8 octobre; cessa ses fonctions par suite de la suppression de l'armée des Alpes, 13 septembre 1797; commandant la 7<sup>e</sup> division militaire, 21 août 1797; réformé, octobre 1797; remis en activité et employé au travail de la nouvelle organisation de la cavalerie, 5 février 1798; président du comité militaire pour la classification des places de guerre à conserver ou à supprimer, 17 avril; inspecteur général de la cavalerie de l'armée d'Angleterre, 15 septembre; inspecteur général de la cavalerie de l'intérieur et de la garde du Directoire, 16 avril 1799; inspecteur général des troupes françaises stationnées dans la république batave, 15 juin; commandant provisoirement l'armée de Batavie à la place de Brune, 28 novembre-5 décembre 1799; sénateur, 24 décembre 1799; fut président du Sénat; maréchal d'Empire, 19 mai 1804; obtint la sénatorerie de Colmar, 28 mai; grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805; commandant le 3<sup>e</sup> Corps de réserve sur le Rhin, 17 septembre 1805-1<sup>er</sup> avril

1806; puis commandant un corps de réserve de gardes nationales, 19 septembre 1806; reçut le domaine de Johannisberg à titre de majorat, 20 août 1807; duc de Valmy, 3 juin 1808; commandant l'armée de réserve d'Espagne, 25 novembre; commandant l'armée de réserve du Rhin, 17 avril 1809; commandant le corps d'observation de l'Elbe à Hanau, 8 mai; commandant supérieur des 5<sup>e</sup>, 25<sup>e</sup> et 26<sup>e</sup> divisions militaires, 27 juin; commandant en chef l'armée de réserve du Nord au camp de Maestricht, 26 septembre-31 décembre 1809; gouverneur de la principauté de Hanau; chargé de l'organisation des cohortes du 1<sup>er</sup> ban de la garde nationale des 1<sup>re</sup> et 7<sup>e</sup> divisions militaires, 24 mars 1812; commandant supérieur des 25<sup>e</sup> et 26<sup>e</sup> divisions militaires, 12 avril; commandant le corps d'observation du Rhin, 20 janvier 1813; commandant supérieur des 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> divisions militaires, 17 novembre; commissaire du roi dans la 3<sup>e</sup> division militaire, mai 1814; pair de France, 4 juin 1814; gouverneur de la 5<sup>e</sup> division militaire à Strasbourg; grand-croix de Saint-Louis, 23 août 1814; pair de France aux Cent-Jours, 2 juin 1815, mais se tint à l'écart. Le nom du maréchal Kellermann est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**KELLERMANN**, comte, puis marquis, puis duc de **VALMY** (François-Etienne), général de cavalerie, fils du maréchal. Naquit à Metz le 4 août 1770; mort à Paris le 2 juin 1835. Sous-lieutenant de remplacement au régiment Colonel Général des hussards, 14 août 1785; accompagna en 1791 le chevalier de Ternan, ambassadeur aux Etats-Unis; y était encore lorsqu'il fut nommé sous-lieutenant, 1<sup>er</sup> mai 1791; placé pour ordre au 2<sup>e</sup> de cavalerie, 15 septembre 1791; lieutenant, 10 mai 1792; puis capitaine d'infanterie dans la légion de Kellermann, 31 mai 1792; nommé aide de camp surnuméraire et sans appointements auprès de son père avec le grade de lieutenant-colonel surnuméraire, 29 novembre 1792; chef de bataillon des chasseurs des Hautes Alpes, 10 avril 1793; n'a pas été mis en possession de son emploi; quitta les Etats-Unis; rentra en France et fut remis à la disposition du ministre de la Guerre, 1<sup>er</sup> mai, qui le plaça aide de camp de son père; servit à l'armée des Alpes et au siège de Lyon; suspendu de ses fonctions en même temps que son père, 12 octobre 1793; se retira à Metz; y fut arrêté comme inculpé de correspondance avec son père détenu à l'Abbaye; se justifia et fut remis en liberté.



s'engagea comme volontaire au 1<sup>er</sup> hussards à l'armée des Alpes, 8 juillet 1794; aide de camp de son père, 9 mars 1795; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade et employé à l'armée d'Italie, 25 mars 1796; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 8 mai 1796; servit à Lodi, 10 mai; au siège de Milan puis dans l'expédition contre Livourne sous Vaubois, 20 juin; prit part à la répression de la révolte de Pavie; servit sous Masséna devant Mantoue, 16 juillet, à Bassano, 8 septembre, Arcole, 15-18 novembre; sous Leclerc d'Ostein, 13 janvier 1797; à Rivoli, 14 janvier, au siège de Mantoue, à la bataille du Piave, 20 février; à la division Dugua, 24 février; blessé de plusieurs coups de sabre au passage du Tagliamento, 16 mars; fut chargé par Bonaparte d'aller porter au Directoire les drapeaux pris à l'ennemi, 21 mars; général de brigade, 28 mai 1797; commandant la 3<sup>e</sup> brigade (1<sup>er</sup> et 7<sup>e</sup> hussards) de la 2<sup>e</sup> division de cavalerie (Dugua), 14 juin; division Rey, 5 août; commandant la 1<sup>re</sup> brigade d'infanterie légère, division Masséna, 16 septembre; commandant la 2<sup>e</sup> brigade (22<sup>e</sup> chasseurs à cheval) de la 3<sup>e</sup> division de cavalerie (Rey), 4 octobre; commandant une brigade de dragons à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; à l'armée de Rome, février 1798; puis commandant l'avant-garde de la division Macdonald; vainqueur à Nepi, 5 décembre 1798; battit le baron Roger de Damas à Toscanella, puis réduisit Viterbe révoltée; employé à l'armée de Naples, sous Championnet, 24 janvier 1799; servit à l'attaque de Naples, 20-23 janvier 1799; division Rusca, mai-juin 1799; nommé à l'armée d'Italie, 4 août 1799; alla se soigner à Aix en Provence d'une violente névralgie; commandant le département de la Manche, 29 décembre; employé à l'armée de réserve, 29 mars 1800; commandant une brigade de cavalerie sous Murat, 20 avril; puis une brigade de grosse cavalerie, division Harville, 14 mai; exécuta à Marengo une charge qui décida la victoire et dont il prit l'initiative, 14 juin; commandant la brigade de hussards à la division de cavalerie légère Quesnel à l'armée d'Italie, 4 juillet; général de division, 5 juillet 1800; commandant la division de grosse cavalerie à l'armée d'Italie, 2 mars 1801; inspecteur des troupes à cheval de l'armée d'Italie, 24 juillet; commandant la cavalerie de l'armée de Hanovre, 1<sup>er</sup> février 1804; commandant la 3<sup>e</sup> division (cavalerie légère) au 1<sup>er</sup> Corps de la Grande Armée sous Bernadotte, 17 septembre 1805; entra à Munich, 12 octobre; servit à la prise du fort de Lueg-

Pass, 1<sup>er</sup> novembre; blessé à Austerlitz, 2 décembre 1805; nommé commandant de la cavalerie de l'armée de réserve sous les ordres de son père, 5 octobre 1806; commandant la cavalerie du corps d'observation de la Gironde, puis de l'armée de Portugal sous Junot, 2 août 1807; fut chargé de négocier et de signer la convention de Cintra, 30 août 1808; s'embarqua pour la France le 30 septembre; commandant la cavalerie du 8<sup>e</sup> Corps sous Junot en Espagne le 19 octobre, puis la 2<sup>e</sup> division de dragons de l'armée d'Espagne, 9 janvier 1809; commandant l'armée de réserve en Castille à la place de Bessières, 9 mars; prit part avec Ney à l'invasion des Asturies, mai 1809; combattit à Médina-del-Campo; commanda provisoirement le 6<sup>e</sup> Corps de l'armée d'Espagne à la place de Marchand, 6 novembre 1809; vainqueur du duc d'El Parque à Alba de Tormès, 28 novembre; commandant la 2<sup>e</sup> division de dragons détachée au 6<sup>e</sup> Corps de l'armée d'Espagne sous Ney, 12 février 1810; gouverneur des provinces de Toro, Palencia et Valladolid, 4 juin; commandant l'armée du Nord en Espagne, septembre 1810; rappelé en France, 20 mai 1811; commandant la 3<sup>e</sup> division de cavalerie légère réunie à Vérone, 9 janvier 1812, au 3<sup>e</sup> Corps (Grouchy) de la réserve de cavalerie de la Grande Armée, 15 janvier, mais la maladie l'arrêta en chemin et il fut remplacé par Chastel; disponible à Mayence, 26 avril; chargé d'une inspection dans la 5<sup>e</sup> division militaire, 21 octobre; admis à la retraite sur sa demande pour raisons de santé, 18 mars 1813; rappelé à l'activité sur sa demande et nommé commandant la cavalerie du 3<sup>e</sup> Corps sous Ney en Saxe, 8 avril 1813; servit à Rippach, 1<sup>er</sup> mai, Lutzen, 2 mai, Königswartha, 19 mai; blessé d'un coup de feu à la poitrine à la prise de Klix, 20 mai; prit part à la bataille de Bautzen, 21-22 mai; commandant le 4<sup>e</sup> Corps de cavalerie (Polonais) en Allemagne, 7 juin; servit à Dresde, 26 août; chargée à Wachau, 18 octobre; commandant le 6<sup>e</sup> Corps de cavalerie (cavalerie venant d'Espagne) sous Grouchy en Champagne, 13 février 1814; servit à Mormant, 17 février, Bar-sur-Aube, 27 février, au combat sur la Barse, 3 mars, à Saint-Dizier, 26 mars; membre du conseil de la guerre pour la garde royale, 6 mai; inspecteur général pour l'organisation de la cavalerie à Lunéville et à Nancy, 1<sup>er</sup> juin; chevalier de Saint-Louis, 2 juin 1814; commandeur de la Couronne de Fer; grand cordon de la Légion d'honneur, 23 août 1814; commandant une division de cavalerie sous le duc de Berry, 16 mars 1815;



pair de France, 2 juin 1815; commandant le 3<sup>e</sup> Corps de cavalerie (cuirasiers) formé des divisions Lhéritier et Roussel d'Hurbal à l'armée de Belgique, 3 juin; chargea avec succès aux Quatre-Bras, 16 juin; prit part à la grande charge de Waterloo et fut blessé, 18 juin 1815; resta à Paris avec Gérard et Haxo pour négocier avec le roi au nom de Davout, 3 juillet; mis en disponibilité, 1<sup>er</sup> août 1815; mis en non-activité, 4 septembre 1815; marquis de Valmy, 31 août 1817; disponible, 30 décembre 1818; duc et pair de France à la mort de son père, 12 septembre 1820; reçu à la chambre des pairs, 28 décembre; membre du conseil supérieur de la guerre, 1<sup>er</sup> février 1828; fut un des 5 pairs qui votèrent la mort dans le procès des ministres de Charles X en décembre 1830; président de la commission chargée de donner son avis sur le projet d'organisation de la cavalerie, 4 octobre 1830; placé dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; disponible, 1<sup>er</sup> juillet 1831. Le nom du général Kellermann est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**KERENVEYER** (François-Nicolas-Pascal de), général, né à Roscoff (Finistère) le 13 juin 1729, mort à Beauvais le 30 mai 1794. Enseigne au régiment de Limosin-infanterie, 29 novembre 1745; servit en Flandre, 1746-1748, au siège d'Anvers, à la bataille de Rocoux, 1746, aux sièges de Berg-op-Zoom et de Maestricht; lieutenant, 10 mai 1748; aide-major, 17 mai 1753; capitaine, 8 juillet 1756; servit en Normandie et Bretagne, 1756-1760, en Allemagne, 1761-1762, se signala à Fillinghausen; major du régiment de Berry, 4 mai 1771; servit en Corse de 1771 à 1773. Était ainsi noté à cette époque : « A des talents, entend les manœuvres ». Brigadier d'infanterie, 1<sup>er</sup> janvier 1784; maréchal de camp, 9 mars 1788; gouverneur de Dunkerque, avril 1792; employé à l'armée du Nord, 20 septembre 1792; général de division, 15 mai 1793; appelé à Paris pour rendre compte de sa conduite, 26 mai; nommé de nouveau commandant à Dunkerque, 5 juin; suspendu de ses fonctions, 30 juillet 1793; composa une ode pour protester contre sa suspension.

**KERQUELEN DE TRÉMAREC** (Yves-Joseph de), marin, né à Trémarec, commune de Landudal (Finistère) le 13 février 1734, mort à Paris le 3 mars 1797. Entra dans la marine en 1750; servit comme garde de la marine sur *Le Protée*, *Le Tigre*, *l'Algonquin*, puis sur la

frégate *L'Emeraude*; enseigne de vaisseau, 1756; commandant le corsaire *Le Sage* de Dunkerque, vaisseau de 64 canons, 1760, et envoyé aux Antilles; lieutenant de vaisseau commandant les bâtiments chargés d'escorter les bateaux plats réunis à Dunkerque pour tenter une descente en Angleterre en 1761 et 1762; commandant la frégate *La Folle* de 26 canons chargée de protéger la pêche de la morue sur la côte d'Islande, janvier 1767; puis fut envoyé la même année en mission secrète en Angleterre; commandant la corvette *L'Hirondelle* chargée d'une mission en Islande et sur les côtes de Norvège, mars 1768; quitta son commandement à Brest, 7 octobre 1768; chargé de diriger l'arsenal de Brest et de commander l'artillerie des côtes, 1769; chargé d'une mission hydrographique sur les côtes de France, 1770; commandant le vaisseau *Le Berryer* de 50 canons en mission dans la mer des Indes, 25 mars 1771; commandant la flûte *La Fortune* et la gabarre *Le Gros-Ventre* envoyées en mission pendant 14 mois pour reconnaître les terres australes, 1771-1772; découvrit les îles de la Fortune, 31 janvier 1772, puis la terre qui porta depuis son nom, 12 février; fut nommé à son retour en France capitaine de vaisseau, juillet 1772, et chevalier de Saint-Louis, janvier 1773; partit de Brest, 26 mars 1773, avec le vaisseau *Le Roland* de 64 canons, et la frégate *L'Oiseau* de 26 canons, pour une nouvelle expédition destinée à compléter ses recherches; fut obligé de relâcher à Madagascar par suite d'une épidémie et de l'insubordination de ses officiers et de ses équipages, 29 mars 1773; revint en France sans avoir abouti à aucun résultat, 7 septembre 1774. Il fut accusé par ses officiers d'avoir fait embarquer subrepticement une jeune fille sur son vaisseau, vécu avec elle et découché pendant les relâches, d'avoir embarqué des marchandises pour faire commerce, et manqué à son devoir par sa négligence dans le service et par sa conduite à l'égard de ses officiers, et enfin d'avoir contrevenu aux points les plus importants de sa mission. Arrêté le 22 janvier 1775, il fut condamné par un conseil de guerre maritime, réuni à Brest le 15 mai 1775, à être cassé de son grade, rayé du corps de la marine, et à subir 6 ans d'emprisonnement au château de Saumur; fut mis en liberté le 25 août 1778; commandant le corsaire *La Comtesse-de-Brionne* de 20 canons en 1779, puis la corvette *Liber-Navigator* frêtée par lui et destinée à un voyage autour du monde; fut fait prisonnier par les Anglais



au large de Paimbœuf, 22 juillet 1781. Fut réintégré dans son grade par décrets de la Convention du 5 février 1793 et du 6 avril 1793; commandant le vaisseau *L'Auguste*, 13 février 1793, puis une division de 4 vaisseaux et 2 frégates destinées à croiser sur les côtes d'Angleterre, 23 mars; premier adjoint du ministre de la Marine à la place de Faillivitz, 29 mars 1793; puis reprit le commandement du vaisseau *L'Auguste* et rejoignit l'armée navale de Morard de Galles, près de l'île de Groix où il resta 4 mois; contre-amiral, 11 mai 1793; fut destitué comme ci-devant noble et comme cherchant à provoquer une révolte des équipages, 22 septembre 1793; arrêté lors de sa rentrée à Brest, et emprisonné, avril 1794; mis en liberté après le 1<sup>er</sup> octobre 1794; relevé de sa suspension le 30 décembre 1794; chargé du commandement des forces navales envoyées aux Indes, 8 février 1795, mais ne partit pas; réintégré dans son grade, 12 mars 1795, servit sous Villaret-Joyeuse au combat de Groix, 23 juin 1795; à la retraite, 1796.

**KERMORVAN** (Gilles-Jean-Marie-Roland de Barazer, chevalier de), général, né à Chatelaudren (Côtes-du-Nord) le 23 décembre 1740, mort à Paris le 18 janvier 1817. Lieutenant au régiment de Brie-infanterie le 26 juin 1758; servit sur les côtes de Bretagne, 1758, et fut blessé à l'affaire de Saint-Cast d'un coup de feu à la jambe droite, 10 octobre 1758; réformé avec le régiment, 1<sup>er</sup> avril 1763; servit dans l'armée turque sous M. de Pulawski de 1772 à 1775; fut breveté colonel par le sultan; passé en Amérique, 1776; breveté ingénieur avec rang de lieutenant-colonel par le congrès de Philadelphie, 16 juillet 1776; servit dans le régiment des Riflemen du colonel Daniel Morgan; rentré en France, 1778; capitaine attaché à l'infanterie, 24 juin 1780; servit à la suite de l'état-major de la place de Cambrai du 9 juin au 9 septembre 1787; chevalier de Saint-Louis, 1<sup>er</sup> juillet 1787; adjoint aux adjudants généraux de l'armée de la Moselle, 20 septembre 1792; nommé provisoirement adjudant général colonel par le général en chef Dumouriez, 9 octobre 1792; à l'armée de Belgique; nommé à la date du 15 novembre 1792, maréchal de camp des armées de la République belge par le comité militaire belge, 21 novembre 1792; général de brigade au service de France et employé à l'armée du Nord, 8 mars 1793; servit sous Rosières, 7 avril 1793; suspendu de ses fonctions le 2 août 1793; relevé de sa suspension sans réin-

tégration, 12 novembre 1794; autorisé à prendre sa retraite le 14 décembre 1794; nommé commandant temporaire à Boulogne-sur-Mer le 28 juin 1795; commandant temporaire à Valenciennes, Condé et le Quesnoy le 14 août 1795; remplacé dans son commandement et désigné pour être employé comme commandant temporaire à la suite d'une place de l'arrondissement de l'armée du Nord, 25 juillet 1796, mais ne reçut pas de destination; admis au traitement de réforme, 7 novembre 1797; admis à la retraite, 6 juin 1811.

**KERSAINT** (Armand - Guy - Simon de Coetnempren, comte de), marin, fils d'un capitaine de vaisseau, né à Paris le 20 juillet 1742. Garde de la marine à Brest, 13 février 1764; embarqué sur *La Licorne*, 18 avril 1764, sur *La Biche*, 29 mars 1765, sur *Le Saint-Michel* du 11 mars au 31 août 1766, sur *La Sincère* du 4 avril au 30 octobre 1767, de nouveau sur *La Biche* du 15 février au 25 août 1768, puis sur *Le Saint-Michel*, 14 avril 1769; passé le même jour sur *Le Solitaire* jusqu'au 6 décembre 1769, sur *La Dorade*, 25 juillet 1770, sur *Le Rossignol* du 28 septembre 1771 au 27 août 1772; enseigne de vaisseau, 15 novembre 1771; envoyé dans l'Inde sur *L'Etoile* du 23 janvier 1773 au 10 mai 1777; lieutenant d'infanterie de marine, division de Brest, 1<sup>re</sup> section, compagnie de Forestier, 1<sup>er</sup> juillet 1777; lieutenant de vaisseau, 14 février 1778; commandant *La Favorite* du 24 février 1778 au 26 septembre 1779; capitaine de fusiliers au corps royal d'infanterie de la marine, 1<sup>er</sup> juillet 1778; prit part à un combat naval, 27 juillet 1778; embarqué sur *La Ville-de-Paris* du 1<sup>er</sup> octobre 1779 au 14 décembre 1780, puis sur *L'Iphigénie* du 1<sup>er</sup> avril au 22 juillet 1781; commandant *Le Rossignol* du 23 juillet 1781 au 30 avril 1783; chevalier de Saint-Louis, 1<sup>er</sup> décembre 1781; pénétra à la suite d'un combat heureux dans la rivière de Surinam, puis s'empara de Demerary, Essequibo et Berbice; fut nommé provisoirement par le gouverneur général des îles du Vent, gouverneur particulier de Demerary, Essequibo et Berbice du 1<sup>er</sup> août au 30 décembre 1782; commandant *L'Iphigénie* du 1<sup>er</sup> mai 1783 au 14 avril 1784; capitaine de vaisseau, 1<sup>er</sup> mai 1786; major par intérim de la 3<sup>e</sup> division de la 2<sup>e</sup> escadre à Brest en mai ou juin 1786; commandant *La Dryade* à Lorient, 27 octobre 1787; quitta le service le 1<sup>er</sup> mai 1788 et demanda sa retraite; président de l'assemblée des électeurs de Paris en 1789; présenta à l'Assemblée Constituante un projet de



réformes de la marine où il proposait de substituer la presse au système des classes, de réformer l'armement et le doublage des vaisseaux; publia en 1789 un écrit intitulé « le Bon Sens »; administrateur du département de Paris, 4 janvier 1791; entra au club des Jacobins qu'il quitta après les fusillades du Champ de Mars; entra alors au club des Feuillants et suivit dès lors la politique des Girondins; élu député suppléant de Paris à l'Assemblée Législative, 4 octobre 1791, y fut admis à siéger à la place de Monneron démissionnaire, 2 avril 1792; s'occupa de questions maritimes, demanda l'abolition des armements en course et la libre navigation commerciale de tous les peuples en temps de guerre; proposa la mise en accusation du marquis de Noailles, ambassadeur à Vienne; proposa de retirer au roi la garde suisse et de la remplacer par la garde nationale, attaqua La Fayette et lui reprocha son attitude au 20 juin; demanda le 23 juillet la déchéance du roi, pour cause de trahison, et renouvela cette demande le 8 août; envoyé en mission à l'armée des Ardennes avec Antonelle et Péraldi, 10 août, fut arrêté et emprisonné avec ses collègues par ordre de la municipalité de Sedan, 14 août; remis en liberté, 20 août; élu le 12<sup>e</sup> sur 14, député de Seine-et-Oise, droite, à la Convention Nationale, 14 septembre 1792; secrétaire de la Convention, 18 octobre-15 novembre 1792; membre du comité diplomatique; vice-amiral, 1<sup>er</sup> janvier 1793; membre du comité de défense générale et président de ce comité, 4 janvier 1793; vota dans le procès de Louis XVI pour l'appel au peuple et la réclusion jusqu'à la paix; donna le 18 janvier sa démission de député que la Convention refusa; mandé à la barre le 22 janvier, il refusa de retirer sa démission; remplacé comme député par Richaud, 22 février 1793, destitué, 5 juillet 1793; arrêté à Ville-d'Avray, 2 octobre; enfermé à l'Abbaye, traduit devant le tribunal révolutionnaire, condamné à mort et guillotiné le même jour à Paris le 4 décembre 1793.

**KERVERSEAU** (François-Marie Péri-chou, dit de), général, né à La Roche-Jaune, commune de Plouguiel (Côtes-du-Nord) le 13 juin 1757, mort à Paris le 23 février 1825. Volontaire aux dragons nationaux de Lorient, 20 avril 1791; lieutenant au 15<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, 17 avril 1793; capitaine, 22 mai 1793; servit en Vendée, 1793-1795; aide de camp du général Canclaux, août 1795; mis à la disposition du ministre de la

Marine, 2 février 1796; chef d'escadrons, 9 février 1796; servit à Saint-Domingue, 1796-1800; nommé adjudant général par les commissaires du gouvernement français aux Iles-sous-le-Vent, 22 mai 1796; général de brigade, 17 mai 1797; rentra en France et fut remis à la disposition du ministre de la Guerre, 14 octobre 1801; désigné pour être employé à Saint-Domingue sous les ordres du général Leclerc, 8 novembre; commandant les troupes embarquées à Lorient pour Saint-Domingue sous Latouche-Tréville, décembre 1801; occupa Santo-Domingo, 21 février 1802; commandant la division de l'Est à Santo-Domingo, 1802-1803; fut arrêté à Santo-Domingo par le général Ferrand et embarqué de force pour la France, 18 décembre 1803; rentra en France par Bordeaux, 27 juillet 1804; inscrit sur les contrôles de l'état-major général de l'armée, 5 février 1805; nommé préfet colonial de la Guadeloupe par décret impérial du 8 février 1805; fait prisonnier par les Anglais, 8 février 1810; rentra des prisons de l'ennemi en mai 1814; fut remis à la disposition du ministre de la Guerre, 18 juin 1814; réintégré dans les cadres de l'état-major, 17 août 1814; commandant supérieur de Briançon, 31 août. Officier de la Légion d'honneur, 17 janvier 1815. Refusa de reconnaître Napoléon aux Cent-Jours; en disponibilité à Paris, 5 avril 1815; admis à la retraite en vertu de l'ordonnance du 1<sup>er</sup> août 1815, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1816. Etait noble.

**KILMAINE** (Charles-Edouard-Saül Jennings de), général de cavalerie, né à Dublin (Irlande) le 19 octobre 1751, mort d'une dysenterie chronique à Paris le 11 décembre 1799. Entré au service comme soldat au régiment Royal-dragons en 1774; adjudant dans les volontaires étrangers de la marine (devenus volontaires étrangers de Lauzun) en septembre 1778; servit au Sénégal, 1779; sous-lieutenant de hussards aux volontaires de Lauzun, 1<sup>er</sup> avril 1780; en Amérique sous Rochambeau, 1780-1783; au régiment de hussards de Lauzun, 14 septembre 1783; lieutenant en 2<sup>e</sup>, 25 octobre 1786; capitaine au 6<sup>e</sup> hussards, 24 mai 1788; à l'armée du Nord, 1792-1793; servit à Jemappes, 6 novembre 1792; lieutenant-colonel, 23 novembre 1792; colonel du 6<sup>e</sup> hussards, 26 janvier 1793; couvrit la retraite à Aldenhoven, 2 mars; général de brigade, 8 mars 1793; à l'armée du Nord; nommé provisoirement par le conseil provisoire exécutif commandant en chef de l'armée du Nord à la place de Dampierre, 9 mai 1793; ne prit pas possession



de son commandement; commandant la division des Ardennes, 10 mai 1793; général de division, 15 mai 1793; commandant en chef provisoire des armées du Nord et des Ardennes à la place de Custine, 16 juillet 1793; suspendu de ses fonctions, 4 août 1793; évacua le camp de César et repoussa l'ennemi à Marquion, 7 août; cessa son service, 9 août 1793; arrêté et emprisonné, 29 décembre 1793; mis en liberté, 6 août 1794; arrêté de nouveau, 10 août 1794, et de nouveau mis en liberté, 12 décembre 1794; servit à la défense de la Convention au 1<sup>er</sup> prairial an III, 20 mai 1795; réintégré dans son grade et chargé de commander sous Stengel la cavalerie de l'armée d'Italie, 13 juin 1795; commandant en chef la cavalerie de l'armée d'Italie à la place de Stengel, 28 avril 1796; commandant l'avant-garde de l'armée d'Italie, 20 mai; servit au passage du Mincio à Borghetto, 30 mai, à Castiglione, 5 août; commandant à Vérone pendant l'expédition du Tyrol, 2 septembre; servit à Due Castelli, 14 septembre, à Saint-Georges, 15 septembre, dirigea le blocus de Mantoue, 16 septembre; quitta le commandement pour cause de maladie, 21 décembre; chargé du commandement de la Lombardie à la place de Sahuguet, 25 décembre, mais en conservant le commandement de la cavalerie, 29 décembre; commandant l'armée d'occupation laissée en Italie en mars 1797; commandant le Mantouan, la division Victor et les Etats Vénitiens, 9 avril; vainqueur à Desenzano des insurgés vénitiens, 20 avril, puis à Valeggio; délivra Vérone, 22 avril; y entra le 23 avril; remplacé dans ses fonctions par Augereau, 1<sup>er</sup> mai; nommé commandant du Bolonais, du Ferrarais et d'Ancône à la place de Sahuguet, 7 juin; envoyé à Gênes, puis à Nice, 22 juin; commandant en chef la cavalerie de l'armée d'Italie, 4 octobre; remplaça Bernadotte à la tête de sa division, 6 octobre; commandant par intérim l'armée d'Italie à la place de Bonaparte, 17 novembre, jusqu'à l'arrivée du général Berthier, 21 décembre; commandant le centre et la cavalerie de l'armée d'Angleterre, 23 décembre; commandant en chef provisoirement l'armée d'Angleterre à la place de Desaix, 27 mars 1798; puis définitivement à la place de Bonaparte, 19 mai; quitta son commandement pour organiser l'expédition d'Irlande, 7 octobre; reprit le commandement de l'armée d'Angleterre, 2 novembre; démissionnaire pour cause de maladie, 30 décembre 1798. Le nom du général Kilmaine est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**KINDELAN** (Jean de), général, né à Pontevedra, province de Galice (Espagne) le 7 décembre 1759, mort à Paris le 13 novembre 1822. Était élève au collège de Sorèze lorsqu'il fut nommé par le roi d'Espagne Charles III sous-lieutenant à la suite du régiment d'Irlande-infanterie, 1<sup>er</sup> février 1766; sous-lieutenant en pied, 24 octobre 1767; lieutenant-adjudant-major, 21 décembre 1772; avec rang de capitaine, 16 février 1774; capitaine titulaire, 22 octobre 1775; major le 9 juillet 1790; servit en Afrique de 1790 à 1793, et fut blessé aux 2 sièges de Ceuta par l'empereur du Maroc; lieutenant-colonel, 28 août 1793; servit aux Pyrénées-Orientales contre la France, 1794-1795; colonel au régiment d'Ultonia-infanterie, 11 juillet 1794; blessé au combat de Saint-Laurent de la Mouga, 13 août 1794; brigadier, 10 décembre 1795; servit aux îles Canaries, 1799-1802; maréchal de camp, 5 octobre 1802; inspecteur général de toute l'infanterie de ligne étrangère, 11 février 1807; commandant en 2<sup>e</sup> les troupes auxiliaires espagnoles envoyées en Allemagne par ordre du roi Charles IV, mai 1807; passa par Lyon, Besançon et Mayence pour se rendre dans la Poméranie suédoise où il servit dans la division Molitor au corps d'observation de Brune depuis juillet 1807; servit au siège de Stralsund, puis sous Bernadotte à Hambourg, 27 octobre 1807; commandant le corps espagnol stationné dans le Jutland, mars 1808; officier de la Légion d'honneur, 22 juin 1808; prêta serment de fidélité au roi Joseph et ne déserta pas avec La Romana; autorisé à se rendre à Bordeaux pour y attendre les ordres du roi Joseph, 5 décembre 1808; chargé de commander et d'organiser à Nancy un régiment d'infanterie espagnole, 24 janvier 1809; chargé d'organiser et de commander provisoirement le régiment espagnol Joseph-Napoléon, 2 mai; chevalier de l'ordre royal d'Espagne, octobre 1809; nommé lieutenant général au service de l'Espagne, 14 novembre 1809, et continua à commander le régiment Joseph-Napoléon jusqu'au 19 janvier 1812; envoyé à l'armée d'Allemagne avec une partie de son régiment, 17 avril 1811; nommé général de division au service de la France et inspecteur général des troupes espagnoles en France, 28 mai 1812; naturalisé Français par ordonnance du 13 mai 1816; admis à la retraite, 7 décembre 1816.

**KINSBERGEN**, comte de **DOGGERS-BANK** (Jean-Henri Van), marin, né à Doësbourg (Hollande) le 1<sup>er</sup> mai 1735,



mort à Appel Doorn (Hollande) le 22 mai 1819. Aspirant de marine, 1750; se signala dans plusieurs voyages au long cours; capitaine de vaisseau, 1770; passa au service de Catherine II, impératrice de Russie, en guerre avec la Turquie et battit dans la mer Noire une flotte turque, 1773. Rentré en Hollande, 1776, il conclut un traité de paix avec l'empereur du Maroc et le dey d'Alger; se distingua à la bataille du Doggersbank contre les Anglais, 5 août 1781; contre-amiral, 1783; commanda en chef la marine hollandaise; transporta en Angleterre en 1795 le Stathouder et sa famille lors de la révolution. A son retour en Hollande il fut arrêté et destitué, 1795; passa au service du Danemark; entra au service de la Hollande, 1806; premier chambellan, vice-amiral et maréchal du royaume, conseiller d'Etat de la marine; sénateur en France, 30 décembre 1810; fut un des chauds défenseurs de l'indépendance nationale, fin 1813; lieutenant-amiral commandant supérieur de la marine hollandaise en 1814.

**KIRGENER**, baron de **PLANTA** (Francois-Joseph), général du génie, né à Paris le 8 octobre 1766, tué à Mackersdorf près de Reichenbach (Allemagne) le 22 mai 1813. Elève à l'Ecole des Ponts et Chaussées, 21 juin 1793. Etait auparavant professeur de mathématiques. Lieutenant du génie, 4 août 1793; à l'armée du Nord, 1793-1794; directeur du génie de la place de Guise; assista aux affaires de Cateau-Cambrésis, Lesquielles et la Capelle; capitaine du génie, 6 novembre 1793; arrêté comme suspect à Bouchain, 17 décembre 1793; conduit à Arras; remis en liberté et employé à Maubeuge, 30 avril 1794; servit au combat de Grand Reng, au passage de la Sambre, au siège de Charleroi; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794; aux sièges de Landrecies, du Quesnoy et de Maestricht; commandant le génie de la place de Landrecies; passé à l'armée des Côtes de Brest, 22 octobre; chef de bataillon du génie, 1<sup>er</sup> décembre 1794; eut le bras droit cassé d'un coup de feu à Quiberon, 16 juillet 1795; autorisé à suivre à Paris pendant sa convalescence le cours de l'Ecole Polytechnique, 28 novembre 1795, employé à Anvers, 27 mars 1796; passé à Landau, août 1796; puis à l'armée d'Irlande, 15 septembre; réemployé à l'armée de Sambre-et-Meuse, mars 1797; servit au passage du Rhin et à la bataille de Neuwied, 18 avril 1797; puis au blocus d'Ehrenbreistein; employé à Be-

sançon, 24 juin; chef du génie de la 2<sup>e</sup> expédition d'Irlande sous Hardy, 20 juillet 1798; embarqué sur le vaisseau *Le Hoche* à l'escadre de Bompard, 16 septembre; fait prisonnier par les Anglais lors du combat naval du 12 octobre; rentré en France sur parole, 13 décembre 1798; chef du génie à Besançon, 20 mai 1799; employé à l'armée de réserve, 7 mars 1800; sous-directeur du génie à Besançon, 28 mars; y fit fonctions de directeur des fortifications; chargé de l'attaque du fort de Bard à l'armée de réserve, 24 mai; servit à Montebello, 9 juin, Marengo, 14 juin; directeur du génie à Milan, 15 juin; rejoignit son poste à Besançon, 20 juillet; chef de brigade du génie, 21 octobre 1800; directeur des fortifications à Besançon, 24 novembre 1801; chef d'état-major du général commandant le génie de l'armée des Côtes de l'Océan, 3 septembre 1803; commandant le génie du 5<sup>e</sup> Corps sous Lannes à la Grande Armée, 23 août 1805; servit au passage du Rhin puis devant Ulm, octobre 1805; au passage du Danube, à Linz, Saint-Poelten, Hollabrunn, puis à Austerlitz, 2 décembre; général de brigade, 25 décembre 1805; appelé à la Grande Armée, 20 septembre 1806; commandant le parc du génie de la Grande Armée, 5 octobre; servit à Iéna, 14 octobre, Golymin, 26 décembre, Eylau, 8 février 1807, au siège de Graudenz, 6 mars; commandant en 2<sup>e</sup> le génie au siège de Dantzick, fin mars-fin mai 1807; chef d'état-major du génie sous Chasseloup-Laubat à la place de Mutel de Boucheville au 1<sup>er</sup> avril 1807; commandant de la Légion d'honneur, 26 mai 1807; inspecteur du génie, baron de l'Empire, 5 octobre 1808; chef d'état-major du génie de l'armée d'Espagne, 12 novembre; servit au 7<sup>e</sup> Corps en Catalogne sous Gouvion-Saint-Cyr, 15 novembre; à Cardebu, 16 décembre, Molins del Rey, 21 décembre, à Valls, 25 février 1809; commandant le génie de la Garde impériale en Autriche au 1<sup>er</sup> juin 1809; mis en congé, 5 août; épousa Mlle Guéhéneuc, fille du sénateur, 30 septembre 1809; commandant en chef le génie de l'armée du Nord contre les Anglais débarqués dans l'île de Walcheren, 10 novembre; major-colonel du génie de la Garde impériale, 10 janvier 1810; employé aux travaux du Helder et commandant l'île du Texel; servit en Russie, 1812; en Allemagne, 1813; général de division, 13 mars 1813; commandant le génie à l'armée du Mein, 12 avril 1813; fut tué par un boulet qui lui traversa le corps à la hauteur de la ceinture et blessa mortellement Duroc. Le nom du



général Kirgener est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

**KISTER** (Georges, baron), général, né à Sarreguemines (Moselle) le 26 janvier 1755, mort à Saint-Avold (Moselle) le 24 décembre 1832. Entra comme soldat dans la légion royale, 1<sup>er</sup> septembre 1764; servit en Corse, 1768-1769; puis rentra en France; sergent, 1<sup>er</sup> juin 1773; fourrier au régiment Mestre de camp général des dragons, 16 juin 1776; adjudant au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à cheval, 27 juillet 1779; sous-lieutenant au bataillon de chasseurs des Alpes, 23 septembre 1784; lieutenant, 27 avril 1787; capitaine de la compagnie auxiliaire de Royal-Liégeois, 29 février 1788; réformé, mai 1788; lieutenant au bataillon de chasseurs des Alpes, 26 mai 1788; adjudant-major, 1<sup>er</sup> avril 1791; capitaine au 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, 5 février 1792; à l'armée du Rhin; chevalier de Saint-Louis, 15 février 1792; adjoint aux adjudants généraux de l'armée du Rhin, 28 mai 1793; servit à l'attaque du camp de Nothweiler, 13 septembre, puis à la reprise des lignes de Wissembourg, 26 décembre; chef de brigade de la 15<sup>e</sup> (bis) légère, 9 juillet 1794-7 mars 1796; commandant provisoirement la 31<sup>e</sup> de ligne, juillet 1796; puis la 21<sup>e</sup> légère, octobre 1796; prit part à la retraite de Moreau sur Huningue; servit à Reichenbach, 30 septembre 1796; blessé d'un coup de feu à Schliengen, 24 octobre; nommé provisoirement par Moreau chef de brigade de la 24<sup>e</sup> de ligne, février 1797; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif et employé à l'armée d'Italie, 10 juin 1797; général de brigade, 5 février 1799; employé à l'armée d'Italie, division Grenier; blessé d'un coup de feu à l'affaire de Bossolengo près Vérone, 5 avril 1799; puis d'un coup de sabre à la tête à Casano, 27 avril; quitta l'armée et se rendit à Grenoble, puis fut employé à l'armée des Grandes Alpes sous Duhesme; servit à Rivoli (Piémont), 17 août; commanda provisoirement la 9<sup>e</sup> division de l'armée d'Italie, février 1800; et fut chargé de garder le Mont-Cenis, les vallées de Tarantaise et de Maurienne; division Turreau à l'armée de réserve, mai 1800; servit à l'attaque du camp retranché de Bussoleno; rentra en France avec le traitement d'activité, 1<sup>er</sup> juin 1801; mis en non-activité, 23 septembre 1801; employé à la 3<sup>e</sup> division militaire à Metz, 23 septembre 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé au 3<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée sous Davout, 31 août 1805; chargé de commander les troupes de Hesse-

Darmstadt, 28 septembre; à la division Gudin, octobre 1805; commandant la 1<sup>re</sup> brigade de la 2<sup>e</sup> division (Friant) à Austerlitz, 2 décembre; commandant la 2<sup>e</sup> brigade (33<sup>e</sup> et 48<sup>e</sup> de ligne) même division en octobre 1806; à Awerstaedt, 14 octobre; gouverneur du pays de Fulda à la place de Thiébault, 4 novembre; baron de l'Empire, 29 juin 1808; employé dans la 5<sup>e</sup> division militaire, 3 janvier 1809; puis au corps d'observation du Rhin, 8 janvier; commandant la 2<sup>e</sup> brigade (contingent badois) de la division Legrand, 30 mars; commandant à Salzbouurg au 30 juin 1809; mis en congé, mai 1810; employé à Dantzick, 19 avril 1811; commandant la 1<sup>re</sup> brigade de la 7<sup>e</sup> division (Grandjean) à Dantzick, 1<sup>er</sup> février 1812; autorisé à rentrer en France pour commander le département de la Seine-Inférieure, 7 juillet; mis à la retraite, 18 août 1812; se retira à Saint-Avold.

**KLÉBER** (Jean-Baptiste), général, né à Strasbourg (Bas-Rhin) le 9 mars 1753. Vint suivre à Paris les cours d'architecture de Chalgrin; exerça la profession d'architecte à Besançon, puis à Strasbourg, 1775; se rendit à Munich; y fut admis à l'École militaire, entra comme cadet au régiment de Kaunitz, puis Ferdinand de Wurtemberg, 1<sup>er</sup> octobre 1777; devint enseigne, 19 novembre 1777; sous-lieutenant, 1<sup>er</sup> avril 1779; en garnison à Senftenberg (Bohême), à Luxembourg, puis à Malines; démissionna, 22 février 1785; revint en Alsace où il fut chargé des fonctions d'inspecteur des bâtiments publics en Alsace avec résidence à BÉfort; fit construire le château de Grandvillars, l'hôpital de Thann et la maison des chanoines de Massevaux; grenadier dans la garde nationale de BÉfort, fin juillet 1789; adjudant-major au 4<sup>e</sup> bataillon de volontaires du Haut-Rhin, 8 janvier 1792; lieutenant-colonel en 2<sup>e</sup> dudit bataillon, 20 mai 1792; servit à l'armée de Custine, 1792-1793; chargé pendant l'hiver, de 1792-1793, de surveiller la rive gauche du Rhin de Mayence à Nieder Ingelheim; reçut l'ordre de rentrer dans Mayence, 28 mars 1793; nommé par les représentants du peuple Reubell et Merlin adjudant général chef de brigade et chargé de la défense des ouvrages extérieurs de la place, 1<sup>er</sup> avril 1793; dirigea de son quartier général au fort Sainte-Elisabeth de nombreuses sorties les 6, 10, 17, 20 et 22 avril, 5, 7, 25 mai et 10 juin. Obligé par le bombardement de se loger dans une casemate du fort Saint-Philippe, 21 juin, il entrava les travaux d'approche de l'ennemi par ses attaques



incessantes jusqu'à la capitulation, 23 juillet 1793. Appelé à la barre de la Convention, 29 juillet, il fut arrêté à Nancy et conduit sous escorte à Paris, puis relâché en vertu d'un décret de la Convention en date du 4 août 1793 qui déclarait que la garnison de Mayence avait bien mérité de la patrie; nommé général de brigade à l'armée des Côtes de La Rochelle sous Rossignol, 17 août 1793; rejoignit l'armée à Tours, 22 août; fut placé à la tête de l'avant-garde des Mayençais sous Canclaux, 10 septembre; s'empara de Montaigu, 16 septembre; occupa Clisson le 17; reçut l'ordre de rétrograder; fut battu à Torfou par les Vendéens et grièvement blessé d'une balle à l'épaule, 19 septembre, mais sauva sa colonne; repoussa les Vendéens au Pallet, 22 septembre; vainqueur à Saint-Symphorien, 30 septembre; passé à l'armée de l'Ouest, 1<sup>er</sup> octobre; contribua à la reprise de Montaigu, 6 octobre; nommé par les représentants du peuple commandant en chef provisoire de l'armée des Côtes de Brest, 7 octobre, mais l'armée ayant été réunie à celle de l'Ouest, Kléber rentra à l'armée de Mayence; s'empara de Tiffauges, 14 octobre; battit les rebelles à la Tremblaye, 15 octobre; décida la victoire de Cholet et fut nommé par les représentants du peuple général de division sur le champ de bataille, 17 octobre 1793; fut obligé de battre en retraite à Entrammes, 27 octobre; refusa de remplacer Leschelle dans le commandement de l'armée de l'Ouest et fit accepter Chalbos comme commandant en chef; commanda la 1<sup>re</sup> division de l'armée de l'Ouest, 5 novembre; servit au combat d'Antrain, 18 novembre; destitué, 27 novembre 1793; mais fut maintenu dans son commandement par le représentant du peuple Carrier, 5 décembre; prit une part active à la victoire du Mans, 12-13 décembre, à celle de Savenay, 22-23 décembre; employé à la division Duquesnoy de l'armée des Côtes de Brest, janvier 1794; confirmé général de division par le comité de salut public et envoyé à l'armée des Ardennes, 28 avril 1794; remplaça Balland à l'armée du Nord, 11 mai; vainqueur à Merbes-le-Château, 24 mai, il assura ensuite la retraite; commandant une division de l'armée du Nord à la place de Fromentin, 4 juin; passa le 13 juin à l'armée de Jourdan et en commanda l'aile gauche; décida le succès du combat de Charleroi, 16 juin; vainqueur à la Chapelle d'Herlaymont, 21 juin; commanda l'aile gauche et repoussa les Autrichiens à la bataille de Fleurus, 26 juin; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 28 juin; dont il commandait la

1<sup>re</sup> division au 7 août 1794; prit Mons, 1<sup>er</sup> juillet, Enghien et Ath le 8 juillet, vainqueur à la Montagne de Fer, 13 juillet; prit Louvain, 15 juillet, Tirlemont le 19 juillet; investit Maestricht le 17 septembre; rejoignit Jourdan le 25 septembre, et commanda l'aile gauche à la bataille de la Roer, 2 octobre; bombarda Dusseldorf, 7 octobre; commanda l'armée devant Maestricht, 13 octobre; en reçut la capitulation, 4 novembre; employé à l'armée du Rhin, 21 novembre; quitta l'armée de Sambre-et-Meuse, 23 novembre; chargé sous Michaud de commander les divisions détachées au siège de Mayence, 1<sup>er</sup> décembre; arriva devant cette place, 14 décembre; obtint un congé, 13 février 1795; nommé commandant par intérim de l'armée de Sambre-et-Meuse, 10 mars; refusa, 17 mars; général en chef provisoire de l'armée du Rhin à la place de Michaud blessé, 2 avril 1795 et y réunit celui de l'armée de la Moselle, 10 avril; remit le commandement à Pichegru, 16 avril, et rentra à l'armée de Sambre-et-Meuse; y prit le commandement du centre, 6 mai; fut ensuite remplacé à la tête de l'aile gauche (divisions Lefebvre, Morlot puis Tilly et Grenier), 15 juin 1795; franchit le Rhin, 6 septembre, et marcha sur Mayence où il dirigea l'investissement sur la rive droite; commandant les divisions Grenier, Poncet, Championnet et Bernadotte, 23 septembre; commandant supérieur des troupes chargées du siège de Mayence, 7 octobre; voulut repasser le Rhin après le percement du blocus par Clerfayt, 11 octobre; trouva le pont de Neuwied détruit; maintint l'ennemi jusqu'au jour de son passage, 20 octobre, quand le pont fut rétabli; nommé général en chef provisoire de l'armée de Rhin-et-Moselle pendant une absence de Pichegru, 3 novembre; refusa le 12 novembre; commandant de Strasbourg, 8 décembre; général en chef par intérim de l'armée de Sambre-et-Meuse pendant l'absence de Jourdan du 19 janvier au 28 février 1796; en prit le commandement, 22 janvier; commandant l'aile gauche de l'armée de Sambre-et-Meuse (divisions Lefebvre et Colaud) et le camp retranché de Dusseldorf, 23 mai; battit les Autrichiens à Uckerath, 1<sup>er</sup> juin, Altenkirchen, 4 juin; poursuivit les vaincus sur la Lahn, puis sur l'ordre de Jourdan se retira sur la Sieg, 17 juin; attaqué à Uckerath par Kray, il dut continuer sa retraite tout en contenant l'ennemi, 19 juin; se retira à Dusseldorf, 22 juin; reprit l'offensive le 28 juin; vainqueur à Runkel, 7 juillet, à Obermele, 9 juillet,



Friedberg, 10 juillet, bombardé Francfort, 13 juillet et s'en empara par capitulation le 16 juillet; remplaça provisoirement Jourdan malade comme commandant en chef de l'armée de Sambre-et-Meuse, 31 juillet; s'empara de Bamberg, 4 août; culbuta les Autrichiens à Forchheim, 7 août et reprit le soir même le commandement de l'aile gauche; résigna son commandement par suite du mécontentement que lui causait l'indécision de Jourdan et ses contre-ordres répétés, 1<sup>er</sup> septembre; offrit sa démission au ministre de la Guerre, 14 septembre; commandant l'aile droite de l'armée de Sambre-et-Meuse sous Beurnonville, 21 septembre, et le Centre, 30 septembre; nommé général en chef de l'armée de Sambre-et-Meuse, 12 octobre; refusa le 17 octobre, mais resta à l'armée; repoussa les Autrichiens qui cherchaient à forcer le passage du Rhin, 21 octobre; offrit sa démission le 28 novembre, la renouvela le 10 décembre; commandant en chef par intérim de l'armée de Sambre-et-Meuse, 14 décembre; réitéra sa démission en prétextant son état de santé, 21 décembre; sa démission enfin acceptée le 26 décembre 1796, il quitta l'armée dont il remit le commandement à Championnet, 2 février 1797; passa par Strasbourg, puis s'installa dans une petite maison à Chaillot près Paris; rentré au service comme général de division commandant l'avant-garde de l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; attaché à l'armée de la Méditerranée plus tard armée d'Orient, 12 avril; commandant une division comprenant les 4<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 25<sup>e</sup>, 32<sup>e</sup> et 75<sup>e</sup> de ligne, 14 avril; partit pour l'Égypte le 19 mai; commandant une division formée de la 2<sup>e</sup> légère et des 25<sup>e</sup> et 75<sup>e</sup> de ligne, 23 juin. A peine débarqué, il monta à l'assaut d'Alexandrie et fut grièvement blessé d'une balle au front, 2 juillet; commandant la place et la province d'Alexandrie, 5 juillet; fit rentrer dans l'ordre les insurgés de Damhour; remit pour cause de santé son commandement au général Manscourt, 19 septembre, et demanda à rentrer en France; appelé auprès de Bonaparte; rejoignit au Caire le quartier général, 22 octobre; commanda au Caire par intérim l'armée pendant une absence de Bonaparte du 24 décembre 1798 au 7 janvier 1799; reprit à la place de Dugua le commandement de sa division, 17 janvier; prit part à l'expédition de Syrie; contribua à la prise du fort d'El-Arisch, 20 février; battit l'ennemi à Gaza, 25 février; marcha sur Jaffa et en couvrit le siège, puis se dirigea sur Saint-Jean d'Acre et châtia les habitants de Naplouse,

15 mars; occupa Caiffa au pied du Mont Carmel, 17 mars; envoyé contre l'armée du pacha de Damas, 9 avril; rejoignit Junot à Nazareth, 10 avril; vainqueur à Chagarah, 11 avril; prit une grande part à la victoire du Mont Thabor sur Abdullah-pacha, 16 avril; revint au siège de Saint-Jean d'Acre, 9 mai; commanda l'arrière-garde pendant la retraite, 20 mai; s'embarqua à Tineh avec ses soldats pour retourner à Damiette par le lac Menzaleh; gouverneur des provinces de Damiette et de Mansourah, 15 juin; arriva trop tard pour prendre part à la victoire d'Aboukir et rentra à Damiette, 4 août; fut nommé commandant en chef de l'armée d'Orient par une lettre de Bonaparte qui partit le lendemain, 21 août 1799; prit possession de son commandement à Rosette, 25 août; confirmé dans son commandement par Bonaparte devenu Premier Consul, 15 novembre 1799; négocia un armistice et signa à El-Arisch avec l'amiral anglais Sidney Smith une convention pour l'évacuation, 24 janvier 1800; mais le gouvernement anglais refusa de ratifier ce traité. Kléber indigné reprit les armes, marcha contre les Turcs qui avaient envahi le delta et les défit à Héliopolis, 20 mars; reprit Belbeis, 23 mars; vainqueur des Turcs à Korain, 23 mars, il s'empara de leur camp à Salahieh, 24 mars; revint assiéger le Caire révolté, 27 mars; s'allia à Mourad Bey, 15 avril; obligea le Caire à capituler, 21 avril; reprit possession de la ville, 25 avril; s'occupa alors de réorganiser l'administration de l'Égypte. Établi à Gizeh, il vint au Caire déjeuner chez son chef d'état-major le général Damas; au sortir de la maison un jeune fanatique musulman Soleyman-el-Halepi le frappa mortellement de 6 coups de poignard, 14 juin 1800. On lui fit des funérailles solennelles et son corps fut inhumé dans le bastion d'Ibrahim Bey, 17 juin. Après la capitulation du Caire, en juin 1801, le général Belliard ramena ses restes à Marseille; ils furent déposés au château d'If et y restèrent sans sépulture jusqu'en 1818, lorsque son corps fut transporté en grande pompe à Strasbourg. En 1840 une statue lui fut élevée sur une des places de sa ville natale. Le nom du général Kléber est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

**KLEIN** (Dominique - Louis - Antoine, comte), général de cavalerie, né à Blamont (Meurthe-et-Moselle) le 24 janvier 1761, mort à Paris le 2 novembre 1845. Garde de la porte du roi le 10 juin 1777; réformé avec le corps; quitta le service,



1<sup>er</sup> octobre 1787; lieutenant en premier au 83<sup>e</sup> d'infanterie, 12 janvier 1792; au 3<sup>e</sup> dragons puis au 11<sup>e</sup> chasseurs à cheval, 20 mai 1792; servit aux environs de Givet et aux combats sur les bords de la Sambre, puis à Valmy, 20 septembre, à Jemappes, 6 novembre; aide de camp du général Bouchet, 10 octobre 1792, puis du général Champollon en août 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple adjoint aux adjutants généraux de l'armée des Ardennes, 2 octobre 1793; adjoint à l'adjutant général Desbureaux à la délivrance de Maubeuge; nommé par les représentants du peuple adjudant général chef de brigade provisoire à l'armée des Ardennes, 6 décembre 1793; servit à Fleurus, 26 juin 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794; aux combats livrés sur la Meuse, l'Ourthe et l'Aywaille; commanda l'avant-garde de l'aile droite de l'armée de Sambre-et-Meuse sous Marceau; servit au passage de la Roër, 2 octobre, à la prise de Bonn, Andernach et Coblenz; général de brigade commandant une brigade de cavalerie, division Marceau, le 22 octobre 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, division Championnet, au 30 septembre 1795; vainqueur à Dietz, 21 septembre 1795; division Marceau, 30 mars 1796; commandant l'avant-garde de la division Championnet, 4 juillet; servit à Camberg, 9 juillet, à Wurzburg, 26 juillet, Bamberg, 4 août, Weilbourg, Limbourg, 16 septembre; puis au combat du 27 novembre; commandant les dragons de l'armée de Sambre-et-Meuse sous Championnet, 13 février 1797; servit à Neuwied, 18 avril; enleva la redoute d'Altenkirchen; servit à Steinberg, 19 avril; désigné pour l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; commandant la division de dragons de l'armée de Mayence (8<sup>e</sup> division) en septembre 1798; général de division, 5 février 1799; commandant la réserve de cavalerie à l'armée du Danube, 7 mars; servit à Pfullendorf, 21 mars; chef d'état-major de l'armée du Danube à la place d'Ernouf, 3 avril, puis de l'armée d'Helvétie sous Masséna; commandant la cavalerie de l'armée d'Helvétie, 30 avril; commandant la cavalerie sous Soult devant Zurich, 16 juin; commandant une division de cavalerie légère à l'armée d'Helvétie au 7 août 1799; commandant la 6<sup>e</sup> division (bientôt devenue 7<sup>e</sup>) de l'armée d'Helvétie à la place de Ney, 28 août; commandant la réserve de l'armée d'Helvétie, 24 septembre; contribua à la victoire de Zurich, 26 septembre; rentra en France, 17 novembre; commandant en chef la cavalerie à l'armée du

Rhin, 24 novembre; commandant à Kehl à la place de Girard dit Vieux, 30 avril 1800; commandant une colonne mobile lancée à la poursuite des partisans dans le Brisgau en juin 1800; au corps de Sainte-Suzanne en novembre 1800; mis en non-activité, 23 septembre 1801; employé dans la Cisalpine, 23 septembre 1802; inspecteur général de cavalerie, 1<sup>er</sup> décembre; commandant la 1<sup>re</sup> division de dragons réunie à Amiens, 24 août 1803; au camp de Montreuil, novembre 1803; commandant la 1<sup>re</sup> division de dragons à la Grande Armée du 26 août 1805 au 14 mai 1807; servit à Wertingen, 8 octobre, Albeck, Langenau, 17 octobre, Neresheim, 18 octobre, puis à Nuremberg; sous Mortier du 5 novembre au 16 décembre 1805; servit à Iéna, 14 octobre 1806, Kolozomb, 24 décembre, Golymin, 26 décembre, Hoff, 6 février 1807, Ziegelhoff, 7 février; chargée à Eylau, 8 février; sénateur, 14 août 1807; comte de l'Empire, 26 avril 1808; gouverneur du palais impérial; admis à la retraite, 11 décembre 1808; appelé à l'armée du Nord, 8 mars 1809; commandant la cavalerie de l'armée d'Anvers, 5 septembre; obtint une dotation de 25.000 francs de rente; rentra au Sénat, 21 novembre; chargé de l'organisation des cohortes dans la 22<sup>e</sup> division militaire en 1812; commissaire extraordinaire dans la 26<sup>e</sup> division militaire, 30 décembre 1813; adhéra à la déchéance de Napoléon; pair de France, 4 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 27 juin 1814; fit une opposition timide aux Bourbons; vota pour la déportation dans le procès du maréchal Ney; grand-croix de la Légion d'honneur, 29 avril 1834. Le nom du général Klein est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**KLICKI** (Stanislas, baron), général, né à Ostrolenka (Pologne) le 19 novembre 1775, mourut à Rome le 21 avril 1841. Cadet au régiment de cavalerie du comte Potocki en Pologne le 15 janvier 1791; capitaine le 12 mai 1794; entra au service de France comme capitaine adjudant-major d'infanterie le 19 juin 1797; servit dans la légion polonaise à l'armée d'Italie, 1797-1800; blessé d'un coup de sabre au siège de Mantoue en 1799; chef d'escadrons au 1<sup>er</sup> régiment de lanciers polonais, 15 septembre 1804; servit à l'armée de Naples, 1805-1806; major, 1<sup>er</sup> juillet 1807; servit en Espagne, 1808-1811; sous Moncey à Tudela, 23 novembre 1808; colonel surnuméraire, 14 août 1809; sous Laval à Villastar, 19 février 1810; vainqueur à Mora, 11 juillet; commandant en 2<sup>e</sup> le 7<sup>e</sup> régiment de chevau-



légers-lanciers polonais, puis colonel dudit régiment à la place de Konopka, 22 octobre 1811, en Espagne; colonel du 1<sup>er</sup> régiment de lanciers de la Vistule, baron de l'Empire, 20 mars 1812; attaché avec son grade à l'état-major général de la Grande Armée, 5 mai; chef du service des renseignements du 4<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée en Russie; sauva le corps du prince Eugène à Krasnoé, grâce à sa connaissance de la langue russe; servit en Saxe, 1813; fut sauvé par le prince Eugène de Beauharnais, qui tua d'un coup de pistolet un cosaque qui cherchait à percer Kliciki de sa lance à Moeckern, 3 avril 1813; général de brigade, 22 juillet 1813; employé comme commandant la 1<sup>re</sup> brigade de la 9<sup>e</sup> division de cavalerie légère du 5<sup>e</sup> Corps de cavalerie et commanda provisoirement cette division, août 1813; commandant la 1<sup>re</sup> brigade de cette division sous Subervie, octobre 1813; blessé à Dresde, 27 août 1813; puis d'un coup de feu à la cuisse dans un combat près de Dresde, 3 octobre 1813; commandant une brigade dans la division de cavalerie polonaise du comte Pac, 20 février 1814; admis à la solde de retraite, 13 juillet 1814, et rentra ensuite en Pologne où il fut général de division, 1815; commandant en chef l'armée polonaise, 1831; dictateur, 17 janvier 1831; puis commandant une division; émigra, septembre 1831. Était officier de la Légion d'honneur.

**KNIAZIEWICZ** (Charles), général polonais, né à Assiten près Mittau (Courlande) le 4 mai 1762, mort à Paris le 9 mai 1842. Passa 2 ans à l'École militaire des cadets à Varsovie; devint élève à l'École d'artillerie; entra dans le corps royal d'artillerie polonais, 1777; porte-enseigne, 1780; lieutenant, 1784; capitaine, 1790; major, 1792; servit contre la Russie, 1792; à Doricszkowce, 15 juin 1792; Zielence, 18 juin, Dubienka, 17 juillet; commandant un bataillon de fusiliers en garnison à Siedlce, 1794; chef d'état-major du général Zayonschek, 1794; servit à Chelm, 8 juin 1794; se signala au combat de Golkow, 9 juillet, et devint colonel, puis général de brigade en août 1794, après la levée du siège de Varsovie par les Russes et les Prussiens; fut fait prisonnier par les Russes avec Kosciusko à Macejowice où il commandait l'aile gauche, 10 décembre 1794; rendu à la liberté à l'avènement du tsar Paul I<sup>er</sup>, 17 novembre 1796; s'établit à Lukow en 1796; général de brigade commandant la 2<sup>e</sup> légion polonaise en Italie sous Dombrowski, juil-

let 1797; occupa Rimini; s'empara du fort Saint-Léon, puis de Lorette en 1798; en garnison à Rome, 1798; à l'armée de Rome, 1798-1799; division Macdonald à Civita Castellana en décembre 1798; vainqueur des Napolitains à Fabrica, 4 décembre 1798; s'empara de Gaète; fut chargé par Macdonald de présenter au Directoire les drapeaux pris pendant la campagne; s'acquitta de cette mission, 8 mars 1799; confirmé général de brigade par arrêté des consuls, 28 novembre 1799; et chargé le même jour d'organiser à Strasbourg la légion polonaise dite du Danube; employé à l'armée du Rhin, 1800-1801; servit aux combats d'Offenbach, Hattersheim, Sindlingen, Hoechst et Geistheim; division Decaen, 28 novembre 1800; se distingua à Hohenlinden, 3 décembre; franchit la Salza, 14 décembre; passa en Italie, 1801; donna sa démission et retourna en Pologne parce que Bonaparte ne tentait rien pour sa patrie, 3 mai 1801; s'établit en Wolhynie; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; général de division au service du grand duché de Varsovie, 25 mai 1812; et attaché au roi Jérôme commandant le 8<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée; commandant la 18<sup>e</sup> division d'infanterie du 5<sup>e</sup> Corps sous Poniatowski, 4 juillet; servit à Smolensk, 17 août, à la Moskowa, 7 septembre, à Tchewikowe et à Wownour, à l'arrière-garde pendant la retraite; combattit à Wiazma, 3 novembre, à Doubrovna, 18 novembre; grièvement blessé à la jambe au passage de la Bérésina, 28 novembre 1812; quitta alors l'armée et se retira à Cracovie puis à Lublin; commandeur de l'ordre militaire du grand duché de Varsovie; membre du comité de la guerre, chargé par le tsar Alexandre d'organiser l'armée du royaume de Pologne; démissionna, 3 décembre 1814; se retira à Dresde, 1815; vint à Paris en 1824, refusa le serment au tsar Nicolas I<sup>er</sup>; fut mis en jugement par contumace pour conspiration. Le roi de Saxe refusa son extradition et l'enferma au château de Koenigstein, 1826; fut mis en liberté en décembre 1826; habita Dresde puis fut chargé d'affaires du gouvernement insurrectionnel polonais à Paris, 1830-1831. Fut enterré dans l'église de Montmorency. Le nom du général Kniaziewicz est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**KONOPKA** (Jean, baron), général, né au château de Skoldyce près de Slonim en Lithuanie le 27 décembre 1777. Élève à l'École noble des cadets à Varsovie; vélite dans la brigade de cavalerie du gé-



néral Mokranowski, 1792; sous-lieutenant, puis lieutenant en 1794; blessé au bras gauche à la bataille de Macejowice; passé au service de France comme volontaire au 1<sup>er</sup> hussards (ex-hussards de Bercheny) en avril 1796; servit en Italie, 1796-1797; passé avec le grade de capitaine à la légion polonaise d'infanterie, 8 juillet 1797; servit en Romagne, 1798; à l'armée d'Italie, 1799-1801; fut blessé à la Trébie, 20 juin 1799; chef de bataillon, 20 juillet 1800; passé lors de l'organisation des troupes polonaises au régiment de lanciers comme chef d'escadrons, 21 janvier 1802; servit en Italie, 1805; dans le royaume de Naples, 1806; à la Grande Armée en Prusse et Pologne, 1806-1807; major du 5<sup>e</sup> régiment de lanciers polonais, 1<sup>er</sup> mars 1807; blessé à Friedland, 14 juin 1807; colonel du 1<sup>er</sup> régiment de lanciers polonais au service de la France, 15 juillet 1807; servit en Espagne, 1808-1811; blessé au siège de Saragosse, 4 août 1808; se signala à Tudela, 23 novembre; servit au 4<sup>e</sup> Corps sous Sébastiani à Ciudad-Real, 27 mars 1809; puis au combat de Rio-Almanzor, 4 novembre 1810; à Albuhera, 16 mai 1811; général de brigade, 6 août 1811; employé à la division de cavalerie La Tour-Maubourg à l'armée d'Andalousie, novembre 1811; chargé de l'instruction des régiments de lanciers, 23 octobre 1811; colonel-major du 1<sup>er</sup> régiment de cheveau-légers lanciers de la garde sous Krasinski, 27 janvier 1812; major-colonel du 3<sup>e</sup> régiment de cheveau-légers lanciers en Lithuanie, 5 juillet 1812; fait prisonnier au combat de Slonim (Lithuanie) avec son régiment, 19 octobre 1812; resta à Varsovie après la paix en juillet 1814; chevalier de l'ordre militaire du grand-duché de Varsovie; commandant de la Légion d'honneur, 11 décembre 1808.

**KRASINSKI** (Vincent Corvin, comte), général de cavalerie, né à Boromel (patalinat de Wolhynie) le 30 janvier 1782, mort à Varsovie le 24 novembre 1856. Entra dans la cavalerie nationale polonaise le 4 août 1791; enseigne dans la 2<sup>e</sup> légion de Dzierzeck, 6 juin 1793; lieutenant, 8 octobre 1793; fit campagne en Pologne, 1792-1794; ne servit pas de 1795 à 1806; colonel du régiment de lanciers formé à Varsovie par le général Dombrowski, 27 décembre 1806; servit en Pologne, 1806-1807; passé dans l'état-major de l'Empereur, 27 janvier 1807; fut contusionné à Eylau, 8 février 1807; commanda 2 régiments de Polonais à cheval à Osterode, 27 février; colonel du 3<sup>e</sup> régiment de cavalerie de la 2<sup>e</sup> légion polo-

naise, 18 mars 1807; colonel du régiment de cheveau-légers polonais de la garde impériale au service de France, 17 avril 1807; servit en Espagne, 1808; blessé lors de l'insurrection de Madrid, 2 mai 1808; chargea à Somo-Sierra, 30 novembre; puis en Autriche sous Guyot, 1809; blessé à Wagram, 6 juillet 1809; comte de l'Empire, 3 juin 1811; commandant de la Légion d'honneur, 30 juin 1811; nommé général de brigade au service de France, tout en conservant le commandement de son régiment, 16 décembre 1811; chambellan de l'Empereur, servit en Russie, 1812; blessé à la Moskowa, 7 septembre 1812; servit en Allemagne, 1813, à Leipzig, 16-19 octobre 1813; blessé au combat de Freyburg, 21 octobre 1813; général de division, 28 novembre 1813; servit en Champagne, 1814, à l'affaire de Reims, 12-13 mars 1814; blessé à Arcis-sur-Aube, 20 mars 1814; commandant un corps d'infanterie polonaise à Fontainebleau, 2 avril, puis les troupes polonaises en France, 4 avril; les reconduisit en Pologne; entra dans l'armée du nouveau royaume de Pologne en mai 1814 et commanda la place de Varsovie; maréchal de la Diète du royaume, 1818; sénateur et woïvode, 1825; général de cavalerie, 1826; aide de camp général de l'Empereur, 1830; chevalier de l'ordre de Saint-André de Russie; vice-roi de Pologne par intérim après la mort de Paskiewicz, 1855-1856.

**KRAYENHOFF** (Corneille - Rodolphe-Théodore), général du génie, né à Nimègue (Hollande) le 2 juin 1758, y mourut le 24 novembre 1840. Entra au service de France comme officier volontaire à l'état-major du général Daendels, 1794; servit à l'armée du Nord, 1794-1795; passé au service de la Hollande comme lieutenant-colonel ingénieur le 23 juillet 1795; directeur des fortifications, 14 janvier 1796; embarqué sur la flotte du Texel, 1797; lieutenant-colonel directeur du génie, 30 mai 1798; servit en qualité de commandant du génie batave à l'armée de Batavie en 1799; blessé lors de la descente des Anglais en Hollande, 27 août 1799; colonel directeur du génie, 28 mars 1806; servit en Allemagne à l'armée du Nord, 1806; chevalier de l'ordre du Mérite de Hollande, 1<sup>er</sup> janvier 1807; général-major et inspecteur général du génie, 2 décembre 1807; ministre de la Guerre en Hollande, 8 juin 1809; fit la campagne de Brabant en 1809; rentré au corps du génie comme général-major et inspecteur général du génie, 3 mars 1810; général de brigade au service de France et inspecteur général du génie,



11 novembre 1810; chargé d'une mission en Hollande pour améliorer le système des rivières, 1<sup>er</sup> mai 1812; démissionnaire à la suite de l'insurrection de Hollande, 20 novembre 1813; devint gouverneur d'Amsterdam pour l'insurrection, 24 novembre; bloqua le général Qué tard dans Naarden et organisa une armée nationale; commandant la 1<sup>re</sup> division territoriale, 17 janvier 1814; nommé par le prince d'Orange, plus tard roi Guillaume 1<sup>er</sup> des Pays-Bas, lieutenant général et inspecteur général des fortifications et du corps des ingénieurs, 12 mars 1814; baron et grand-croix de l'ordre de Guillaume 1<sup>er</sup>; inspecteur général des pontonniers mineurs et sapeurs, 1<sup>er</sup> avril 1814; fut plus tard accusé de concussion; traduit devant la haute cour militaire, acquitté mais mis à la retraite.

**KRIEG** (Jean-Ernest), général, né à Lahr-en-Brisgau le 21 juin 1739, mort à Bar-le-Duc (Meuse) le 30 janvier 1803. Volontaire au régiment de Nassau-Sarrebruck (devenu en 1791 96<sup>e</sup> d'infanterie), 12 janvier 1756; servit en Hanovre de 1757 à 1762; sous-lieutenant, 15 décembre 1758; blessé d'un coup de baïonnette à la cuisse gauche, puis d'un coup de baïonnette au bras gauche à la défense de Cassel, reçut 5 blessures en 1760 et perdit un doigt de la main droite; lieutenant, 19 juin 1765; servit en Corse; premier lieutenant, 1776; capitaine en 2<sup>e</sup>, 28 février 1778; chevalier du Mérite Militaire, 27 septembre 1781; servit dans l'expédition de Genève, 1782; capi-

taine-commandant, 25 avril 1788; lieutenant-colonel de la légion de Kellermann, 1<sup>er</sup> août 1792; à l'armée du Centre, 1792; commandant de place à Thionville, septembre 1792; lieutenant-colonel du 96<sup>e</sup> d'infanterie, 9 octobre 1792; commandant à Thionville à la place de Saint-Hillier, décembre 1792; à l'armée de la Moselle, 1793; chef de brigade du 91<sup>e</sup> d'infanterie, 8 mars 1793; général de brigade employé à l'armée de la Moselle, 15 mai 1793; général de division, 30 juillet 1793; commandant à Metz, 2 août; suspendu de ses fonctions, 19 septembre 1793; mis en état d'arrestation, 4 octobre 1793, et transféré à l'Abbaye, mais ne fut pas interrogé; fut remis en liberté le 10 août 1794, puis réintégré dans le grade de général de brigade, 7 septembre 1794; remis en activité dans le grade de général de division à l'armée des Côtes de Cherbourg, 17 novembre 1794, puis à l'armée des Côtes de Brest, 13 juin 1795; commandant supérieur des divisions de la Basse-Bretagne; inspecteur chargé de l'organisation de la légion de police par arrêté du Comité de Salut public, 12 octobre 1795; inspecteur des deux armes à l'armée de l'Intérieur, 18 mai 1796; inspecteur d'infanterie dans les 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> divisions militaires, 13 juin; nommé commandant de la garde à établir près le Directoire exécutif par arrêté du 14 septembre 1796; inspecteur des troupes des 4 divisions de l'Ouest, 7 janvier 1797; réformé, 11 septembre 1797; admis à la retraite, 28 mars 1801.

## L

**LAAGE** (Henri-Pierre de). Cf. Delaage.

**LABADIE** (Jean de), général, né à Clairac (Lot-et-Garonne) le 16 décembre 1719, mourut à Bayonne le 1<sup>er</sup> mars 1812. Était le fils d'un capitaine au régiment de Hainaut; devint lui-même lieutenant en 2<sup>e</sup> au régiment de Hainaut-infanterie, compagnie Duplessis, 1<sup>er</sup> janvier 1734; servit sur le Rhin, 1734; blessé au siège de Philipsbourg, 1734; servit en Flandre, 1746-1748, à Rocoux, à Lawfeld, au siège de Maestricht; capitaine au régiment de Royal-Cantabres-volontaires, 1<sup>er</sup> septembre 1747; réformé, 30 décembre 1748; passé comme colonel au service de la Russie de 1751 à 1758, fit campagne contre la Prusse de 1756 à 1758; passé

comme colonel au service de la Prusse, 19 février 1761, fit campagne en Saxe contre l'Autriche de 1761 à 1763; maréchal de camp en Pologne à la confédération de Bar, rentra en France vers 1773; élu lieutenant-colonel en chef du 7<sup>e</sup> bataillon du Bec-d'Ambès, dit 1<sup>er</sup> de Bordeaux, 10 août 1792; à l'armée des Pyrénées Occidentales, 1793-1794; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple et employé à la division des Pyrénées Occidentales, 25 avril 1793; confirmé général de brigade par le Conseil provisoire exécutif et employé à la division de Saint-Jean-de-Luz (1<sup>re</sup> division de l'armée des Pyrénées Occidentales), 15 mai 1793; commandant les Vallées des Hautes-Pyrénées à la place de Lassalle, 17 décembre 1793; au-



torisé à prendre sa retraite, 9 juin 1794, et invité par les représentants Pinet et Cavaignac à cesser ses fonctions, 18 juin; cessa ses fonctions le 28 juin 1794; se retira à Anglet (Basses-Pyrénées); obtint une pension de 1.200 livres comme chef de brigade, 5 septembre 1796.

**LA BAROLIÈRE** (Jacques-Marguerite Pilotte, baron de), général, né à Lunéville (Meurthe-et-Moselle) le 28 novembre 1746, mort à Nîmes (Gard) le 1<sup>er</sup> décembre 1827. Exempt dans les gardes du corps du roi Stanislas, 10 avril 1757; volontaire au régiment de Navarre-infanterie, 6 mai 1761; servit en Allemagne, 1761-1763; aide de camp du marquis de Soupire en 1762, servit à Fillinghausen, Grabenstein, Johannesberg, aux sièges de Wolfenbüttel et de Brunswick; sous-lieutenant au régiment de la Marine, 5 juin 1763; élève au corps de l'état-major de l'armée, 1768; aide de camp de M. de Soupire en Corse, 1768-1769; servit aux affaires de Santo-Pietro-di-Tenda, de Lento, d'Olméta et de Pontenuovo; obtint le rang de capitaine et fut employé dans l'état-major sous les ordres de M. de Bourcet, 17 juin 1770; passa dans la légion royale, 5 mai 1772; réformé, 16 juillet 1776; capitaine en 2<sup>e</sup> au régiment Mestre de camp général des dragons, où passa avec lui un escadron de la légion royale, 16 juillet 1776; capitaine attaché au corps des dragons, 7 août 1778; capitaine en 2<sup>e</sup> au 1<sup>er</sup> chasseurs à cheval, 12 mai 1779; capitaine-commandant, 7 septembre 1780; chevalier de Saint-Louis, 19 août 1781; major au 3<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, 15 avril 1784; lieutenant-colonel des chasseurs à cheval de Lorraine (devenus en 1791 9<sup>e</sup> chasseurs à cheval), 1<sup>er</sup> mai 1788; aux camps de Paris et de Versailles, 1789-1791; colonel de son régiment, 25 juillet 1791; démissionnaire, 5 août 1792; nommé provisoirement maréchal de camp commandant un corps de l'avant-garde à l'armée du Centre, 1<sup>er</sup> septembre 1792; servit à Valmy, 20 septembre, puis à l'armée de la Moselle, 1792-1793; confirmé dans le grade de maréchal de camp par le conseil provisoire exécutif, 6 décembre 1792; servit aux combats de Pellingen et de la Montagne Verte, 6-12 décembre; fut nommé à l'armée des Ardennes, 10 mars 1793, mais ne s'y rendit pas. Fut nommé général de division et employé à l'armée des Côtes de La Rochelle, 6 mai 1793; vainqueur à Martigné-Briand, 15 juillet, à Vihiers, 17-18 juillet; commandant la division de droite à l'armée des Côtes de La Rochelle après le départ de Biron du 16 au 30

juillet 1793; démissionna pour raisons de santé, 3 juillet 1793. Sa démission fut acceptée et il cessa ses fonctions le 1<sup>er</sup> septembre 1793; fut autorisé par le Conseil provisoire exécutif à se rendre dans ses foyers à Chinon, 6 septembre, puis résida à Pont-à-Mousson; réintégré dans son grade et employé à l'armée des Côtes de Cherbourg, 24 juillet 1795; commandant à Laval, invité à cesser ses fonctions, 7 septembre; cessa ses fonctions le 24 septembre; destitué, 25 octobre 1795; maintenu dans ses fonctions par le Comité de Salut public, 3 novembre 1795; commandant la grande division du Sud à l'armée des Côtes de l'Océan, 1<sup>er</sup> janvier 1796, puis la grande division de l'Ouest à la place du général Rey à la même armée, 22 février; réformé, 22 septembre 1796; commandant la 6<sup>e</sup> division militaire à Besançon, 19 octobre; mis en non-activité, 4 octobre 1797; cessa ses fonctions le 13 octobre, et se retira à Pont-à-Mousson; remis en activité et nommé commandant la 13<sup>e</sup> division militaire à Rennes à la place de Taponier, 17 décembre 1799, puis la 14<sup>e</sup> division militaire à Caen, 9 août 1800; remplacé, 22 novembre 1801; admis à la retraite, 22 novembre 1801; baron avec majorat, 25 mars 1810; confirmé dans ce titre, 25 janvier 1815.

**LA BARRE** (André de), général, né dans le fort Missouri en Louisiane (Etats-Unis) le 30 novembre 1749. Cadet à l'aiguillette dans les troupes des colonies, 1<sup>er</sup> juin 1759; aspirant dans l'artillerie, 20 avril 1764; volontaire dans les carabiniers, 1<sup>er</sup> avril 1767; sous-lieutenant de dragons sans appointements à la légion de Lorraine, 11 avril 1770; sous-lieutenant titulaire, 26 octobre 1772; lieutenant en 2<sup>e</sup> au régiment de Condé-dragons, 5 décembre 1776, fit la campagne d'Amérique et fut blessé, sous les ordres de l'amiral d'Estaing, au siège de Savannah, septembre 1779; chevalier de Saint-Louis, 20 janvier 1780; revint en France; obtint une commission de capitaine réformé au régiment de Royal-Cravattes, 4 juillet 1780; passa par permutation au régiment Royal-Normandie-cavalerie, 20 janvier 1784; adjoint au corps de l'état-major de l'armée, 1<sup>er</sup> juin 1785; aide-maréchal général des logis avec rang de major, 1<sup>er</sup> juillet 1788; lieutenant-colonel du 15<sup>e</sup> dragons (ci-devant Noailles), 25 juillet 1791; colonel, 23 novembre 1791; servit à l'armée d'Italie; nommé provisoirement général de brigade à l'armée d'Italie, 25 juin 1793; confirmé dans son grade par le Conseil provisoire exécutif, 22 août 1793;



détaché avec 4 bataillons à Draguignan sous La Poype, puis au siège de Toulon; commanda une colonne à la prise de la redoute anglaise, 17 décembre; nommé provisoirement général de division par les représentants du peuple; suivit Dugommier à l'armée des Pyrénées-Orientales, 5 janvier 1794, et commandant la cavalerie de la gauche et du centre de l'armée; acheva, par une charge de cavalerie, la déroutée des Espagnols au combat du Boulou, 1<sup>er</sup> mai 1794; tomba mortellement blessé dans un combat entre Roses et Figuières, à la tête de ses cavaliers, 7 juin 1794. Avait pris le prénom de Pioche en 1794.

**LA BARRÈRE** (Anne - Jacques - François Cousteau de). Cf. Cousteau de La Barrère.

**LABASSÉE** (De). Cf. Delabassée.

**LA BAYETTE DE GALLES**, cadet (Charles Morard de), général d'artillerie, né à Goncelin (Isère) le 4 février 1734, mort à Troyes le 21 avril 1813. Surnuméraire au corps royal de l'artillerie, 19 novembre 1749; sous-lieutenant, 1<sup>er</sup> mai 1756; lieutenant en 3<sup>e</sup>, 27 mars 1760; lieutenant en 2<sup>e</sup>, 26 février 1762; lieutenant en premier, 1<sup>er</sup> janvier 1763; capitaine, 14 juillet 1766; capitaine de bombardiers, 1<sup>er</sup> janvier 1777; capitaine de canonniers, 9 mai 1778; chef de brigade, 4 juillet 1784; lieutenant-colonel au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied, 1<sup>er</sup> janvier 1791; colonel du 3<sup>e</sup> d'artillerie à pied, 1<sup>er</sup> novembre 1792, et directeur d'artillerie à Montpellier; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; commanda l'artillerie sous Beurnonville à Jemappes, 6 novembre 1792; commandant l'artillerie sous Dumouriez à l'expédition de Hollande, 13 février 1793; général de brigade, 26 mars 1793, sous La Marlière au 4 mai 1793; suspendu de ses fonctions, 1<sup>er</sup> juin 1793; réintégré dans son grade, 16 mars 1795; général de division et commandant l'artillerie des armées des Alpes et d'Italie, 1<sup>er</sup> avril 1795, puis commandant la 3<sup>e</sup> division de l'armée des Alpes à Annecy; admis à la retraite, 18 novembre 1795; remis en activité à l'armée d'Italie, fin 1795; puis admis au traitement de réforme, 18 mars 1797.

**LABOISSIÈRE** (Pierre Garnier, comte de), général de cavalerie, né à Chassiecq (Charente) le 11 mars 1755, mort à Paris le 14 avril 1809. Appartenait à une famille noble. Entra au Prytanée militaire de La Flèche, puis à l'École royale militaire de Paris en 1769; en

sortit sous-lieutenant au régiment de Custine-dragons, 1<sup>er</sup> juin 1772; réformé, 16 juin 1776; réadmis au régiment de Custine-dragons comme sous-lieutenant, 15 juin 1777; avec rang de capitaine, 3 juin 1779; capitaine de remplacement au régiment de Montmorency-dragons, 28 avril 1788; réformé, 19 mars 1791; capitaine en pied au 2<sup>e</sup> chasseurs à cheval, 15 septembre 1791; employé à l'armée du Rhin, 1792-1794; lieutenant-colonel audit régiment, 20 août 1792, fit 300 Autrichiens prisonniers au combat de Spire, 30 septembre; chef de brigade du 2<sup>e</sup> chasseurs à cheval à la place de Houchard, 1<sup>er</sup> décembre 1792; fit fonctions de général de brigade par autorisation des représentants du peuple à l'armée du Rhin, 8 mars 1793; nommé provisoirement général de brigade à la place de Legrand, sous Dubois, à l'armée du Rhin, 7 octobre 1793; commandait une brigade de cavalerie à la 2<sup>e</sup> division (Gouvion-Saint-Cyr) de l'armée du Rhin à l'attaque du 2 juillet 1794; fut fait prisonnier en chargeant les Prussiens à Tripstadt pour dégager l'artillerie, 13 juillet 1794; échangé en avril 1795; général de brigade employé à l'armée de Rhin-et-Moselle, 13 juin 1795; blessé d'un coup de feu à l'épaule droite au combat de Roth, 10 décembre 1795; à la division d'avant-garde sous Desaix au 30 décembre 1795, puis division Duhesme; servit à l'arrière-garde à Biberach, 2 octobre 1796, à Schliengen, 24 octobre; commandant la cavalerie de la 6<sup>e</sup> division (Ambert) à l'armée du Rhin, 14 janvier 1797; division Sainte-Suzanne au 20 avril; à l'armée d'Allemagne, 24 septembre; à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; division Férino à l'armée de Mayence, 16 août; général de division, 23 février 1799; à l'armée d'Italie, 25 février, combattit au centre à Novi, 15 août; servit aux combats de Bosco, 24 octobre de Novi, 15 novembre, à l'aile gauche de l'armée d'Italie sous Turreau, mai 1800; commandant la cavalerie de l'armée d'Italie sous Masséna, 23 juin 1800; commandant la cavalerie de la 2<sup>e</sup> armée de réserve, 9 août; commandant la 4<sup>e</sup> division (cavalerie) de ladite armée, 8 septembre (devenue armée des Grisons, 5 octobre); commandant la réserve de cavalerie à l'armée des Grisons, fin novembre 1800; franchit le Splügen malgré la neige et les avalanches, 27 novembre-1<sup>er</sup> décembre; franchit le mont Abrica, 3 janvier 1801; mis en non-activité, 23 septembre 1801; inspecteur général de cavalerie, 23 novembre; inspecteur général d'infanterie, 28 décembre;



inspecteur général de cavalerie, 27 février 1802; fut élu candidat au Sénat par le département de la Charente et nommé sénateur, 25 août 1803, pourvu de la sénatorerie de Bourges, 22 mai 1804, puis de celle de Limoges, enfin de celle de Trèves; grand officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; chambellan de l'Empereur, 1<sup>er</sup> février 1805; commandant la 4<sup>e</sup> légion de gardes nationales de réserve de l'intérieur à Versailles, 20 mars 1807; obtint une dotation de 20.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 10 mars 1808; comte de l'Empire, 26 avril 1808; commandant supérieur à Strasbourg, 8 mars 1809; nommé commandant de la cavalerie du corps de Masséna, 1<sup>er</sup> mars 1809, ne put prendre possession de son commandement pour raisons de santé, et fut remplacé par Marulaz, 31 mars 1809. Le nom du général Laboissière est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LABOISSIÈRE** (François Garnier, baron de), général, cousin du général comte Pierre de Laboissière, né à Champagne-Mouton (Charente) le 26 septembre 1781. Employé comme surnuméraire près le commissaire ordonnateur de la 1<sup>re</sup> division militaire, 21 avril 1801; enrôlé au 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, 9 août 1803; brigadier et maréchal des logis, 3 novembre 1803; sous-lieutenant, 21 avril 1804; servit à l'armée des Côtes, 1804; à la Grande Armée, 1805-1807; lieutenant-aide de camp du maréchal Ney, 19 septembre 1806-1812; capitaine, 16 mars 1807; servit en Espagne et Portugal, 1808-1811; chef d'escadrons, 7 mars 1810; colonel, 22 août 1812; servit en Russie, 1812; général de brigade, 8 janvier 1813; chef de la brigade de cavalerie légère du 3<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée en Saxe, 22 mars; servit à Weissenfels, 1<sup>er</sup> mai; à Lutzen, 2 mai; sous Kellermann à Bautzen, 20 mai; blessé grièvement à la prise de Klix d'un coup de biscaïen sous le genou gauche, 20 mai 1813; baron de l'Empire; transporté à Dresde, y mourut des suites de sa blessure le 15 septembre 1813. Était officier de la Légion d'honneur du 10 août 1813.

**LABORDE** (Henri-François, comte de). Cf. Delaborde.

**LA BOURDONNAYE** (Anne-François-Augustin, comte de), Cf. Bourdonnaye (Comte de La).

**LA BRUYÈRE** (Etienne Chassin de), général, né à le le mort à le le  
Servit dans les mousquetaires, devint volontaire au 2<sup>e</sup> bataillon de Lot-et-Garonne, 21 juin 1792; élu lieutenant-colonel en premier du 2<sup>e</sup> bataillon de volontaires du Lot-et-Garonne, 24 juin 1792; servit à l'armée du Rhin, 1792-1793; nommé général de brigade par le Conseil provisoire exécutif et employé à l'armée du Rhin, 30 juillet 1793; commandant une brigade de la division Méquillet près de Wissembourg au 1<sup>er</sup> septembre 1793; commandant la division du Haut-Rhin à la place de Viuesseux, 6 septembre; tenta sans succès le passage du Rhin à Niffer et près de Huningue, 17 septembre; arrêté et incarcéré à Huningue, 19 septembre 1793; acquitté par le tribunal militaire, mais maintenu en prison jusqu'au 9 thermidor; mis en liberté, 9 août 1794; non compris dans l'organisation du 13 juin 1795.

**LA BRUYÈRE** (André-Adrien-Joseph, baron de), général, né à Donchery (Ardennes) le 23 janvier 1768. Elève du roi à l'École militaire de Rebaix, 2 mai 1779; cadet-gentilhomme à l'École militaire de Paris, 7 octobre 1782; prit rang de sous-lieutenant, 23 janvier 1783; sous-lieutenant au régiment de Bassigny (devenu en 1791 32<sup>e</sup> d'infanterie), 26 mai 1786; sortit de l'École militaire le 12 juin 1786; lieutenant, 10 janvier 1792; aux armées des Ardennes puis du Rhin, 1792; capitaine, 20 juin 1792; servit à la prise de Spire, Mayence et Francfort; capitaine de grenadiers à la place de Beaupuy et commandant le 2<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> régiment de grenadiers réunis du 20 décembre 1792 au 26 juillet 1793; servit à la défense de Mayence; au combat du 1<sup>er</sup> avril 1793; s'empara du poste de la Briqueterie et y fut blessé de 3 coups de mitraille, 14 juin 1793; blessé à la main droite à Köstheim, 8 juillet 1793; commanda par intérim le 32<sup>e</sup> d'infanterie à la place de Vimeux, 26 juillet 1793; employé à l'armée des Côtes de Brest, 17 août; blessé d'un coup de feu à l'affaire du Pallet près de Clisson, 19 septembre 1793; blessé de 4 coups de feu à l'affaire de Clisson, 22 septembre 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par les représentants du peuple Carrier et Merlin, 1<sup>er</sup> octobre 1793; reçut le 15 octobre 1793 à l'affaire de Saint-Christophe-du-Bois, 18 blessures, dont une qui lui fractura la hanche, une autre l'épaule et une troisième qui lui traversa la poitrine; fut



laissé pour mort, entièrement dépouillé et ne dut la vie qu'aux soins de Merlin de Thionville qui le fit emporter dans un drap et étancha le sang avec du foin et de l'herbe faite de charpie; fut envoyé en convalescence à Sedan; y prit part à la défense de la place du 21 mars au 4 avril 1794; revint ensuite à l'armée de l'Ouest; prit un drapeau aux Vendéens, 17 octobre 1794; fut blessé de 3 coups de feu à la jambe gauche et à la mâchoire à Trémontines, 3 avril 1795. C'est là que n'ayant plus de balles à mettre dans son pistolet il le chargea avec une de ses dents et fit sauter la cervelle à celui qui l'avait blessé; prit un guidon aux husards de Charette, 31 juillet; aide de camp de Canclaux, 8 août 1795; vainqueur de Stofflet à Saint-Macaire, 2 février 1796, et nommé à cette date adjudant général chef de brigade; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1<sup>er</sup> janvier 1796; chef d'état-major de la 13<sup>e</sup> division militaire, 22 septembre, et employé à cette date à Belle-Isle-en-Mer; commandant le département du Morbihan, 24 mai 1798; employé à l'armée d'Angleterre, 16 août 1799, tout en conservant ses fonctions de chef d'état-major de la 13<sup>e</sup> division militaire; chef d'état-major de la 22<sup>e</sup> division militaire, 20 février 1801; mis au traitement de réforme, 23 septembre 1801; compris comme adjudant commandant dans le tableau de l'état-major général de l'armée, 10 octobre 1801; nommé de nouveau chef d'état-major de la 22<sup>e</sup> division militaire, 14 décembre; commandant le département de la Mayenne, 6 janvier 1802; général de brigade, 29 août 1803; commandant le département d'Indre-et-Loire à la place de Thiébauld, 24 octobre; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; envoyé à Toulon, 29 octobre; désigné pour le corps expéditionnaire envoyé aux Antilles sous Lauriston, 20 décembre; s'embarqua sur le vaisseau *L'Indomptable* de la flotte de Villeneuve, 2 janvier 1805; puis employé dans la 26<sup>e</sup> division militaire, 29 avril; commandant le département du Mont Tonnerre, 27 mai; mandé à Boulogne à l'armée des Côtes sous Brune, 31 août; appelé à la Grande Armée en Allemagne, 2 novembre 1806; commandant la place de Varsovie du 4 décembre 1806 au 1<sup>er</sup> février 1807; commandant la 1<sup>re</sup> brigade de la division Dupont à la place de Rouyer, 21 février 1807; servit à Braunsberg, 26 février, à Friedland, 14 juin; grand officier de la Légion d'honneur, 11 juillet 1807; division Ruffin, 3 novembre; passé avec sa division au 1<sup>er</sup> Corps de la Grande Armée en Espagne, 7 septembre

1808; baron de l'Empire, mars 1808; servit à Espinosa, 10-11 novembre 1808; à Somo-Sierra, 30 novembre; blessé mortellement à l'attaque de Madrid d'un coup de feu à la gorge, 2 décembre; mourut le lendemain à Madrid des suites de sa blessure, 3 décembre 1808. Le nom du général La Bruyère est inscrit sur les tables de bronze du musée de Versailles.

**LACHAISE** (Jacques-François, baron de), général, né à Montcenis (Saône-et-Loire) le 13 janvier 1743, mort à Beauvais le 11 mars 1823. Gendarme de la garde du roi, 7 mars 1762; sous-lieutenant au régiment Royal-Pologne-cavalerie le 12 mars 1771; avec rang de capitaine de cavalerie, 4 mai 1774; au régiment Royal-Pologne-cavalerie, 29 juillet 1776; capitaine en 2<sup>e</sup> au 3<sup>e</sup> régiment de cheveu-légers, 8 avril 1779; devenu régiment de Franche-Comté-cavalerie en 1784; capitaine-commandant le 17 septembre 1783; major au régiment Royal-Normandie-cavalerie plus tard 19<sup>e</sup> de cavalerie le 9 février 1785; chevalier de Saint-Louis, 10 avril 1785; lieutenant-colonel dans son régiment, 17 mai 1789; colonel dans son régiment, 25 juillet 1791; servit à Nancy, 1790; à l'armée du Centre pour l'expédition sur Verdun en 1792; à l'armée de la Moselle; au siège de Longwy, puis en garnison à Sarrelouis; général de brigade employé à l'armée de la Moselle, 15 mai 1793; démissionnaire, 7 juin 1793; admis à la retraite, 7 janvier 1794; se retira à Beauvais; président de la municipalité de Beauvais, 3 novembre; maire de Beauvais, 30 mai-10 novembre 1795; président de l'administration municipale du canton de Beauvais, 10 novembre 1795-8 septembre 1797; membre du conseil général du département de l'Oise, 1800-17 mars 1803; maire de Beauvais, 9 juin 1800-11 avril 1803; préfet du Pas-de-Calais, 11 avril 1803-23 mars 1815; chevalier de l'Empire, 28 janvier 1809; baron de l'Empire, 31 décembre 1809; officier de la Légion d'honneur, 30 août 1814. Une tradition orale dans le département du Pas-de-Calais prétend sans preuves qu'il adressa à Napoléon I<sup>er</sup> à son passage à Arras un discours qui se terminait en ces termes : « Dieu fit Napoléon, puis il se reposa ». Napoléon aurait répondu :

« Dieu ne s'en tint pas là ;  
Il fit encore Lachaise  
Puis il se reposa  
Beaucoup plus à son aise ».

Il est évident que cette légende a été forgée de toutes pièces par l'opposition



royaliste pour railler le préfet de l'Empereur.

**LA CHAPELETTE.** Cf. Le Ris de La Chapelette.

**LA CHAPELLE DE BELLEGARDE**

(Louis-François-Passerat de), général d'artillerie, né à Lyon le 28 février 1726. Lieutenant de milice, 8 décembre 1743; surnuméraire dans l'artillerie, 1<sup>er</sup> mars 1745; sous-lieutenant d'artillerie, 8 décembre 1745; lieutenant, 24 juin 1753; capitaine en 2<sup>e</sup> au régiment de Besançon-artillerie, 25 février 1758; chevalier de Saint-Louis, 30 novembre 1761; major d'artillerie, 24 mars 1769; lieutenant-colonel, 8 mai 1778; colonel directeur de l'artillerie à Metz, 6 novembre 1779; brigadier d'infanterie, 1<sup>er</sup> janvier 1784; maréchal de camp, 9 mars 1788; retiré du service avec 4.800 francs de pension, 1<sup>er</sup> juin 1791; employé dans son grade comme inspecteur général de l'artillerie, 1<sup>er</sup> février 1792; chargé d'inspecter l'artillerie des 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> divisions militaires, 15 février 1792; refusa ces fonctions, 12 mars; a cessé ses fonctions d'inspecteur général de l'artillerie, 3 juin 1792 et émigra à Metz. Mourut à Metz le 26 décembre 1796.

**LA CHICHE** (Claude-Quentin de), général du génie, né à Dôle (Jura) le 31 octobre 1719, mort à Paris le 15 octobre 1803. Ingénieur volontaire, 1746; servit en 1746 aux sièges de Charleroi, d'Anvers, de la ville et du château de Namur; reçu ingénieur, 1748; capitaine, 28 avril 1754, servit en Hanovre, 1759; au siège de Munster et à la défense de Marburg; puis en Allemagne en 1762; reçu ingénieur en chef, 1766; lieutenant-colonel, 11 août 1768; servit en Corse, 1768 à 1770; chevalier de Saint-Louis, 12 novembre 1770; chef de brigade et colonel, 1<sup>er</sup> janvier 1777; brigadier d'infanterie, 5 décembre 1781; mis à la retraite d'office à cause de son caractère difficile, 15 mai 1785; obtint le grade de maréchal de camp pour retraite, 1<sup>er</sup> mars 1791; employé dans ce grade, 25 août 1792; commandant le génie du camp de Soissons, 8 septembre 1792; donna sa démission, 15 septembre 1792; fut le promoteur et le directeur des travaux du canal du Rhône au Rhin; obtint une pension de 3.000 livres le 15 mai 1785; nommé membre du comité des fortifications, 20 décembre 1793; admis au traitement de réforme, 13 janvier 1799.

**LACLOS** (Pierre - Ambroise - François Choderlos de), général d'artillerie, né à

Amiens le 18 octobre 1741, mort de la dysenterie à Tarente (Italie) le 5 septembre 1803. Aspirant à l'École d'artillerie de La Fère, 1<sup>er</sup> décembre 1758; élève au corps royal de l'artillerie, 23 janvier 1760; lieutenant, 8 mars 1761; à la brigade (7<sup>e</sup>) des colonies à La Rochelle, 1762; devenu régiment d'artillerie de Toul le 31 août 1765; en garnison à Strasbourg, 1766; sous-aide-major, 31 juillet 1767; en garnison à Grenoble, septembre 1769; capitaine, 23 janvier 1771; aide-major, 11 mars 1772; en garnison à Besançon, 1775; à Valence, 1777; puis de nouveau à Besançon, 1778; capitaine commandant, 5 avril 1780; collabora à l'Almanach des Muses en 1767 et publia diverses poésies légères; fit jouer sans succès un opéra, *Ernestine*, à la Comédie Italienne, 19 juillet 1777; publia en mars 1782 son roman *Les Liaisons Dangereuses*; en garnison à La Rochelle, 1783; épousa en avril 1786 Marie-Soulange Duperré, fille majeure de Messire Jean-Augustin Duperré, écuyer, ancien trésorier de la guerre à La Rochelle; publia un éloge de Vauban, 21 mars 1786, et fut à ce sujet envoyé en garnison à Metz en disgrâce, 11 mai 1786; puis à La Fère en octobre 1786; chevalier de Saint-Louis, décembre 1787; secrétaire des commandements du duc d'Orléans, octobre 1788; en devint le confident et l'inspirateur, en particulier dans les journées des 5 et 6 octobre 1789; l'accompagna dans son voyage à Londres, 14 octobre; rentra à Paris, 10 juillet 1790; membre de la Société des Jacobins; rédigea le *Journal des Amis de la Constitution* à partir du 21 novembre 1790; admis à la retraite, 1<sup>er</sup> juin 1791; donna sa démission du club des Jacobins, 17 juillet; élu par la section de la Butte des Moulins commissaire à la municipalité provisoire de Paris, 10 août 1792; rejeté par la Commune, il fut néanmoins réélu par sa section, 21 août; nommé commissaire du pouvoir exécutif par Danton, 29 août; reprit du service et fut envoyé auprès de Luckner à Châlons-sur-Marne comme commissaire du pouvoir exécutif, 4 septembre; rentré à Paris le 19 septembre; nommé maréchal de camp dans la ligne le 22 septembre 1792; chef d'état-major de Servan à l'armée des Pyrénées, 1<sup>er</sup> octobre; nommé gouverneur général des établissements français situés à l'Est du cap de Bonne-Espérance, 28 novembre, et appelé à Paris; ne partit pas pour les Indes et fut décrété d'arrestation avec les 2 fils du duc d'Orléans, 31 mars 1793; incarcéré à l'Abbaye, 1<sup>er</sup> avril, puis mis en état d'arrestation dans sa propre maison, 10 mai; donna sa démission de géné-



ral de brigade, 20 septembre 1793; inventa les boulets creux et fut envoyé à La Fère pour les expérimenter, 20 août 1793; puis à Rochefort, 6 septembre, à Meudon, 4 novembre; arrêté de nouveau le 5 novembre et incarcéré à la Force, puis à Picpus; mis en liberté, 3 décembre 1794; nommé secrétaire général des hypothèques, fin 1795; remplacé général de brigade dans la ligne et mis en réforme, octobre 1799; nommé général de brigade dans l'artillerie, 15 février 1800, pour prendre rang du 22 septembre 1792; désigné pour l'armée du Rhin, 27 février; commandant sous Eblé à ladite armée l'artillerie du corps de réserve, 24 avril; nommé commandant en 2<sup>e</sup> de l'équipage de siège de l'armée de réserve formé à Grenoble sous Lacombe Saint-Michel, 9 juin; passa à l'armée d'Italie sous Marmont, 11 août; commandant la réserve d'artillerie de l'armée d'Italie en novembre 1800; servit à Monzembano, 26 décembre 1800; et membre du comité d'artillerie; envoyé en mission à La Rochelle; inventa un nouveau système d'affût; nommé commandant de l'artillerie de l'armée de Naples, 21 janvier 1803; quitta Paris pour l'Italie, 2 mai; arriva à Tarente, 14 juillet.

**LACOMBE - SAINT - MICHEL** (Jean-Pierre), général d'artillerie et membre de la Convention Nationale, né à Saint-Michel-de-Vax (Tarn) le 5 mars 1751, mort au château de Saint-Michel-de-Vax le 27 janvier 1812. Elève surnuméraire au corps royal de l'artillerie, 18 mai 1765; élève titulaire d'artillerie, 15 octobre 1765; lieutenant en 2<sup>e</sup> au régiment de Toul-artillerie, 6 juin 1767; lieutenant en premier, 31 juillet 1767; capitaine, 3 juin 1779; capitaine de bombardiers, juin 1786; chevalier de Saint-Louis, 29 mai 1791; membre du Directoire du département du Tarn. Était en garnison à Lille lorsqu'il fut élu député du Tarn et du Nord à la Législative centre, 28 août 1791; opta pour le Tarn; membre du comité militaire de cette assemblée, 26 octobre; capitaine commandant la 2<sup>e</sup> compagnie d'artillerie à cheval, 31 mai 1792; commissaire de l'Assemblée au camp de Soissons, 31 juillet 1792; commissaire à l'armée du Midi, 10 août; député du Tarn; à la Convention Nationale centre, 3 septembre 1792; en mission à l'armée du Midi avec Dubois-Crancé et Gasparin, 24 septembre; membre du comité militaire, 27 septembre; y fut réélu, 17 octobre; chef de bataillon sous-directeur d'artillerie à Collioure; 1<sup>er</sup> novembre 1792; membre du

comité de défense générale, 3 janvier 1793; vota dans le procès de Louis XVI pour la mort, contre l'appel au peuple et contre le sursis; en mission en Corse à la place de Ferry avec Saliceti et Delcher, 5 février 1793; débarqua à Saint-Florent le 6 avril; blessé au genou au combat de Farinole, 15 novembre; général de brigade, 17 novembre 1793; s'embarqua à Bastia pour Gênes, 25 avril 1794; secrétaire de la Convention, 19 juin; en mission à l'armée du Nord, 27 juin; membre du comité de salut public du 3 février au 3 juin 1795; inspecteur du 11<sup>e</sup> arrondissement d'artillerie, 12 juillet; député du Tarn au Conseil des Anciens, 14 octobre 1795; en devint président, 22 octobre 1797; en sortit le 20 mai 1798; général de division d'artillerie, 13 février 1798; ambassadeur à Naples, 14 juin; fut fait prisonnier à son retour par un corsaire tunisien; rentra en France en janvier 1799; inspecteur général d'artillerie à l'armée du Rhin, 20 mai 1799; commandant l'artillerie de l'armée, 25 septembre, puis le parc d'artillerie de l'armée du Rhin sous Baraguey-d'Hilliers, décembre 1799; chargé d'une inspection extraordinaire de toutes les places et châteaux-forts de l'extrême frontière depuis Barcelonnette jusqu'à Besançon, 11 février 1800; chargé d'organiser un équipage de siège pour l'armée de réserve, 14 mai; appelé à Milan, 20 juin; commandant supérieur en Piémont, 7 juillet; commandant en 2<sup>e</sup> l'artillerie de l'armée d'Italie sous Marmont, octobre 1800; commandant en chef par intérim l'artillerie de l'armée d'Italie, 28 avril 1801; commandant en chef l'artillerie dans la république italienne du 7 juin 1801 au 22 décembre 1805; sous Masséna, 6 septembre 1805; à l'attaque du pont du vieux château de Vérone, 18 octobre; blessé au passage de l'Adige, 22 octobre; servit à l'attaque de Venise, 3-4 novembre; commandant l'artillerie de l'armée d'Italie sous le prince Eugène de Beauharnais, 23 décembre; envoyé à Wesel pour mettre la place en état de défense, 12 septembre 1806; commandant l'artillerie du 8<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée sous Mortier en Allemagne, 17 octobre; commandant en chef l'artillerie du corps d'observation sous Brune en Hanovre, puis en Poméranie, 29 avril 1807; commandant la 10<sup>e</sup> division militaire, 16 juin 1808; puis en Catalogne, 1809; grand officier de la Légion d'honneur, 27 juillet 1808; gouverneur de Barcelone, 20 février 1810; membre de l'Académie de Milan; chevalier de la Couronne de Fer; dirigea le siège du fort d'Hostalrich dont il s'empara le 13 mai 1810; rentra



en France pour raisons de santé, 5 septembre 1810.

**LACOSTE** (Clément-Jean-Etienne, baron), général, né à Romans (Drôme) le 27 décembre 1773, mort à Paris le 27 avril 1814. Soldat au 9<sup>e</sup> bataillon de volontaires de la Drôme, 12 août 1792; à l'armée des Alpes, 1792; élu lieutenant à l'unanimité, 17 novembre 1792; servit au siège de Toulon, décembre 1793; blessé d'un coup de feu à la mâchoire à l'assaut de la redoute du Petit Gibraltar, 17 décembre 1793; adjudant-major avec rang de capitaine, 12 février 1794; à la 1<sup>re</sup> demi-brigade provisoire à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1<sup>er</sup> juillet 1795; blessé d'un coup de feu à la jambe droite au combat de Saint-Laurent-de-la-Mouga, 13 août 1794; à la 84<sup>e</sup> de ligne, 28 février 1796; devenue 25<sup>e</sup> de ligne par tirage au sort, 25 mai 1796; à l'armée d'Italie, fin 1795-1798; capitaine à la 2<sup>e</sup> légère, 10 octobre 1797; servit en Suisse, 1798; puis à l'armée d'Égypte, mai 1798; à l'armée de Syrie, 1799; blessé d'un coup de feu à l'assaut de Saint-Jean d'Acre, 28 mars 1799; chef de bataillon, 2 octobre 1799; eut la jambe droite fracturée par un boulet à Canope, 21 mars 1801; en garnison à Genève, fin 1801-1803; major du 96<sup>e</sup> de ligne, 3 novembre 1803; colonel du 27<sup>e</sup> léger, 30 mars 1807; à la 3<sup>e</sup> division (Villatte) du 1<sup>er</sup> Corps de la Grande Armée en Pologne; servit à Spanden, 5 juin; passa en Espagne avec sa division, 7 septembre 1808; brigade Paethod, division Villatte; se signala à Valmaceda, 5 novembre, Espinosa, 10 novembre, Uclès, 13 janvier 1809; baron de l'Empire, 15 août 1809; commandant de la Légion d'honneur, 23 janvier 1811; général de brigade, 30 mai 1813; adjudant général de la garde impériale, 4 septembre 1813; commandant une brigade de la 1<sup>re</sup> division de la jeune garde, 10 décembre; commandant la levée en masse dans le département de la Marne; fait prisonnier dans Reims le 12 mars 1814.

**LACOSTE** (André-Bruno de Frévol, comte de), général du génie, né à Pradelles (Haute-Loire) le 14 juin 1775. Adjoint de 1<sup>re</sup> classe du génie à l'armée du Nord, 1<sup>er</sup> mai 1793; employé à Saint-Venant, Aire et Saint-Omer; passé à Calais, 23 octobre; puis à Ardres, 16 mars 1794; employé à l'armée des Pyrénées Occidentales à la demande de son frère, 11 septembre 1794; détaché à Bayonne, août 1795; lieutenant du génie de 2<sup>e</sup> classe détaché à l'École de Metz pour en suivre les cours, 16 octobre 1795; en sortit

lieutenant de 1<sup>re</sup> classe, 20 avril 1796; employé à la 7<sup>e</sup> division de l'armée de Rhin-et-Moselle, 14 juillet; servit à Biberach; employé aux travaux de Kehl, 22 octobre; servit au passage du Rhin, 20 avril 1797; autorisé à rentrer à l'École de Metz, mai 1797; y subit l'examen exigé par la loi; employé à la direction de Grenoble, 16 août 1797; destiné à l'armée d'Angleterre, 10 février 1798; employé à l'armée d'Orient, 19 mai; employé aux travaux de Damiette, puis en Syrie, 1799; servit aux sièges d'El Arisch et de Jaffa; y fut blessé le 3 mars 1799; capitaine de 2<sup>e</sup> classe, 10 mars 1799; blessé au siège de Saint-Jean d'Acre; confirmé capitaine de 2<sup>e</sup> classe par le Directoire exécutif, 20 avril 1799; nommé provisoirement capitaine de 1<sup>re</sup> classe par Bonaparte, 16 mai 1799; servit à Aboukir, 25 juillet; puis au siège du fort d'Aboukir; dirigea les travaux de défense à Kosséir, 2 octobre; servit à Héliopolis, 20 mars 1800; aux sièges de Boulaq et du Caire; nommé provisoirement chef de bataillon par le général en chef Menou, 22 avril 1801; servit aux travaux du camp retranché d'Alexandrie, mars 1801; puis à ceux du Caire et de Boulaq; embarqué pour la France, 12 septembre 1801; arriva à Marseille en novembre 1801; nommé sous-directeur des fortifications, 24 novembre 1801; confirmé chef de bataillon et employé à Mantoue, 22 décembre 1801; employé à l'armée de Naples, 15 janvier 1806; servit au siège de Gaëte, 17 juin; colonel du génie, 15 août 1806; commandant en chef le génie du 7<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée sous Augereau, 16 octobre; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; aide de camp de l'Empereur, 9 avril 1807; servit sous Lefebvre au siège de Dantzick, mai 1807; officier de la Légion d'honneur, 26 mai 1807; chevalier de l'ordre de Saint-Henri de Saxe; blessé à Friedland, 14 juin 1807; servit au siège de Stralsund, 22 juillet; obtint une dotation de 2.941 francs de rente sur le Grand Livre, 23 septembre 1807; chevalier de la Couronne de Fer, 23 décembre 1807; obtint une dotation de 25.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie et de 25.000 autres francs de rente annuelle sur le Hanovre, 10 mars 1808; comte de l'Empire, 18 mars 1808; confirmé par lettres patentes, 29 juin 1808; commandant le génie sous Verdier devant Saragosse, juin-août 1808; général de brigade, 28 août 1808; commandant le génie du 3<sup>e</sup> Corps sous Moncey, 4 octobre; devant Saragosse, décembre 1808; blessé d'un coup de feu au front devant Saragosse, 1<sup>er</sup> février 1809; mourut le lendemain des suites de



cette blessure, 2 février 1809. Était noble et fils d'un lieutenant-colonel d'infanterie. Le nom du général Lacoste est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

**LACOSTE DE FONTENILLE** (Pierre-Jean-Baptiste), général, né à Soucirac (Lot) le 29 septembre 1761, mourut le 23 août 1816 à Cressensac (Lot). Cadet au régiment de Vermandois (devenu en 1791 61<sup>e</sup> d'infanterie), 15 mai 1777; sous-lieutenant audit régiment, 22 mars 1779; lieutenant en 2<sup>e</sup>, 27 septembre 1787; adjudant-major, 1<sup>er</sup> mars 1791; capitaine, 23 mars 1792; adjoint à l'état-major de l'armée du Midi, 1<sup>er</sup> avril 1792; aide de camp de Servan, 16 mai 1792; adjudant général lieutenant-colonel au camp de Fort Barraux, 2 juin 1792; adjudant général-colonel, 3 septembre 1792; commandant l'avant-garde du général Sahuget lors de la conquête du Val d'Aran, 31 mars 1793; nommé à l'armée des Pyrénées Occidentales, 6 mai; chef d'état-major provisoire du général Dubouquet, 20 mai. Avait été nommé à l'armée des Alpes et fut considéré comme ayant cessé ses fonctions parce qu'il n'avait pas rejoint pour cause de maladie le 11 octobre 1793; fut suspendu comme noble, 4 janvier 1794; nommé général de brigade employé à l'armée des Pyrénées Occidentales, 13 juin 1795; ne fut pas avisé et ne rejoignit pas; se retira à Soucirac (Lot) et demanda à être mis au traitement de réforme, 13 mars 1801; obtint sa mise en demi-solde le 25 novembre 1814.

**LA COSTE-DUVIVIER** (Jean-Laurent-Justin, baron de), général de cavalerie, né à Montélimar (Drôme) le 15 avril 1747, y mourut le 2 août 1829. Entra dans la 1<sup>re</sup> compagnie de mousquetaires (mousquetaires gris) avec rang de lieutenant de cavalerie, 7 juin 1766; obtint une commission de capitaine de cavalerie, 27 juin 1773; capitaine à la suite lors de la suppression des mousquetaires, 1<sup>er</sup> janvier 1776; au régiment de Belzunce-dragons, 3 juin 1779; capitaine de remplacement, 1<sup>er</sup> mai 1787; dans le même régiment devenu Ségur-dragons depuis le 11 novembre 1782, puis chasseurs du Hainaut (plus tard 5<sup>e</sup> chasseurs à cheval), 17 mars 1788; capitaine de remplacement à la formation du 26 mai 1788; capitaine d'une compagnie, 20 juin 1789; chevalier de Saint-Louis, 6 octobre 1791; lieutenant-colonel du 4<sup>e</sup> dragons, 23 novembre 1791; à l'armée du Centre, 1792; au combat de Fontoy, 19 août 1792; défendit le défilé de Somme-Bion-

ne; colonel, 21 novembre 1792; à l'armée de la Moselle, 1792-1794; servit devant Trèves; fut blessé de 2 coups de baïonnette dans le bois de Schleithal, 13 octobre 1793; suspendu comme suspect par le représentant du peuple Hentz, 9 juin 1794; réintégré dans son grade, 8 mai 1795; colonel du 20<sup>e</sup> chasseurs à cheval, 2 juillet 1795; à l'armée de Rhin-et-Moselle; reçut 9 coups de sabre, 24 septembre 1795; se signala au combat du 7 août 1796; servit aux armées d'Allemagne et de Mayence, 1797-1798; à l'armée du Rhin sous Lecourbe en octobre 1799; nommé général de brigade, 29 août 1799. Sur son refus, sa nomination fut annulée, 31 octobre 1799. Employé à la 2<sup>e</sup> division (Legrand) de l'armée du Rhin, novembre 1799; nommé de nouveau général de brigade le 27 décembre 1799, à compter du 29 août 1799; division Colaud à l'armée du Rhin, 25 avril 1800; à la division de cavalerie d'Hautpoul, novembre 1800; mis en non-activité, 23 septembre 1801; commandant et chargé de l'inspection des côtes de Bourgneuf à l'embouchure de la Loire du 3 octobre 1803 au 18 janvier 1805; rentra dans ses foyers et fut mis en non-activité, 30 janvier 1805; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; général de division, 1<sup>er</sup> février 1805; commandant la division de cavalerie du 2<sup>e</sup> Corps sous Marmont, 11 septembre, puis au 2<sup>e</sup> Corps sous le prince Eugène de Beauharnais dans le Frioul, 3 octobre 1806; chargé de continuer les revues d'inspection des corps de cavalerie dans les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> divisions militaires, 21 novembre 1807; commandant la 2<sup>e</sup> division militaire à Mézières, 20 mars 1809; commandant la 4<sup>e</sup> division militaire à Nancy à la place de Gilot, 19 avril 1811; baron de l'Empire, 6 septembre 1811; évacua Nancy lors de l'invasion, 17 janvier 1814; inspecteur général pour l'organisation de la cavalerie dans les places de Metz, Pont-à-Mousson et Toul, juin 1814; admis à la retraite, 24 décembre 1814; se retira à Pont-à-Mousson.

**LACOUR** (Nicolas - Bernard, baron Guiot de). Cf. Guiot de Lacour.

**LACROIX** (Mathieu, baron), général, né à La Rochefoucauld (Charente) le 29 septembre 1761, y mourut le 21 juillet 1822. Soldat au régiment de Lyonnais-infanterie (devenu 27<sup>e</sup> de ligne en 1791), 1<sup>er</sup> janvier 1781; servit en Amérique, 1781; aux sièges de Port-Mahon et de Gibraltar, 1782; caporal, 15 septembre 1784; sergent, 1<sup>er</sup> juin 1785; prit son con-



gé absolu, 1<sup>er</sup> janvier 1789; capitaine de la 6<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon de volontaires de la Charente, 17 octobre 1791; à l'armée du Nord, 1792-1793; aux sièges de Valenciennes et de Lyon, 1793; chef de bataillon, 1<sup>er</sup> novembre 1793; à l'armée des Alpes, 1794; puis à l'armée d'Italie; fait prisonnier à la Corona, 29 juillet 1796; incorporé avec son bataillon dans la 4<sup>e</sup> légère à Porto Legnago, 25 septembre 1796; confirmé dans son grade au 2<sup>e</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> légère, division Joubert, 21 décembre 1796; blessé à la poitrine à Rivoli, 14 janvier 1797; embarqué pour l'Égypte, 19 mai 1798; servit à Chebreiss, aux Pyramides, 21 juillet; blessé de 2 coups de feu au pied gauche à Chebreiss, 5 janvier 1800; puis de 2 coups de feu à la tête à Canope, 21 mars 1801; chef de brigade à la suite de la 4<sup>e</sup> légère, 29 mars 1801; commandant à Rahmanieh, 10 avril; rentra en France, fin 1801; confirmé chef de brigade et placé à la 86<sup>e</sup> de ligne, 8 juillet 1802; envoyé en renfort à Saint-Domingue, 1802-1804; signa la capitulation des Cayes, 12 octobre 1803; rentra en France; débarqua à Bordeaux, fin avril 1804; en garnison à Bayonne, 1804; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; servit en Portugal, 1807-1808, à la prise d'Evora, 29 juillet 1808; servit en Espagne, fin 1808-1811; à l'armée de Portugal, brigade Thomières, division Solignac, au 1<sup>er</sup> avril 1811; général de brigade, 6 août 1811; rappelé en France et employé dans la 17<sup>e</sup> division militaire à cette date; baron de l'Empire, 30 août 1811; employé à la 1<sup>re</sup> division du corps d'observation de l'Elbe, 13 février 1813; à la 4<sup>e</sup> division du corps de Lauriston, 1<sup>er</sup> mars; commandant la 2<sup>e</sup> brigade de la 19<sup>e</sup> division (Rochambeau) du 5<sup>e</sup> Corps en Allemagne, 30 mars; se laissa surprendre dans ses cantonnements et fut destitué, 26 mai 1813; réintégré, 9 juillet 1813; admis à la retraite pour ancienneté de services, 25 septembre 1813; présida le conseil de défense de la ville d'Angoulême en mars 1814.

**LACROIX** (François-Joseph-Pamphile, vicomte de), général, né à Aimargues (Gard) le 1<sup>er</sup> juin 1774, mort à Versailles le 16 octobre 1841. Servit dans la garde nationale de Montpellier; sous-lieutenant au 14<sup>e</sup> d'infanterie, 12 mai 1792; servit aux armées des Ardennes et du Nord en Champagne et en Belgique, 1792-1797; lieutenant, 26 février 1793; adjoint aux adjudants généraux de l'armée du Nord, 10 avril 1793; à la division Souham au 19 avril 1794; aide de camp de Macdonald, 30 novembre 1794;

servit en Hollande, 1796-1798; capitaine, 5 octobre 1796; à l'armée d'Italie, 1798; blessé par une balle qui lui traversa la cuisse gauche à la prise de Terracine, 9 août 1798; chef de bataillon, 9 septembre 1798; à l'armée de Naples, 1799; à la prise de Capoue, puis à celle de Naples; adjudant général chef de brigade provisoire, 29 janvier 1799; servit à la Trebbia; assura la retraite de l'armée en s'emparant de Reggio; employé à l'armée de réserve, 16 avril 1800; se signala à l'attaque du fort de Bard, 24 mai, puis à Marengo, 14 juin; adjudant commandant à l'avant-garde de l'armée des Grisons en novembre 1800; servit au passage du Splügen; envoyé à Saint-Domingue comme chef d'état-major de la division Boudet, 14 décembre 1801; fut blessé à la prise de Port-au-Prince d'un coup de feu à la poitrine, 4 février 1802; général de brigade provisoire à la division Boudet, 26 mars 1802; combattit sur l'Artibonite et à l'attaque du fort de la Crête à Pierrot, 23-24 mars; commandant le département de Cibao à la division de gauche de l'armée du Nord sous Quantin, 15 décembre; rappelé au Cap, 25 décembre; nommé commandant de l'île de la Tortue, 31 janvier 1803; rentra en France, 21 mars; disponible, 17 juin 1803; employé au camp d'Utrecht, division Grouchy, 5 février 1804; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; passé avec sa division au 2<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée, 30 août 1805; servit à Ulm, puis dans le Frioul; passé au 2<sup>e</sup> Corps de l'armée d'Italie en mars 1806; baron de l'Empire, 2 juillet 1808; fut puni des arrêts de rigueur pour avoir frappé un officier, son ancien aide de camp le capitaine Mirdonday et mis par le général Baraguey-d'Hilliers à la disposition du général Lemarois, gouverneur d'Ancône, 12 septembre 1808; chef d'état-major de l'armée de Naples, 6 mars 1809; mis en congé, 31 octobre; commandant une brigade de la 4<sup>e</sup> division (Dessaix) au corps d'observation de l'Elbe, 2 avril 1811; disponible, 26 juillet; prit le commandement de la brigade dite d'Erfurt en Allemagne, 19 juillet 1812; commandant le Mecklembourg à la place de Morand, août 1812; disponible, 17 janvier 1813; nommé commandant la 2<sup>e</sup> brigade de la 1<sup>re</sup> division (Maison) au corps d'observation de l'Elbe sous Lauriston, 18 janvier; envoyé à Mayence, mais se retira à Lyon sans attendre les ordres du ministre; fut arrêté pour ce fait, 22 mars 1813, traduit devant une commission militaire, 8 avril, détenu à Montpellier, puis destitué, 22 juillet 1813; réintégré



dans son grade et mis en non-activité, 3 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; lieutenant général honoraire, 10 mars 1815; chef d'état-major du 2<sup>e</sup> Corps de l'armée du Nord, 31 mars; mis en non-activité, 1<sup>er</sup> septembre 1815; lieutenant général titulaire à compter du 1<sup>er</sup> septembre 1815, par ordonnance du 18 septembre 1815; mis en disponibilité, 30 mars 1818; nommé inspecteur général d'infanterie, 21 avril 1820; commandant la 7<sup>e</sup> division militaire à Grenoble, 14 juin 1820; y réprima l'insurrection du 20 mars 1821; commandant la 5<sup>e</sup> division militaire à Strasbourg, 1<sup>er</sup> janvier 1822; nommé vicomte, 10 août 1822; commandant la 10<sup>e</sup> division militaire à Toulouse, 1<sup>er</sup> janvier 1823, et la 2<sup>e</sup> division de l'armée d'observation des Pyrénées; commandant la 6<sup>e</sup> division d'infanterie du 2<sup>e</sup> Corps (Molitor) à l'armée des Pyrénées, 12 février; invité par le duc d'Angoulême à cesser ses fonctions et mis en disponibilité, 25 juin 1823; gentilhomme de la chambre du roi en 1826; admis au traitement de réforme à compter du 1<sup>er</sup> septembre 1830; admis à la retraite, 30 avril 1831. Le nom du général Lacroix est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

**LACROSSE** (Jean-Raymond, baron de), marin, né à Meilhan (Lot-et-Garonne) le 7 septembre 1760, y mourut le 10 septembre 1829. Était fils d'un lieutenant des maréchaux de France. Devint aspirant de la marine le 1<sup>er</sup> avril 1778; garde de la marine, 13 juin 1779; à Brest; embarqué sur *La Friponne* du 23 juin 1780 au 16 novembre 1781; prit part à un combat aux Indes; fut embarqué sur le vaisseau *Le Bien-Aimé* du 17 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 1781; passé sur le vaisseau *L'Argonaute* sous Guichen du 2 décembre 1781 au 11 décembre 1782; prit part à un combat contre 2 frégates anglaises dans le golfe de Gascogne, 12 décembre 1781; enseigne de vaisseau, 14 avril 1782; embarqué comme second sur la frégate *La Cléopâtre*, 12 décembre 1782; servit aux Indes sous Suffren à la délivrance de Gondelour assiégé, 20 juin 1783; reentra en France, 19 mars 1784; embarqué sur la gabarre *La Cigogne* du 25 avril 1785 au 6 septembre 1786; lieutenant de vaisseau, 1<sup>er</sup> mai 1786; passé sur la frégate *L'Aigrette* aux Antilles, puis aux Indes du 10 mai 1787 au 30 mai 1789; major de la marine à Brest; embarqué sur la frégate *La Cléopâtre* envoyée aux Antilles du 19 octobre 1790 au 2 mai 1791; commandant la frégate *La Félicité* envoyée

aux Antilles du 10 mai 1792 au 3 octobre 1793; capitaine de vaisseau, 1<sup>er</sup> janvier 1793; fut commandant provisoire à la Guadeloupe, en repoussa les Anglais; pacifia la Martinique et la Guadeloupe révoltées et prit la corvette anglaise *La Lydia*; renvoyé en France comme ex-noble par les représentants en mission aux îles du Vent, 4 octobre 1793; débarqua à Brest et fut incarcéré, puis rendu à la liberté et réintégré dans son grade, janvier 1795; chef de division, 21 mars 1796; commandant le vaisseau *Les Droits de l'Homme* dans l'expédition d'Irlande sous Bouvet du 11 novembre 1796 au 18 janvier 1797; contre-amiral, 22 septembre 1796; parvint dans la baie de Bantry mais chassé par la tempête, il fit voile vers la France et repoussa les Anglais dans un combat naval, 13 janvier 1797; fit naufrage dans la baie d'Audierne, 14 janvier. Arbora son pavillon successivement sur les vaisseaux *La Constitution* et *Le Républicain* du 23 février au 18 juillet 1797; inspecteur général des côtes de Cherbourg à Anvers; prépara une expédition contre les îles Saint-Marcouf; commandant sur la canonnière *L'Inquiète*, la flottille de Cherbourg réfugiée et bombardée dans la rade de la Hougue du 12 mai au 7 septembre 1798, et la ramena à Cherbourg; commandant des armes au Havre du 7 septembre 1798 au 17 février 1799; envoyé en mission en Espagne en 1799; réunit les escadres espagnoles de Carthagène et de Cadix à la flotte de l'amiral Bruix; commandant une division navale sur le vaisseau *Le Patriote* du 2 février au 11 mars 1800, puis sur le vaisseau *Le Terrible* du 12 mars au 26 avril et de nouveau sur *Le Patriote* du 27 avril au 19 juin; sur le vaisseau *Le Mont-Blanc* du 23 septembre au 22 octobre; sur la frégate *La Précieuse* du 23 octobre au 6 novembre 1800; nommé préfet colonial à la Guadeloupe et capitaine général par arrêté du 6 février 1801; commandant la division des deux frégates *La Cornélie* et *La Cocarde* se rendant à la Guadeloupe du 12 mars au 30 mai 1801; y provoqua une insurrection par ses mesures de répression. Bloqué dans la Pointe-à-Pitre, il fut fait prisonnier dans une reconnaissance le 1<sup>er</sup> novembre 1801, par le chef mulâtre Pélage qui le força à s'embarquer immédiatement sur un bâtiment danois et à quitter l'île; se réfugia à l'île de la Dominique; revint à la Guadeloupe avec Richepance et en devint gouverneur à la mort de celui-ci, 3 septembre 1802; quitta l'île pour raisons de santé sur la frégate *La Didon*, 8 mai 1803; échappa



à la croisière anglaise; s'empara du brick anglais *Le Laurier* et débarqua à Pasajes puis à Santander; fut préfet maritime au Havre du 24 septembre 1803 au 23 octobre 1804; repoussa une attaque des Anglais, 2 octobre 1803; commandant le centre de la flottille destinée au transport de la Grande Armée du 30 janvier au 22 octobre 1804; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant en chef la flottille de Boulogne à la mort de Bruix du 23 octobre 1804 au 1<sup>er</sup> juillet 1810 en arborant son pavillon sur la prame *La Ville de Mayence*; préfet maritime à Rochefort du 24 mars 1811 au 26 avril 1812; quitta ses fonctions pour raisons de santé; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; admis à la retraite, 1<sup>er</sup> janvier 1816.

**LACUÉE** (Jean-Gérard), général, né à Lamassas, commune de Hautefage (Lot-et-Garonne) le 4 novembre 1752, mort à Paris le 14 juin 1841. Fils d'un lieutenant particulier de la sénéchaussée d'Agen. Aspirant d'artillerie, 1<sup>er</sup> octobre 1768; soldat au régiment Dauphin plus tard 2<sup>e</sup> d'infanterie, 28 avril 1780; sous-lieutenant, 5 mai 1772; lieutenant en 2<sup>e</sup>, 3 juillet 1777; lieutenant en 1<sup>er</sup>, 29 mai 1778; capitaine en 2<sup>e</sup>, 29 mai 1783; membre du comité de réorganisation de l'armée, 1789; procureur général syndic du Lot-et-Garonne, 1790; élu le 2<sup>e</sup> sur 9 député du Lot-et-Garonne à la Législative, 1<sup>er</sup> septembre 1791; membre du comité militaire, 26 octobre; démissionnaire de son grade, 21 avril 1792; adjudant général-colonel, 18 septembre 1792; envoyé en mission aux Pyrénées, 23 septembre 1792; ministre de la Guerre par intérim à la place de Servan, 3-6 octobre 1792; chef d'état-major de Servan, décembre 1792; maréchal de camp, 3 février 1793; à l'armée des Pyrénées Occidentales; non compris dans l'organisation du 15 mai 1793, et suspendu de ses fonctions; réformé, 1<sup>er</sup> juin 1793, puis destitué comme fédéraliste, retraité, 13 février 1795; réintégré général de brigade et employé à l'armée des Pyrénées-Orientales, 13 juin 1795; député du Lot-et-Garonne au Conseil des Anciens, 16 octobre 1795, et de nouveau, 16 avril 1799; membre de l'Institut, 29 novembre 1795; ministre de la Guerre par intérim à la place de Carnot, 6-22 mai 1800; puis de nouveau, 8 octobre-13 novembre; conseiller d'Etat, 29 mars 1801; président de la section de la guerre au conseil d'Etat; gouverneur de l'Ecole Polytechnique, 21 juillet 1804; général de division, 1<sup>er</sup> février 1805; directeur général des revues et de

la conscription, 31 juillet 1806; ministre d'Etat, 15 novembre 1807; comte de Cessac, 26 avril 1808; grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1809; ministre de l'Administration de la Guerre à la place de Dejean, 3 janvier 1810-13 novembre 1813; à la retraite, 20 novembre 1812; se prononça contre la guerre avec la Russie, 1812; accompagna Marie-Louise à Blois, 29 mars 1814, et ne la quitta qu'après l'abdication de Fontainebleau; inspecteur général d'infanterie à Angers à la Première Restauration; lança une proclamation de fidélité aux Bourbons; se tint à l'écart pendant les Cent-Jours; s'occupa d'agriculture et de littérature; admis de nouveau à la retraite, 4 septembre 1815; pair de France, 19 novembre 1831. Le nom du général Lacuée est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LACZYNSKI** (Joseph), général, né à le 1779. Elève à l'Ecole des cadets en Pologne; sous-lieutenant dans l'armée polonaise, 1792; servit en Pologne, 1792-1794; lieutenant, 1794; passé dans l'infanterie des légions polonaises en Italie, 1797; capitaine, 1798; servit en Italie de 1797 à 1801; chef de bataillon dans l'armée polonaise, novembre 1806; servit à la Grande Armée, 1806-1807; major, 5 février 1807; adjudant-commandant attaché à l'état-major de Berthier, 6 mars 1807; colonel commandant le 3<sup>e</sup> régiment de cavalerie (lanciers) du Grand-Duché de Varsovie, 1<sup>er</sup> septembre 1807; dans la 5<sup>e</sup> brigade de la 1<sup>re</sup> division à la réorganisation du 23 novembre 1809; prit part à la campagne de Pologne en 1809; général de brigade et admis à la retraite, 27 février 1812; commandant la ville de Kalisch, 1812; l'évacua le 13 février 1813; attaché à l'état-major du prince Eugène à la Grande Armée; fut contusionné à Lutzen, 2 mai 1813; commandant supérieur du dépôt des troupes polonaises à Dusseldorf, 16 août 1813; vice-président du conseil d'administration des troupes polonaises au service de France à Sedan, novembre 1813; commandant la 3<sup>e</sup> brigade de la division de gardes nationales du général Pacthod au 7<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée, 13 février 1814; admis au service de France comme général de brigade, 26 février 1814; blessé et fait prisonnier à Fère-Champenoise, 25 mars 1814. Appartenait à la famille de Mme Walewska; démissionna du service de France, 4 mai 1814.

**LA FARELLE** (Barthélemy-Simon-François de), général, fils d'un lieute-



nant-colonel d'infanterie, naquit à Paris le 11 décembre 1736, mort à Fransart (Somme) le 22 juillet 1820. Admis dans la compagnie des cadets des colonies entretenue à Rochefort, 24 avril 1753; a quitté, 21 février 1755; volontaire au régiment de Belsunce-infanterie, 29 avril 1755; lieutenant, 28 février 1756; fit les campagnes d'Allemagne de 1757 à 1761; capitaine au régiment Royal-Pologne, 18 janvier 1760; réformé, 23 mars 1763; replacé à une compagnie, 5 mai 1772; major, 24 mars 1774; chevalier de Saint-Louis, 18 décembre 1776; lieutenant-colonel, 15 avril 1784; colonel du 14<sup>e</sup> régiment de cavalerie, 25 juillet 1791; à l'armée du Rhin, 1792; maréchal de camp adjoint à Luckner et employé à l'armée de l'Intérieur, 5 septembre 1792; sous Custine à l'attaque de Spire, 30 septembre, puis à l'armée du Rhin, 8 mars 1793; suspendu de ses fonctions par le Comité de Salut public, 15 mai 1793, mais maintenu par les représentants du peuple; commandant la 2<sup>e</sup> brigade de cavalerie sous Diettmann, fin septembre 1793; arrêté à Auxerre, 8 novembre 1793; mis en liberté à Auxerre, 23 septembre 1794; à la retraite, 8 février 1795; relevé de sa retraite et envoyé à l'armée des Alpes et d'Italie, 13 juin 1795, n'accepta pas ce poste; employé à l'achat de 40.000 chevaux et aux remontes, 15 mars 1800; admis à la retraite, 23 mars 1801.

**LA FAYETTE** (Marie-Joseph-Paul-Yves-Roch-Gilbert du Motier, marquis de), général, né au château de Chavaniac (Haute-Loire) le 6 septembre 1757, mort à Paris le 20 mai 1834. Perdit son père tué d'un coup de canon à Minden, 1<sup>er</sup> août 1759, obtint à cette occasion le 6 octobre 1759, une pension de 780 livres, à laquelle il renonça le 3 décembre 1785; vint à Paris avec sa mère, 1768; fit d'assez bonnes études au collège du Plessis; perdit sa mère le 3 avril 1770, et hérita presque en même temps de son grand-père maternel, ce qui lui donna 120.000 livres de rente; entra à la 2<sup>e</sup> compagnie des mousquetaires (mousquetaires noirs) le 9 avril 1771; sous-lieutenant au régiment de Noailles, 7 avril 1773; épousa la fille du duc d'Ayen, 11 avril 1774; capitaine, 19 mai 1774; en garnison à Metz; réformé, 11 juin 1776; entra en relations avec Franklin et les envoyés américains; acheta un bâtiment et enrôla des officiers; séjourna 3 semaines à Londres, février 1777, puis 3 jours à Paris et se rendit à Bordeaux; trouva moyen en se déguisant en courrier de se soustraire à une lettre de cachet que

son beau-père avait obtenue du roi contre lui; s'embarqua à Pasajes (Espagne) sur son navire *La Victoire*, 26 avril 1777; aborda à Georgetown (Etats-Unis), 15 juin 1777; se rendit à Charleston, traversa la Virginie, passa à Petersburg, à Annapolis et arriva à Philadelphie le 30; fut nommé par le Congrès major général dans l'armée des Etats-Unis, 31 juillet 1777; eut la jambe traversée par une balle à la bataille de Brandywine, 11 septembre 1777; fut transporté à Philadelphie, puis à Bristol, enfin à Bethléem; rejoignit le quartier général à Whitemarsh, 24 octobre 1777. Attaché au corps du général Greene il culbuta 400 Hessois à Gloucester, 25 novembre; mis à la tête de la division des Virginiens, 1<sup>er</sup> décembre, fit une retraite habile à Barrenhill, 18 mai 1778; prit part au combat de Monmouth, 28 juin; chargé d'une expédition dans le Rhode-Island de concert avec d'Estaing, 22 juillet, échoua par suite d'une tempête; revint à Bristol; obtint le 21 octobre l'autorisation de rentrer en France; s'embarqua à Boston sur le vaisseau américain *L'Alliance*, 11 janvier 1779; arriva à Brest le 20 février; fut accueilli à Paris avec enthousiasme; acheta le régiment des dragons du Roi, 3 mars 1779; aide-major général des logis en Bretagne et en Normandie, 1<sup>er</sup> juin, mais l'expédition projetée n'eut pas lieu. Il décida le roi à envoyer un corps expéditionnaire en Amérique et s'embarqua à l'île d'Aix sur la frégate *L'Hermione*, 11 mars 1780; arriva à Boston, 28 avril, rejoignit Washington, 10 mai, fut félicité de son retour par le Congrès, 16 mai, rejoignit le corps français débarqué à Newport, 25 juillet; prit le commandement de l'infanterie légère, 7 août; chargé de surprendre le traître Arnold à Portsmouth, 20 février 1781, dut battre en retraite le 24 mars; chargé de marcher au secours de la Virginie, avril 1781; prit part à l'investissement d'Yorktown, 28 septembre 1781; enleva les redoutes dans la nuit du 14 au 15 octobre, ce qui décida les Anglais à capituler le 17 octobre; autorisé par le Congrès à rentrer en France, 23 novembre; nommé le 5 décembre 1781 par le roi Louis XVI maréchal de camp à dater de la capitulation d'Yorktown; quitta Boston sur la frégate *L'Alliance*, 23 décembre; débarqua à Lorient, 18 janvier 1782, et se rendit à Paris; fut nommé chef d'état-major du comte d'Estaing, vint à Brest, 3 décembre, puis rejoignit l'amiral à Cadix, 1<sup>er</sup> janvier 1783, mais les préliminaires de paix arrêtaient l'expédition projetée; quitta



l'Espagne; s'arrêta à Bordeaux le 2 mars 1783 et vint à Paris; reçut son brevet de maréchal de camp, 12 mars 1783, puis retourna en son château de Chavaniac, 19 mars; chevalier de Saint-Louis, 5 mai 1783; partit pour l'Amérique sur *Le Courrier-de-l'Europe*, débarqua à New-York, 4 août 1784; s'embarqua à New-York sur *La Nympe* pour revenir en France, 21 décembre; arriva à Brest, 20 janvier 1785; revint à Paris par Rennes, visita les Cévennes, puis se rendit en Allemagne, juillet 1785; assista aux manœuvres de Silésie aux côtés de Frédéric II, séjourna à Rheinsberg chez le prince Henri de Prusse, 4 août 1785; alla conférer avec Joseph II à Vienne puis par Prague et Dresde, revint à Potsdam; rentra en France en octobre 1785, se lia avec Necker, devint membre de l'Assemblée des Notables, 22 février 1787, et membre du bureau présidé par le comte d'Artois; combattit les projets de Calonne et l'agiotage, et réclama l'état civil pour les protestants, 25 mai 1787; membre de l'Assemblée provinciale d'Auvergne, novembre 1787; commandant une brigade d'infanterie dans la division de Languedoc et de Roussillon, 1<sup>er</sup> avril 1788; adhéra à la protestation de la noblesse de Bretagne contre les édits de Lamoignon et de Brienne, mai 1788; se vit retirer son commandement et disgracier, 15 juillet 1788; membre de l'Assemblée des Notables du 6 novembre au 13 décembre 1788; parla en faveur de la double représentation du tiers état; élu le 25 mars 1789 député de la noblesse de la sénéchaussée de Riom le 2<sup>e</sup> sur 5 aux Etats Généraux centre gauche; proposa à la noblesse le 6 mai la vérification des pouvoirs des 3 ordres en commun; appuya le 8 juillet la motion de Mirabeau sur l'éloignement des troupes qui menaçaient Paris et l'Assemblée; présenta le 11 juillet 1789 une déclaration européenne des droits de l'homme et du citoyen, qui fut renvoyée à l'examen des bureaux; fit déclarer la responsabilité des ministres sur les événements actuels, et fut élu vice-président de l'Assemblée à l'unanimité, 13 juillet 1789; félicita à l'Hôtel de ville les électeurs et les citoyens de Paris de la liberté qu'ils avaient conquise par leur courage, 15 juillet, et fut élu le même jour colonel général de la milice bourgeoise parisienne; fit décider, le 16 juillet, la création de la garde nationale de Paris par l'Assemblée, signa l'ordre de démolir la Bastille, et sauva l'abbé Cordier des mains de la populace; reçut Louis XVI à l'Hôtel de Ville, 17 juillet; fut

confirmé par lui dans son commandement; proposa alors d'ajouter le blanc aux deux couleurs de la ville de Paris pour former la cocarde tricolore; chercha à empêcher le massacre de Foulion et de Berthier le 22 juillet 1789; donna sa démission de commandant général, 23 juillet, mais la retira sur les instances de l'Assemblée des électeurs; apaisa une émeute des ouvriers de l'atelier de charité de Montmartre, 15 août; essaya d'empêcher le peuple de marcher sur Versailles, puis le suivit à la tête de plusieurs bataillons, 5 octobre; sut éviter en partie l'effusion du sang et protéger Louis XVI contre les envahisseurs du château, 6 octobre; le ramena à Paris, fut chargé par le roi le 10 octobre du commandement des troupes dans les environs de Paris à 15 lieues à la ronde; revint siéger à l'Assemblée le 4 janvier 1790; apaisa des troubles les 11 et 12 janvier; prêta main forte pour l'exécution du décret contre Marat, 21 janvier; refusa le commandement des gardes nationales du royaume, 4 février; adressa au roi le 14 avril un Mémoire sur les Bases de la Constitution; fonda avec Bailly le 12 mai la société de 1789, origine du club des Feuillants; appuya le 22 mai le projet de Mirabeau sur le droit de paix ou de guerre; fit décréter, le 8 juin 1790, que personne ne pourrait avoir le commandement des gardes nationales dans plus d'un département; s'associa le 19 juin à la proposition d'abolition des titres de noblesse; fut proclamé président de l'Assemblée des fédérés, 10 juillet; présenta les députations à l'Assemblée, 13 juillet; prêta le serment de fidélité sur l'autel de la patrie au Champ de Mars comme major général de la Fédération, 14 juillet; proposa à l'Assemblée d'approuver la conduite de son cousin, le marquis de Bouillé, à Nancy, 31 août; appuya le 18 décembre le projet de décret obligeant les héritiers éventuels de la couronne à prêter le serment civique; adjoint au comité de la marine, 17 janvier 1791; réclama l'adoption du jury anglais, 18 janvier; s'opposa à la démolition du château de Vincennes, 28 février; chassa des Tuileries le même jour les chevaliers du Poignard; à la suite d'une émeute qui voulait empêcher le roi de se rendre à Saint-Cloud le 18 avril, La Fayette donna sa démission le 21 avril; mais la reprit le lendemain; réclama en faveur des gens de couleur libres, 11 mai; donna lors de la fuite du roi à Varennes le 21 juin l'ordre à tous les citoyens d'arrêter et de ramener le roi à Paris; prêta serment le 22 juin;



lieutenant général, 30 juin 1791; commanda le feu au Champ de Mars sur les pétitionnaires qui réclamaient la déchéance de Louis XVI, après avoir proclamé la loi martiale avec Bailly; appuya la suppression de la garde soldée, 3 août; fit décréter l'amnistie générale le 13 septembre; démissionna de son poste de commandant général, 8 octobre; arriva à Chavaniac, 17 octobre; refusa le poste d'administrateur du département de la Haute-Loire, 11 novembre; nommé commandant en chef de l'armée du Centre, 14 décembre 1791; arriva à Paris le 22 décembre, partit pour Metz le 25 décembre; marcha sur Namur, 24 avril 1792, arriva à Bouvignes le 30 avril; se rendit à Paris et demanda à paraître à la barre de l'Assemblée, 28 juin; prononça un réquisitoire contre les auteurs de la journée du 20 juin; repartit de Paris pour l'armée, 30 juin; commandant en chef l'armée du Nord à la place de Luckner, 11 juillet 1792; fut l'objet d'une proposition de mise en accusation qui fut repoussée le 8 août par 406 voix contre 224; protesta le 13 août contre la suspension du roi; fit arrêter le 14, par la municipalité de Sedan, les commissaires de l'Assemblée Antonelle, Kersaint et Pérally; fut sommé le 17 d'abandonner son commandement à Dumouriez et de se rendre à Paris; fut décrété d'accusation le 19 août, passa le même jour la frontière avec 22 officiers de son état-major, fut arrêté le soir même par les Autrichiens. Conduit à Namur, il fut transféré à Nivelles le 25 août, puis à Luxembourg, 3 septembre, à Trèves, à Coblenz le 15, à Cologne le 17, à Wesel le 18, puis à Magdebourg, 31 décembre 1792; tenta des intrigues pour s'évader, mais échoua; fut transféré à Neisse le 16 janvier 1794; enfermé à Olmütz et mis au secret en mai 1794; s'évada le 8 novembre, mais fut repris le lendemain à Sterneberg et réintégré dans son cachot; fut rejoint par sa femme, 24 octobre 1795; mis en liberté à la suite des préliminaires de Léoben, 19 septembre 1797; se rendit à Hambourg par Dresde et Leipzig; remercia Bonaparte par lettre, 6 octobre; désapprouva le 18 fructidor; s'établit à Wittmold (Holstein), 10 octobre; passa l'hiver au château de Leinkühlen, s'établit à Vianen, près Utrecht, en février 1799; félicita Bonaparte de son retour en France, 30 octobre 1799; reçut un passeport pour la France sous un nom supposé aussitôt après le 18 brumaire; revint à Paris, puis se fixa au château de la Grange-Bléneau, près Rozoy-sur-Serre (Seine-et-Marne); rayé de la liste des

émigrés, mars 1800; fut reçu par Bonaparte; refusa l'ambassade des Etats-Unis et une place au Sénat; déclina la candidature au Corps Législatif dans la Haute-Loire, juillet 1800; demanda sa mise à la retraite, 15 mars 1802; obtint une pension de 6.000 francs le 13 avril 1802; vota contre le consulat à vie et expliqua son vote dans une lettre à Bonaparte, 20 mai; perdit sa femme le 24 décembre 1807; fut reçu poliment par Louis XVIII en 1814; élu représentant de Seine-et-Marne à la Chambre des Cent-Jours, 10 mai 1815, il siégea dans l'opposition; fut candidat à la présidence, mais ne fut élu que 3<sup>e</sup> vice-président, 5 juin; attaqua Napoléon à la nouvelle de Waterloo, 21 juin; réclama l'abdication, 22 juin; ne fut pas élu membre du gouvernement provisoire contre le général Grenier; fut un des 6 commissaires envoyés au quartier général des alliés, 23 juin; partit le 25, arriva à Haguenau le 30; n'eut aucun succès auprès des représentants des puissances; revint à Paris le 4 juillet et rendit compte de sa mission à la Chambre, 6 juillet; se retira à la Grange le 11; échoua à Paris comme candidat à la députation, 1817; fut élu député de la Sarthe, extrême gauche, par 569 voix sur 1.055 votants et 1.603 inscrits, 26 octobre 1818; prit part à la discussion de la loi électorale, 22 mars 1819, du budget de la guerre, 4 juin; demanda en vain la réorganisation de la garde nationale, 10 février 1820; se fit affilier à la Charbonnerie, 1821; prit part à la préparation du complot de Bédort; s'y rendait le 1<sup>er</sup> janvier 1822, avec son fils, quand tout fut découvert, rebroussa chemin et ne fut pas poursuivi; protesta contre l'expulsion de Manuel, 4 mars 1823; non réélu le 25 février 1824; s'embarqua au Havre pour les Etats-Unis, avec son fils, 13 juillet 1824, sur *Le Cadmus*, navire de commerce américain; débarqua à New-York, 16 août; fut accueilli avec enthousiasme à Philadelphie, 28 septembre; fit un pèlerinage à la tombe de Washington à Mount-Vernon, 17 octobre; visita Jefferson à Monticello, 8 novembre; fut reçu au Capitole de Washington, 10 décembre; reçut comme récompense nationale du Congrès américain 200.000 dollars et une concession de terres; visita la Caroline du Sud, février 1825; arriva à la Nouvelle-Orléans le 10 avril 1825; faillit être noyé dans le naufrage de son navire sur l'Ohio, 8 mai; revint à New-York, 5 juillet; s'embarqua pour la France sur la frégate *La Brandywine*, 7 septembre; rentra par Rouen à la Grange, 9 octobre; élu par 194 voix sur



328 votants et 349 inscrits député de Meaux, extrême gauche, à la place de Pinteville de Cernon, décédé, 21 juin 1827; réélu par 197 voix contre 119 à M. Tronchon, sur 330 votants et 350 inscrits; appuya la demande d'abolition du double vote, 6 juin 1829; fit un voyage en Auvergne à Brioude, 30 juillet, à Chavaniac, au Puy, 11 août, à Grenoble; fut partout reçu en triomphe: à Vizille, chez Augustin Périer, 29 août, à Vienne, 4 septembre, à Lyon, 5 septembre, où on offrit un banquet en son honneur, puis repartit pour la Grange; réélu député par 264 voix contre 72 à M. Lhoste, sur 344 votants et 387 inscrits, 12 juillet 1830; accourut à Paris le 27; accepta le 29 juillet les fonctions de commandant de la garde nationale; se rallia au duc d'Orléans le 31 juillet et le reçut à l'Hôtel-de-Ville; se prononça contre la pairie héréditaire, 7 août; nommé commandant général des gardes nationales de France, 16 août; demanda l'abolition de la peine de mort, 17 octobre; donna sa démission de commandant général des gardes nationales, 25 décembre; parla plusieurs fois en faveur de la Pologne; réélu le 5 juillet 1831 député de la gauche dynastique, 1<sup>o</sup> par l'arrondissement de Meaux, avec 486 voix contre 162 à M. de Rigny sur 689 votants et 815 inscrits, 2<sup>o</sup> à Strasbourg par 117 voix contre 92 à M. Frédéric de Turckheim, sur 214 votants et 230 inscrits; opta pour Meaux, parla le 9 avril 1832 en faveur des réfugiés politiques en France; assista aux obsèques du général Lamarque, 5 juin 1832, et rompit nettement avec le gouvernement; donna sa démission de maire de Courpalay et de conseiller général de Seine-et-Marne, 21 juin 1832; prit froid à l'enterrement du député Dulong, 30 janvier 1834; dut s'aliter et mourut quelques jours après. Le nom du général La Fayette est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LAFERRIÈRE-LÈVESQUE** (Louis). Cf. Lèvesque.

**LAFFITE** (Justin, baron), général de cavalerie, né à Saurat (Ariège) le 4 juin 1772, mort à Paris le 27 août 1832. Soldat aux dragons de Lanan (devenus le 8 mai 1788 4<sup>e</sup> chasseurs à cheval), 8 septembre 1787; élu sous-lieutenant au 1<sup>er</sup> bataillon de volontaires de l'Ariège, 15 janvier 1792; servit aux armées des Alpes et d'Italie, 1792-1798; capitaine-adjutant-major, 13 mars 1794; incorporé à la 1<sup>re</sup> demi-brigade provisoire, 1<sup>er</sup> juillet 1795, puis à la 84<sup>e</sup> de ligne, 28 février 1796 (de-

venue 25<sup>e</sup> de ligne par tirage au sort, 25 mai 1796); blessé d'un coup de feu à Rivoli et fait prisonnier, 14 janvier 1797; s'embarqua avec l'armée d'Orient, 17 mai 1798; adjoint à l'adjutant général Bribes, 3 août 1798; blessé de 3 coups de lance à Rahmanieh, 1<sup>er</sup> septembre 1798; rentra en France, fin 1799, et fut employé à l'armée de l'Ouest; servit au combat de Cossé, 25 janvier 1800; chef d'escadrons, 20 mars 1800; au 1<sup>er</sup> dragons, 22 mai, à l'armée d'Italie, octobre 1800; au 12<sup>e</sup> dragons en garnison à Lodi, 11 octobre 1801; major au 20<sup>e</sup> dragons, 29 octobre 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; à la première armée de réserve sur le Rhin, 17 septembre 1805; colonel du 18<sup>e</sup> dragons à la 4<sup>e</sup> division (Sahuc), 20 septembre 1806, puis même division, brigade Margaron, 7 novembre; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; division la Houssaye, 1<sup>er</sup> juin 1807; en Espagne et Portugal, 1808-1811; baron de l'Empire, 9 mars 1810; général de brigade, 16 janvier 1813; employé dans la division de réserve de la 10<sup>e</sup> division militaire, 25 mars; commandait le département de l'Ariège en août 1813; commandant de la Légion d'honneur, 18 juin 1813; commandant la levée en masse des départements des Pyrénées-Orientales et de la Haute-Garonne, 8 janvier 1814; commanda provisoirement le département de l'Ariège, avril 1814; confirmé dans son commandement, 23 juin 1814, y fut maintenu aux Cent-Jours. Chevalier de Saint-Louis, 11 octobre 1814; servit contre le duc d'Angoulême, avril 1815; élu représentant du collège du département de l'Ariège à la Chambre des Cent-Jours, par 51 voix sur 52 votants, 14 mai 1815; mis en non-activité, 18 juillet 1815; mis en disponibilité, 30 décembre 1818; admis à la retraite, 3 décembre 1823; commandant le département de l'Ariège, 29 août 1830; mis en disponibilité, 10 novembre 1830; compris en cette qualité dans le cadre d'activité, 22 mars 1831; au cadre de réserve, 30 avril 1831; élu député du 2<sup>e</sup> collège de l'Ariège (Foix), gauche, par 95 voix contre 48 à M. de Saintenac sur 150 votants et 170 inscrits, 5 juillet 1831. Était le fils d'un « forgeron » (sic).

**LAFITTE** (Michel-Pascal, baron), général, né à Dax (Landes) le 28 septembre 1774, mort à Saint-Vincent-de-Xaintes, près Dax (Landes) le 9 septembre 1839. Volontaire au 2<sup>e</sup> bataillon des Landes le 23 février 1792; servit à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1792-1793; sergent le 12 juin 1792; sergent-major le 20 janvier 1793; capitaine le 17 avril 1793;



incorporé dans la demi-brigade des Landes le 19 avril 1795; servit à l'armée de l'Ouest, 1794-1796; incorporé dans la 10<sup>e</sup> demi-brigade légère, 29 octobre 1796; aux armées de Rhin-et-Moselle, 1796-1797, d'Angleterre, 1798, du Danube, 1799, du Rhin, 1800-1801; blessé d'un coup de feu à l'épaule droite à Moesskirch, 5 mai 1800; au camp de Saint-Omer, 1803-1805; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; chef de bataillon, 3 janvier 1806; sous Guérin au dépôt général d'infanterie de Lowicz en Pologne au 12 janvier 1807; blessé d'un coup de feu au bras droit à Eylau, 8 février 1807; servit à l'armée d'Allemagne, 1808-1809; blessé d'un coup de feu à la cuisse droite à Eckmühl, 22 avril 1809; nommé sur le champ de bataille colonel du 72<sup>e</sup> de ligne le 23 avril 1809 à la 3<sup>e</sup> brigade (Brun) de la division Saint-Hilaire; servit au camp de Boulogne, 1810-1811; à la Grande Armée, division Ledru (3<sup>e</sup> Corps) en Russie, 1812; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche au combat de Smolensk, 17 août 1812; général de brigade, 9 mars 1813, et chef de la 2<sup>e</sup> brigade de la 4<sup>e</sup> division (Rochambeau) du corps d'observation de l'Elbe sous Lauriston; chef de la 3<sup>e</sup> brigade de la 19<sup>e</sup> division d'infanterie (Rochambeau) du 5<sup>e</sup> Corps sous Lauriston, 31 mars; servit au combat d'Eichberg, 19 mai; chef de la 2<sup>e</sup> brigade, même division, le 26 mai; vainqueur à Siebenecken, 19 août; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche et fait prisonnier à Leipzig, 19 octobre 1813; rentré en France en avril 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; commandant le département de l'Ardeche, 11 août; en disponibilité le 15 avril 1815; désigné pour servir à la 21<sup>e</sup> division d'infanterie (Teste) du 6<sup>e</sup> Corps d'observation (Lobau) le 3 mai; ne servit pas à Waterloo et ne rejoignit que sous les murs de Paris l'armée qu'il suivit derrière la Loire; en non-activité, 1<sup>er</sup> septembre 1815; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général le 30 décembre 1818; admis à la retraite par ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 1824, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1825; avec pension de 4.000 francs le 26 janvier; nommé par le général Lamarque commandant le département des Landes, août 1830; maintenu par le ministre, 10 août 1830; rentré dans la position de retraite le 18 août 1830, compris dans le cadre de réserve de l'état-major général, 22 mars 1831; mis en non-activité, 28 septembre 1836; placé dans la section de réserve du cadre de l'état-major général le 15 août 1839.

**LAFITTE-CLAVÉ** (André-Joseph), général du génie, né à Moncrabeau (Lot-et-Garonne) le 23 février 1740, mort à Perpignan le 11 février 1794. Lieutenant à l'École du génie de Mézières, 1<sup>er</sup> janvier 1760; capitaine du génie, 12 novembre 1770; servit en Turquie; fortifia Otchakoff; chef de bataillon sous-directeur des fortifications à Cherbourg, 28 septembre 1788; sous-brigadier d'une brigade du génie, 19 octobre; colonel, 1<sup>er</sup> avril 1791, et directeur du génie à Valenciennes; servit à l'armée du Nord, 1792; nommé provisoirement maréchal de camp par Dumouriez, 25 octobre 1792; confirmé maréchal de camp par le conseil provisoire exécutif et employé à l'armée de Belgique, 22 décembre 1792; membre du comité des fortifications en janvier 1793; inspecteur général des fortifications et du génie, 12 avril 1793; chargé d'inspecter les fortifications de l'embouchure de la Loire à celle du Rhône, mai 1793; envoyé à Perpignan, 10 juillet 1793; employé comme inspecteur du génie à l'armée des Pyrénées-Orientales, 29 août; suspendu de ses fonctions par le comité de salut public, 23 décembre 1793; maintenu provisoirement dans ses fonctions par le représentant du peuple Gaston, 8 janvier 1794; décrété d'arrestation par arrêté des représentants du peuple Milhaud et Soubrany, 10 janvier 1794; emprisonné au Castillet.

**LAFON-BLANIAC** (Guillaume - Joseph-Nicolas de), général de cavalerie, né à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) le 25 juillet 1773, mort à Vico (Corse) le 28 septembre 1833. Sous-lieutenant au 5<sup>e</sup> chasseurs à cheval, 15 septembre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; à Hondschoote, 8 septembre 1793; blessé d'un éclat d'obus à la jambe droite à la prise de Furnes, 21 octobre; d'un coup de feu à la cuisse devant Nieuport, 8 juillet 1794; lieutenant au 18<sup>e</sup> dragons, 12 mars 1795; à l'armée des Pyrénées Occidentales, 1795; à l'armée d'Italie, 1796; blessé d'un coup de sabre à la figure au combat d'Anghiari, 14 janvier 1797, et nommé le même jour capitaine sur le champ de bataille; adjoint aux adjudants généraux dans la division Augereau, 20 janvier 1797; adjoint à l'adjudant général Boyer à l'armée d'Orient, mai 1798; blessé d'un coup de sabre à la jambe droite au combat de Damanhour, 9 juillet 1798; chef d'escadrons au 20<sup>e</sup> dragons, 14 juillet 1798; servit en Syrie, 1799; couvrit la retraite près de Naplouse sous le général Damas, mai 1799; adjudant général chef d'état-major de la cavalerie de



l'armée d'Orient, 31 juillet 1800; criblé de coups de baïonnette et blessé à bout portant d'un coup de fusil qui lui traversa le corps à la bataille de Canope, 21 mars 1801; adjudant commandant à l'armée d'Orient, 29 mars 1801; nommé provisoirement par le général en chef Menou chef de brigade du 14<sup>e</sup> dragons, 4 avril 1801; blessé d'un coup de feu à la main droite au combat de l'Embarcadère, 31 août 1801; confirmé chef de brigade du 14<sup>e</sup> dragons, 10 septembre 1802; en garnison à Angers, 1802-1803; à la réserve de cavalerie division Klein, 1803-1805; en Autriche et Prusse à la Grande Armée, 1805-1806; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; écuyer du roi Joseph et colonel du 6<sup>e</sup> chasseurs à cheval de l'armée de Naples, 12 janvier 1806; brigade Franceschi, mars 1806; sous Reynier à Cosenza, 13 mars 1806; général de brigade, 12 septembre 1806; commanda les principautés de Ponte Corvo et de Bénévent jusqu'en février 1807; commandant la ville de Naples : fit fonctions de chef d'état-major du gouvernement de Naples, mai 1807; inspecteur général de cavalerie en juillet 1807; passé au service du roi Joseph en Espagne en qualité de général de division et d'aide de camp du roi, 8 juin 1808; gouverneur de Madrid, 24 décembre 1810; gouverneur de la province de la Manche et commandant l'avant-garde de l'armée du Centre, 30 mars 1812; gouverneur de Madrid et chargé du commandement des troupes dans les provinces de Madrid, de Tolède et de Guadalajara, 22 juillet; eut l'avant-bras droit cassé par un coup de feu à Vittoria, 21 juin 1813; réadmis au service de France comme général de division, 25 novembre 1813; à la disposition du prince Eugène, 11 décembre; commandant la cavalerie de l'armée de réserve d'Italie, 7 janvier 1814; commandant la Gironde, 24 mai; chevalier de Saint-Louis, 10 décembre 1814; mis en disponibilité, 15 avril 1815; inspecteur général de cavalerie à Ancenis, 28 mai; mis en non-activité, 1<sup>er</sup> août 1815; mis en disponibilité, 30 décembre 1818; échoua à la députation le 1<sup>er</sup> octobre 1821, dans le 3<sup>e</sup> arrondissement électoral du Lot-et-Garonne (Villeneuve-sur-Lot) avec 157 voix contre 191 à l'élu M. Beçays de La Caussade; admis à la retraite, 1<sup>er</sup> janvier 1825; élu député du 3<sup>e</sup> arrondissement du Lot-et-Garonne (Villeneuve-sur-Lot) le 17 novembre 1827, par 150 voix sur 272 votants et 480 inscrits; siégea parmi les libéraux et vota l'adresse des 221; réélu le 23 juin 1830, par 167 voix sur 316 votants; compris com-

me disponible dans le cadre de l'état-major général, 7 février 1831; inspecteur général de la cavalerie dans les 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> divisions militaires, 13 mars 1831; mis en disponibilité, 1<sup>er</sup> juillet 1831; réélu député le 5 juillet 1831, par 354 voix sur 421 votants; commandant la 17<sup>e</sup> division militaire à Bastia le 31 décembre 1831; grand officier de la Légion d'honneur, 29 avril 1833. Le nom du général Lafon-Blaniac est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LAFONT** (Elie), général, né à Saint-Jean de Gardonnenque (Gard) le 15 octobre 1740, y mourut le 28 décembre 1810. Enrôlé comme soldat au régiment de Hainaut, 15 décembre 1755; blessé à la prise de Port-Mahon d'un éclat de bombe au genou gauche; sergent, 6 mai 1760; entra en France, mais fut fait prisonnier par les Anglais, 22 octobre 1762; revint en France, 20 décembre 1762; fourrier, 21 août 1766; porte-drapeau, 3 mai 1775; nommé sous-lieutenant de grenadiers, 25 août 1780; lieutenant en 2<sup>e</sup>, 12 mai 1785; prit part à la répression des troubles de Nancy en 1790; chevalier du Mérite Militaire, 6 octobre 1791; capitaine au même régiment, 15 septembre 1791; servit sous d'Anselme à la conquête du comté de Nice en septembre 1792, puis à l'armée d'Italie, 1793-1797; servit au combat de Sospello; chef de bataillon, 8 mars 1793; chef de brigade, 4 novembre 1793; à la 99<sup>e</sup> demi-brigade de bataille, 24 novembre; repoussa de Loano l'insurrection piémontaise, 2-3 juillet 1794; fut fait prisonnier dans la redoute de Turiano, 23 novembre 1795, mais rentra de captivité peu après; fait prisonnier à Dego, 15 avril 1796, mais fut délivré le lendemain; chef de brigade de la 51<sup>e</sup> de ligne, 30 mai 1796; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche à Areole, 15 novembre 1796; nommé provisoirement général de brigade par Bonaparte, 21 décembre 1796; division Sérurier, 4 février 1797; nommé à la division Guieu, 26 février, puis de nouveau à la division Sérurier, 13 mars; servit au Tagliamento, 16 mars; confirmé par le Directoire exécutif dans le grade de général de brigade pour servir à la division Augereau, 17 mars 1797; employé en Corse sous Vauvois, 9 avril; commandant le département du Liamone, 14 août; employé à Metz dans la 3<sup>e</sup> division militaire, 23 mars 1800; mis en disponibilité, 12 juillet 1802; puis à la retraite, 27 août 1803; se retira dans son pays natal où il sollicita vainement son admission dans l'ordre de la Légion d'honneur.



**LAFOSSE** (Jacques-Mathurin, baron), général, né à Lisieux (Calvados) le 10 mars 1757, y mourut le 17 mai 1824. Soldat au régiment de Provence-infanterie, 11 décembre 1775, caporal, 16 juin 1781; sergent, 23 octobre 1782; fourrier, 22 juin 1784; sergent-major, 15 septembre 1786; adjudant sous-officier au 2<sup>e</sup> bataillon du Finistère (incorporé le 21 décembre 1794 dans la 9<sup>e</sup> demi-brigade, devenue le 19 avril 1796 105<sup>e</sup> de ligne), 23 octobre 1791; élu capitaine-adjudant-major, 5 mars 1792; capitaine d'une compagnie de fusiliers, 14 septembre 1793; aux armées du Nord et des Ardennes, 1792-1794; de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794; de Mayence, 1798; d'Helvétie, 1799, et d'Italie, 1799-1801; commandant une compagnie de grenadiers, 20 avril 1799; blessé par un boulet au côté gauche à Novi, 15 août 1799; nommé provisoirement chef de bataillon par Moreau, 7 septembre 1799; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 2 mai 1800; au corps d'observation de la Gironde, 1801; au camp de Bayonne, 1803; major du 44<sup>e</sup> de ligne, 22 décembre 1803; servit à la Grande Armée, 1805-1807; major du 2<sup>e</sup> régiment provisoire de la Grande Armée formé à Mayence, 20 novembre 1806, qui fut dissous à Thorn, 23 mars 1807; fut nommé colonel du 44<sup>e</sup> de ligne, 4 février 1807; employé au siège de Dantzick à la brigade Vonderweidt; y fut blessé à l'épaule droite, 20 mai 1807; créé baron avec une dotation de 6.000 francs de rente annuelle, 19 mars 1808; confirmé baron par lettres patentes, 24 juin 1808; employé à la 1<sup>re</sup> division du Corps d'observation des Côtes de l'Océan, février 1808 (devenu 3<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée en Espagne, 7 septembre 1808); servit au combat de Lérida, 25 octobre, à celui de Sigüenza, 29 novembre; servit en Aragon, puis en Catalogne, 1808-1813; aux sièges de Saragosse, décembre 1808-mars 1809, et de Tortose, fin décembre 1810; général de brigade, 6 juillet 1811; rentré en France en convalescence, 5 février 1813; nommé commandant le département du Trasi-mène, 17 juillet; employé à la 2<sup>e</sup> division de l'armée de réserve d'Italie, 29 janvier 1814; puis à la 3<sup>e</sup> division de l'armée de Lyon sous Marchand en Dauphiné, mars 1814; mis en non-activité à la dissolution de l'armée de Lyon, 20 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 17 janvier 1815; chargé de l'organisation des gardes nationales de la 16<sup>e</sup> division militaire, 14 avril; admis à la retraite, 6 octobre 1815. Était officier de la Légion d'honneur.

**LAGARDE** (Henri-Jacques-Martin, baron), général, né à Lodève (Hérault) le

13 mai 1770, y mourut le 30 décembre 1822. Sous-lieutenant au 13<sup>e</sup> régiment d'infanterie ci-devant Bourbonnais le 30 juillet 1792; servit à l'armée du Rhin, 1792-1793; à l'armée de la Moselle, 1793-1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794-1796; lieutenant à la 26<sup>e</sup> demi-brigade, 21 mars 1795; adjoint à l'adjudant général Escalé, 20 mai 1795; à l'armée d'Italie, 1796-1798; capitaine, 21 novembre 1796; à l'armée d'Égypte, 1798-1801; servit à la défense de Kosseir, 14-16 août 1799; se signala dans l'expédition de la Haute Égypte en 1800; nommé par Kléber chef de bataillon provisoire le 12 juin 1800; aide de camp du général Morand, 28 novembre; confirmé par arrêté des consuls dans le grade de chef de bataillon, 28 février 1802; servit à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; au camp de Saint-Omer, puis à l'état-major de la 1<sup>re</sup> division (Saint-Hilaire) du 4<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée, 25 septembre 1805; blessé d'un coup de feu au bras droit à Austerlitz, 2 décembre 1805; passé à la 1<sup>re</sup> division du 3<sup>e</sup> Corps avec Morand, mars 1806; servit à la Grande Armée, 1806-1808; colonel, 4 mars 1807; colonel du 21<sup>e</sup> léger, 28 mars, division Gazan au 5<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée, puis même division en Espagne, 7 septembre 1808-1813; baron de l'Empire, 26 octobre 1808; se signala à la bataille d'Albuhera, 16 mai 1811; général de brigade, 30 mai 1813; employé à la 4<sup>e</sup> division de jeune garde, 4 juin; servit en Saxe, 1813; chef de la 1<sup>re</sup> brigade de la 51<sup>e</sup> division (Turreau) du corps d'observation de Bavière (9<sup>e</sup> Corps) sous Augereau, 20 juillet; passé au 4<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée, 7 novembre; servit à la défense de Mayence, 7 novembre; en non-activité le 1<sup>er</sup> septembre 1814; chevalier de Saint-Louis le 11 octobre 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 17 janvier 1815; chef de la 2<sup>e</sup> brigade de la 11<sup>e</sup> division (Berthézène) du 3<sup>e</sup> Corps (Vandamme) de l'armée du Nord, 20 avril 1815; blessé à la poitrine à l'affaire de Namur, 20 juin 1815; en non-activité le 14 septembre 1815; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général de l'armée le 30 décembre 1818.

**LAGRANGE** (Jean-Charles Gerbous de). Cf. Gerbous de La Grange.

**LA GRANGE** (Adélaïde-Blaise-François Le Lièvre de). Cf. Grange.

**LAGRANGE** (Joseph, comte), général, né à Sempesserre (Gers) le 10 janvier 1763, mort à Paris le 16 janvier 1836. Capitaine de grenadiers au 2<sup>e</sup> bataillon de



volontaires du Gers, 22 juin 1791; servit aux armées des Pyrénées puis des Pyrénées-Orientales, 1792-1795, aux combats en avant de Perpignan; fut nommé chef de bataillon sur le champ de bataille, 10 août 1793; s'empara de 2 redoutes au combat du Boulou, 30 avril 1794; nommé provisoirement par les représentants du peuple à l'armée des Pyrénées-Orientales adjudant général chef de brigade, 10 juin 1794; confirmé dans ce grade par le comité de salut public et chef d'état-major du général Haquin, 13 juin 1795; cessa ses fonctions lors de la dissolution de l'armée des Pyrénées, 12 octobre; employé à l'armée d'Italie, 6 octobre 1797; admis au traitement de réforme, 7 novembre 1797; remis en activité, 10 février 1798; à Lyon sous Lannes; puis désigné pour l'armée d'Orient, 14 mars; embarqué à Toulon, 19 mai; servit à la prise d'Alexandrie, 2 juillet; à Damanhour, puis à Rahmanieh; nommé par Bonaparte général de brigade sur le champ de bataille de Chebreiss, 14 juillet 1798; servit à Salahieh, 11 août; employé à la division Reynier, 13 août; servit à la répression de la révolte du Caire; occupa Katieh, 7 janvier 1799; servit au combat, puis à la prise d'El Arisch, 9 février, et prit part à l'expédition de Syrie; fut confirmé dans le grade de général de brigade par le Directoire exécutif, 17 mars 1799; servit au siège de Saint-Jean d'Acre; chassa les Mamelucks de l'oasis de Sebabyar, 12 juillet; sous Reynier à Héliopolis, 20 mars 1800; envoyé contre les rebelles du Caire aussitôt après la bataille; prit part à la répression de la révolte, 25 avril; chef d'état-major de Menou et nommé par lui provisoirement général de division, 23 septembre 1800; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 29 mars 1801; envoyé à Rahmanieh en avril 1801; chassé d'El Aft, 9 mai; évacua Rahmanieh et se replia sur le Caire où il arriva le 13 mai; servit au combat d'El Menaïr, 16 mai; prit part à la capitulation du Caire, 27 juin; rentré en France, 12 octobre; commandant la 14<sup>e</sup> division militaire à Caen, 18 décembre; inspecteur général de gendarmerie, 27 avril 1802; chargé de pacifier le Perche, 25 novembre; commandant le cantonnement de Saintes, 1<sup>er</sup> février 1804; puis l'expédition dirigée contre les Antilles anglaises, 6 octobre; embarqué sur la flotte de Missiessy, 23 décembre; débarqua à la Dominique; fit la garnison prisonnière et détruisit les fortifications, 23 février 1805; entra en France, 20 mai; employé au camp de Saint-Omer, 22 septembre; commandant la 1<sup>re</sup> division sous Colaud à l'armée du

Nord, 11 novembre; inspecteur de la gendarmerie dans les 4 départements du Nord, 15 mars 1806; commandant la 2<sup>e</sup> division du 8<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée sous Mortier, 22 septembre; gouverneur de la Hesse-Cassel, 4 novembre; ministre provisoire de la Guerre du royaume de Westphalie et chef d'état-major des troupes françaises en Westphalie, 7 décembre 1807; quitta le ministère, 14 décembre; employé à l'armée d'Espagne comme commandant à Vittoria, 9 avril 1808; commandant la 2<sup>e</sup> division du 6<sup>e</sup> Corps de l'armée d'Espagne sous Ney à la place de Bisson, 8 novembre; eut le bras traversé par une balle à Tudela, 23 novembre 1808, et fut remplacé le même jour à la tête de sa division; autorisé à rentrer en France, 9 décembre; commandant à Aranda, 18 décembre; rappelé à Paris, 15 janvier 1809; nommé commandant la 16<sup>e</sup> division militaire, 21 mars; refusa pour raisons de santé; commandant la 3<sup>e</sup> division du corps de réserve sous Junot à l'armée d'Allemagne, 19 juin; puis la 2<sup>e</sup> division du 8<sup>e</sup> Corps (Junot) de l'armée d'Allemagne, 11 août, à l'armée d'Espagne, 28 novembre; nommé commandant de la province de Salamanque après la dissolution de sa division, 29 mai 1810; comte de l'Empire, 26 avril 1810; chevalier de l'ordre autrichien de Léopold, 1810; employé à la suite du 6<sup>e</sup> Corps de l'armée de Portugal, 10 juillet 1810; autorisé à se rendre aux eaux de Barèges, 3 août; nommé commandant la 1<sup>re</sup> division du 4<sup>e</sup> Corps de l'armée d'Espagne à la place de Sébastiani, 13 septembre; maintenu en congé de convalescence, 14 janvier 1811, et ne rejoignit pas; commandant la 2<sup>e</sup> colonne mobile chargée de rechercher les réfractaires et déserteurs dans les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> divisions militaires, 18 mars 1811; commandant la 1<sup>re</sup> division de réserve au 9<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée sous Victor, 9 avril 1812; puis la 29<sup>e</sup> division d'infanterie du même corps, 4 juillet; envoyé à Königsberg, 11 juillet; commandant la division de marche de la Grande Armée en Russie, 22 juillet; commandant la 2<sup>e</sup> division du 2<sup>e</sup> Corps sous Oudinot en Russie à la place de Verdier, 17 août, puis gouverneur de Königsberg à la place de Loison, 11 novembre; commandant la 2<sup>e</sup> division d'infanterie au corps d'observation sous le prince Eugène, 13 janvier 1813, puis la 3<sup>e</sup> division du corps d'observation de l'Elbe sous Lauriston, 18 janvier; servit en Hanovre contre Doernberg, mars 1813; occupa Lunebourg, 17 mars; commandant la 18<sup>e</sup> division du 5<sup>e</sup> Corps sous Lauriston, 31 mars; détaché sous Vandamme, avril 1813; servit sous Lau-



riston à la prise de Halle, 28 avril, à celle de Leipzick, 2 mai, à Eichberg, 19 mai, Bautzen, 21-22 mai, Neukirch, 31 mai; commandant la 21<sup>e</sup> division d'infanterie (2<sup>e</sup> du 6<sup>e</sup> Corps) sous Marmont à la place de Bonet, 1<sup>er</sup> juillet; servit à Dresde, 26 août, à Leipzick, 16-19 octobre; commandant la 3<sup>e</sup> division du 6<sup>e</sup> Corps sous Marmont, 21 décembre; servit en Champagne, 1814; à la Rothière, 1<sup>er</sup> février; défendit le pont de Rosnay, 2 février; blessé à la tête à Champaubert, 10 février; servit à Vauchamps, 14 février, puis à May en Multien, 2 mars, devant Paris, 30 mars; inspecteur de la gendarmerie dans la 12<sup>e</sup> division militaire, 8 mai 1814; inspecteur général de la gendarmerie, 18 juillet; chevalier de Saint-Louis, 27 juin 1814; inspecteur général de gendarmerie chargé d'une inspection dans les départements de l'Ouest, 4 septembre 1815; député du Gers centre, 20 septembre 1817; inspecteur général de la gendarmerie dans la 16<sup>e</sup> division militaire, 22 juillet 1819; membre du comité consultatif de la gendarmerie, 20 décembre 1820; grand-croix de la Légion d'honneur, 1<sup>er</sup> mai 1821; mis en disponibilité, 1<sup>er</sup> mars 1823; inspecteur général de gendarmerie, 29 juin 1825; membre du comité de gendarmerie, 24 décembre; mis en disponibilité, 15 mai 1826; pair de France, 19 novembre 1831; admis à la retraite, 5 avril 1832. Le nom du général Lagrange est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LA HAMELINAYE** (Jacques - Félix-Jan de). Cf. Jan.

**LAHARPE** (Amédée-Emmanuel-François), général, né à Rolle (Suisse) le 17 octobre 1754. Enseigne au régiment suisse de May au service de la Hollande, 12 mai 1773; puis rentra dans sa patrie; capitaine au régiment de fusiliers de Morges en mai 1781; capitaine de grenadiers, 17 décembre 1781; proscrit du pays de Vaud par les Bernois; se réfugia en France; élu lieutenant-colonel en 2<sup>e</sup> du 4<sup>e</sup> bataillon de Seine-et-Oise, 19 octobre 1791; commandant à Bitche, 1792; lieutenant-colonel du 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 14 janvier 1793; employé à l'armée des Alpes puis au siège de Toulon; nommé provisoirement chef de brigade par le représentant du peuple Barras, 17 décembre 1793; puis général de brigade provisoire sous Masséna, 20 décembre 1793; servit à l'expédition d'Orléans, 5 avril 1794; à celle de Saorgio, 15-30 avril; confirmé dans le grade de général de brigade par le comité de

salut public et employé à la division Masséna, 29 août 1794; au combat de Cairo, 21 septembre; occupa Vado, 26 septembre; division Freytag sous Masséna, 19 juin 1795; servit au combat de Vado, 24 juin; général de division, 16 août 1795; commandant la 1<sup>re</sup> division d'avant-garde sous Masséna à Loano, 23-24 novembre; prit part aux victoires de Montenotte et Millesimo, 12 et 14 avril 1796; au passage du Pô, 7 mai; campait à Codogno le 9 mai, quand dans la nuit, les Autrichiens attaquèrent les avant-postes. En essayant de rallier ses soldats il périt frappé d'une balle, 10 mai 1796. Le nom du général Laharpe est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LAHORIE** (Victor - Claude-Alexandre Fanneau de), général, né à Javron (Mayenne) le 5 janvier 1766, fusillé à Paris le 28 octobre 1812. Entré volontairement au service lors de la levée de 300.000 hommes, 5 mars 1793; sous-lieutenant au 37<sup>e</sup> d'infanterie à l'armée du Rhin, 1<sup>er</sup> juillet 1793; adjoint provisoire aux adjudants généraux, 6 septembre 1793; adjoint à l'adjudant général Fririon, 23 juin 1796; obtint le rang de chef de bataillon, 9 août 1796; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1796-1797; adjudant général chef de brigade, 5 février 1799; servit à l'armée d'Italie, 1799, puis à celle du Rhin, 1800-1801; chef d'état-major du corps de réserve sous Moreau à l'armée du Rhin, avril 1800; nommé le 9 août 1800; général de brigade à compter du 11 mai 1800; signa la convention de Hohenlinden avec les Autrichiens, 17 septembre; se signala à la bataille de Hohenlinden, 3 décembre; ne fut pas nommé général de division malgré la proposition de Moreau et fut mis en non-activité, 23 septembre 1801; admis à la retraite, 27 août 1803; s'expatria après le procès de Moreau, 1804; rentré en France, 1808; fut arrêté en 1810 et emprisonné à la Force; fut délivré par le général Malet lors de sa conspiration; nommé par lui préfet de police, il arrêta le ministre de la Police Savary, puis fut arrêté à son tour et traduit devant une commission militaire spéciale qui le condamna à mort.

**LA HOUSSAYE.** Cf. la Houssaye.

**LAHURE** (Louis-Joseph, baron), général, né à Mons (Belgique) le 29 décembre 1767, mort au château de Wavrechain-sous-Faulx près Bouchain (Nord) le 24 octobre 1853. Faisait ses études à l'Université de Louvain lorsqu'à l'époque de



la révolution brabançonne il s'engagea comme volontaire dans les troupes insurrectionnelles belges, 22 septembre 1787; vice-quartier-maître dans le régiment du Hainaut, 1788; sous-lieutenant, 1789; se réfugia en France à Lille, 1790; lieutenant dans la légion belge au service de France, 15 avril 1792; capitaine dans ladite légion à l'armée du Nord, 1<sup>er</sup> juin 1792; servit sous Luckner à l'attaque de Courtrai, 18 juin; à la défense de Lille, 23 septembre-8 octobre 1792; passé à l'avant-garde de la Bourdonnaye; servit à la prise de la citadelle d'Anvers, fin novembre 1792; chargé d'organiser les bataillons belges à Bruxelles; chef de bataillon dans la légion belge, 9 janvier 1793; sous Dampierre à Neerwinden, 18 mars; puis devant Valenciennes aux attaques des 1<sup>er</sup> et 8 mai 1793; à la retraite du camp de Famars, 23 mai; à celle du camp de César, 8 août; sous Leclair à la délivrance de Dunkerque, à Hondschote, 6-8 septembre; servit à Wattignies, 16 octobre; chef du 3<sup>e</sup> bataillon de chasseurs-tirailleurs belges à l'armée du Nord, 24 janvier 1794; commandant l'avant-garde de la division Souham aux combats de Mouscron, 14 avril, de Courtrai, 11 mai, de Tourcoing, 18 mai, de Roulers, 10 juin; fit 300 prisonniers à Deynze; s'empara de Malines, 13 juillet; servit à Boxtel, 16 septembre, au siège de Grave, 28 octobre-28 décembre; franchit le Wahal sur la glace, 4 janvier 1795; s'empara d'une redoute à Golberdingen, enleva Buuren aux Anglais; entra à Utrecht, 17 janvier, à Amsterdam, 20 janvier; s'empara de Haarlem, 21 janvier, d'Alkmaer, 22 janvier, puis de la flotte du Texel (14 vaisseaux) retenue par les glaces, avec une compagnie et un escadron de hussards, 23 janvier; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 18 juin 1795; nommé chef de brigade de la 1<sup>re</sup> demi-brigade provisoire de tirailleurs, 5 juillet 1795; division Grenier, 5 juillet; à la prise de Dusseldorf, 6 septembre; chef de brigade de la 15<sup>e</sup> légère employé à la division Bernadotte, 30 mars 1796; servit au blocus de Mayence, juillet 1796; au combat d'Altenkirchen, 19 septembre 1796; partit pour l'armée d'Italie avec la division Bernadotte, 7 janvier 1797; servit au passage du Tagliamento, 16 mars, à la prise de Gradisca, 19 mars; occupa les mines d'Idria, 23 mars; division Rey à l'armée de Rome, 4 février 1798; puis brigade Kellermann; vainqueur à Rignano, 4 décembre; servit à Monte Alto, 18 décembre, à la prise de Naples, 23 janvier 1799; servit à la Trebbia, 17-19 juin; y eut la jambe gauche fracassée par une balle, 19 juin; trans-

porté à Plaisance il y resta prisonnier des Russes, 20 juin; nommé provisoirement général de brigade par Macdonald, 21 juillet 1799; renvoyé en France sur parole par le général autrichien Mélas, 30 juin 1799; resta estropié par suite de sa blessure; confirmé dans le grade de général de brigade par le Directoire exécutif, 19 octobre 1799; député du département de Jemappes au Corps Législatif, 22 mars 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; réélu député du 2 mai 1809 jusqu'au 31 décembre 1813; major général de la 5<sup>e</sup> légion de réserve à Grenoble, 20 juillet 1807; chevalier de l'Empire, 10 avril 1811; commandant le département du Nord, 3 mars 1809; chef d'état-major de l'armée de l'Escaut sous Rampon, 1<sup>er</sup> mai; reprit le commandement du département du Nord, 23 octobre; baron de l'Empire, 22 décembre 1813; chevalier de Saint-Louis, 6 août 1814; commandant les arrondissements de Douai et Cambrai, 31 août; naturalisé français, 27 décembre 1814; commandant le département du Nord, 15 avril 1815; commandant supérieur de la place de Douai, 3 mai; ne rendit la ville que sur un ordre exprès du roi Louis XVIII, 13 juillet; mis en non-activité, 13 août 1815; se retira dans sa terre de Wavrechain où il s'occupa de la culture de la betterave; lieutenant général honoraire, 22 juillet 1818; admis à la retraite, 1<sup>er</sup> octobre 1818; remis en activité comme commandant la 1<sup>re</sup> subdivision (Nord) de la 16<sup>e</sup> division militaire, 15 août 1830; disponible, 7 mars 1831; lieutenant général titulaire, 20 mars 1831; passé au cadre de réserve, 23 mars 1831; grand officier de la Légion d'honneur, 29 avril 1833; admis à la retraite, 19 juin 1834; relevé de la retraite et admis dans la 2<sup>e</sup> section (réserve) de l'état-major général, 1<sup>er</sup> janvier 1853; grand officier de l'ordre de Léopold, 15 juin 1842. Le nom du général Lahure est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LAJOLAIS** (Frédéric-Michel-François-Joseph de), général, né à Wissembourg (Bas-Rhin) le 1<sup>er</sup> août 1765, mort prisonnier d'Etat au château d'If (Bouches-du-Rhône) le 28 septembre 1808. Volontaire au régiment d'Alsace (plus tard 53<sup>e</sup> d'infanterie), 1778; sous-lieutenant le 1<sup>er</sup> septembre 1780; lieutenant le 8 mai 1784; aide de camp du général Kellermann, 20 septembre 1791; avec rang de capitaine, 1<sup>er</sup> juin 1792; avec rang de lieutenant-colonel le 27 septembre 1792; avec rang de colonel, 7 octobre 1792, à l'armée des Alpes; nommé par les représentants du peuple général de brigade provisoire à



l'armée des Alpes, 21 juin 1793; servit devant Lyon, août 1793; commandant à Bourg-en-Bresse, 21 décembre 1793; suspendu de ses fonctions, 6 mai 1794; réintégré et confirmé dans son grade de général de brigade à compter du 21 juin 1793, 12 décembre 1794; employé à l'armée du Rhin, 14 décembre 1794; commandant à Strasbourg à la place de Dièche, 30 décembre 1794; y connut Pichegru et participa à ses projets pour le rétablissement de la Monarchie; mais devint suspect au gouvernement et reçut l'ordre de cesser ses fonctions, 6 mai 1795; remplacé à Strasbourg le 24 février 1796; accusé de relations avec les royalistes; fut mis en réforme, 13 avril 1796; fut compromis par les pièces trouvées dans le fourgon de M. de Klinglin; fut emprisonné, septembre 1797, après le 18 fructidor; traduit devant un conseil de guerre à Strasbourg et acquitté; membre du Directoire des hôpitaux militaires de l'armée du Rhin, 1800; non compris dans l'organisation du 29 mars 1801; sollicita vainement sa rentrée au service auprès du Premier Consul; passa à Londres en l'an XI et fit des préparatifs pour recevoir Georges Cadoudal, Pichegru, etc.; fut arrêté en 1804, comme prévenu de participation à une conspiration (celle de Cadoudal) dirigée contre le Premier Consul; condamné à la peine de mort par arrêt de la cour de justice criminelle le 10 juin 1804; mais sa peine fut commuée par l'Empereur en 4 années de détention et en déportation; fut enfermé au fort de Bellegarde, puis transféré au château d'If où il mourut quelques jours avant de recouvrer la liberté.

**LALAIN D'AUDENARDE** (Charles-Eugène, comte de), général de cavalerie, né à Paris le 13 novembre 1779, y mourut le 4 mars 1859. Sous-lieutenant au 6<sup>e</sup> régiment de dragons (Mélas) au service d'Autriche, 1<sup>er</sup> avril 1799; démissionnaire, 15 octobre 1803; entra dans l'armée française comme capitaine au 112<sup>e</sup> de ligne, 28 juin 1804; chef d'escadrons de dragons, 22 juillet 1805; passé au 3<sup>e</sup> cuirassiers, 5 septembre; écuyer cavalcadour, 1805; à la Grande Armée, 1805-1807; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805, Iéna, 14 octobre 1806, et Friedland, 14 juin 1807; major au 3<sup>e</sup> cuirassiers, 10 septembre 1807; commandant à Bayonne 2 escadrons de cavalerie de marche, 17 juillet 1808; colonel à la suite du 3<sup>e</sup> cuirassiers, 29 janvier 1809; servit en Autriche, 1809; à Eckmühl, Essling et Wagram; baron de l'Empire, 15 octobre 1809; colonel du 3<sup>e</sup> cuirassiers à la

place de Richter, 7 septembre 1811, à la 1<sup>re</sup> division de cuirassiers (Saint-Germain) en Russie, 1812; général de brigade, 5 décembre 1812; employé à la 3<sup>e</sup> division de cuirassiers du 1<sup>er</sup> corps de cavalerie à la Grande Armée, 12 avril 1813; servit en Saxe, 1813; commandant la 1<sup>re</sup> brigade de la 3<sup>e</sup> division de grosse cavalerie (Doumerc) au 15 août 1813; major des lanciers de la garde impériale, 26 décembre 1813; servit en Belgique sous Maison, 1814; au combat de Courtrai, 7 mars 1814; au 2<sup>e</sup> combat de Courtrai, 26 mars; lieutenant dans les gardes du corps du roi (compagnie Noailles), 1<sup>er</sup> juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 10 juillet 1814; suivit le roi à Gand au 20 mars 1815; lieutenant commandant aux gardes du corps, 1<sup>er</sup> novembre 1815; commandeur de Saint-Louis, 1<sup>er</sup> mai 1821; commandant les escadrons de guerre des gardes du corps à l'armée des Pyrénées, 19 février 1823; servit en Espagne sous Bordessoulle, 1823; lieutenant général, 30 juillet 1823; disponible, 1<sup>er</sup> février 1824; autorisé à porter la décoration de grand-croix de l'ordre de Charles III d'Espagne, 21 juin 1824; commandant la 7<sup>e</sup> division militaire, 28 novembre; autorisé à porter la décoration de chevalier grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Georges de la Réunion, des Deux-Siciles, 27 mars 1830; disponible, 4 août 1830; compris en cette qualité dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; inspecteur général pour 1833, du 10<sup>e</sup> arrondissement de cavalerie, 25 mai 1833; pour 1834, du 9<sup>e</sup> arrondissement de cavalerie, 14 juin 1834; pour 1835, du 10<sup>e</sup> arrondissement de cavalerie, 6 juin 1835; pour 1836, du 8<sup>e</sup> arrondissement de cavalerie, 6 juin 1836; pour 1837, du 9<sup>e</sup> arrondissement de cavalerie, 30 mai 1837; pair de France, 3 octobre 1837; membre du comité de l'infanterie et de la cavalerie, 18 décembre; inspecteur général pour 1838, du 4<sup>e</sup> arrondissement de cavalerie, 30 mai 1838; commandant la division de cavalerie de réserve du corps de rassemblement sur la frontière du Nord, 22 janvier 1839; reprit ses fonctions de membre du comité de l'infanterie et de la cavalerie par suite du licenciement de ce corps, 25 mai 1839; inspecteur général pour 1839, du 7<sup>e</sup> arrondissement de cavalerie, 17 juin 1839; pour 1840, du 11<sup>e</sup> arrondissement de cavalerie, 21 juin 1840; membre du comité de la cavalerie, 29 décembre; commandant la 2<sup>e</sup> division militaire à Châlons-sur-Marne, 14 avril 1841; inspecteur général pour 1841, du 9<sup>e</sup> arrondissement de cavalerie, 10 juin 1841;



pour 1842, du 1<sup>er</sup> arrondissement de cavalerie, 22 mai 1842; pour 1843, du 3<sup>e</sup> arrondissement de cavalerie, 11 juin 1843; commandant la 14<sup>e</sup> division militaire, 7 février 1844; inspecteur général pour 1844, du 2<sup>e</sup> arrondissement de cavalerie, 25 mai 1844; pour 1845, du 3<sup>e</sup> arrondissement de cavalerie, 24 mai 1845; pour 1846, du 14<sup>e</sup> arrondissement de cavalerie, 27 mai 1846; grand-croix de la Légion d'honneur, 19 août 1847; admis à compter du 14 novembre 1847 au cadre de réserve, 21 octobre 1847; admis à la retraite à dater du 12 avril 1848; obtint une pension de 7.200 francs, 30 mai 1848; relevé de la retraite et placé sur sa demande dans la 2<sup>e</sup> section (réserve) du cadre de l'état-major général conformément au décret du 1<sup>er</sup> décembre 1852, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1853; sénateur de l'Empire, 4 mars 1853. Le nom du général de Lalaing d'Audenarde est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

**LALANCE** (Alexandre), général, né à Metz le 14 novembre 1771, y mourut le 15 septembre 1822. Était d'origine noble; fut reçu le 1<sup>er</sup> sur 47 élève à l'École d'artillerie de Châlons-sur-Marne le 1<sup>er</sup> mars 1792; lieutenant en 2<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> compagnie d'ouvriers d'artillerie, 1<sup>er</sup> septembre 1792; servit en Savoie, 1792-1793; lieutenant en premier, 1<sup>er</sup> janvier 1793; capitaine, 13 octobre 1793; fut blessé d'un coup de feu au siège de Toulon; adjoint au général Bonaparte, 1794-1795; capitaine commandant la 12<sup>e</sup> compagnie d'ouvriers d'artillerie, 20 avril 1796; sous Lannes en Romagne, 31 décembre; nommé par Bonaparte chef de bataillon dans l'artillerie cisalpine, 25 février 1797, mais ne fut pas confirmé dans ce grade par le ministre de la Guerre; fut chargé par Bonaparte d'organiser l'artillerie des légions lombardes. Chef de brigade commandant l'artillerie au service de la République Cisalpine par ordre de Bonaparte, 23 mai 1798; général de brigade au service de la République Cisalpine, 24 avril 1799; fait prisonnier à Turin, 21 juin 1799; nommé par Bonaparte général de brigade d'infanterie à l'armée de l'Ouest, 12 mars 1800; replacé capitaine d'artillerie, 10 juillet 1801; chef de brigade, 31 octobre 1801, et directeur du parc d'artillerie de l'expédition destinée à Saint-Domingue; sous-inspecteur aux revues, 22 décembre 1801; commandant à Port-Margot (Saint-Domingue) le 12 avril 1802; inspecteur provisoire aux revues, 21 novembre 1802; confirmé dans cette fonction par arrêté des consuls, 15 décembre 1803; employé

dans la 24<sup>e</sup> division militaire, 17 mars 1804; membre de la Légion d'honneur, 26 mars 1804; à l'armée de Hanovre, 20 juin; au 1<sup>er</sup> Corps de la Grande Armée, 30 août 1805; au 3<sup>e</sup> Corps en Allemagne, 1806-1807; au corps d'observation de l'Elbe, 1809; en Portugal, 1810; à l'armée d'Aragon, 1813; employé à Montpellier en mai 1814; chargé d'une mission dans la 6<sup>e</sup> division militaire, 1<sup>er</sup> mars 1815; chevalier de Saint-Louis, 13 février 1815; se rallia à Napoléon aux Cent-Jours; employé à l'armée du Rhin sous Rapp, 17 avril; puis dans la 3<sup>e</sup> division militaire, 22 septembre; versé dans le cadre auxiliaire de l'Intendance en 1817.

**LALANNE** (Jean), général, né à Orthez (Basses-Pyrénées) le 11 octobre 1756, mort à Orthez le 23 mars 1841. Capitaine dans la garde nationale d'Orthez : fut élu par 244 voix sur 317 votants lieutenant-colonel en premier du 3<sup>e</sup> bataillon de volontaires des Basses-Pyrénées, 17 octobre 1791; à l'armée des Pyrénées Occidentales, 1793-1794; blessé légèrement au 4<sup>e</sup> doigt de la main gauche à l'affaire de la montagne de Commissaria, 29 avril 1793; nommé général de brigade à l'armée des Pyrénées Occidentales par le conseil provisoire exécutif, 5 octobre 1793, mais sa nomination fut suspendue par arrêté des représentants du peuple Pinet, Monestier, Garrau et Dartigoeyte, 24 octobre 1793; reconnu général de brigade et employé à la 1<sup>re</sup> division (Robert), 25 avril 1794; destitué par le comité de salut public pour incapacité, 9 juin 1794, mais resta à l'armée et fut chef d'état-major de la 6<sup>e</sup> division sous Mauco en fin avril 1795; commandant l'avant-garde de la division Mauco au 16 mai 1795; admis au traitement de réforme du grade de chef de bataillon, 27 juillet 1795; mis à la suite de la 70<sup>e</sup> de ligne, 2 mai 1799; nommé provisoirement par le préfet des Basses-Pyrénées chef du 1<sup>er</sup> bataillon des chasseurs des montagnes des Basses-Pyrénées, 21 juin 1808; confirmé dans ses fonctions par le ministre de la Guerre, 22 janvier 1810; licencié avec le bataillon, 20 novembre; chef du 1<sup>er</sup> bataillon des gardes nationales d'élite des Basses-Pyrénées, 29 janvier 1811; combattit les guérillas sous le général Abbé les 2 et 20 juin 1811; nommé provisoirement par le préfet colonel du 1<sup>er</sup> régiment des gardes nationales d'élite de l'arrondissement des Pyrénées, 25 août 1813; servit à Baïgorry, 12 janvier 1814; membre de la Légion d'honneur, 26 février 1814; servit à Orthez, 27 février, à Aire, 3 mars, Toulouse, 10 avril; licencié le 6 mai 1814.



**LALLEMAND DE WAITES** (Joseph-Théodore-Gabriel), général, né à Dammartin (Doubs) le 16 janvier 1741, mort subitement à Oberndorf (Wurtemberg) le 7 novembre 1794. Page du roi en la Grande Ecurie, 11 mai 1754; cornette au régiment de Lorraine-dragons, 1<sup>er</sup> février 1757; servit en Allemagne, 1759-1762; blessé de 3 coups de sabre dans un combat dans la forêt de Solingen, 14 septembre 1761; aide de camp du comte de Scey en 1762; sous-aide-major, 1<sup>er</sup> mars 1763; aide-major, 30 septembre 1769; avec rang de capitaine, 24 mars 1772; réformé, 7 juin 1776; capitaine en 2<sup>e</sup>, 28 avril 1778; chevalier de Saint-Louis, 8 avril 1779; major du 5<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval (devenu chasseurs de Gévaudan en 1784 et chasseurs de Normandie en 1788), 8 avril 1779; lieutenant-colonel du régiment devenu en 1791 11<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, 17 mai 1789; colonel dudit régiment, 23 novembre 1791; maréchal de camp employé à l'armée du Centre, 10 juin 1792; servit devant Maubeuge; abandonna l'armée avec La Fayette, 16 août 1792; commanda la 3<sup>e</sup> division de cavalerie à l'armée de Condé, fin 1792.

**LALLEMAND** (François-Antoine, baron), général de cavalerie, né à Metz (Moselle) le 23 juin 1774, mort à Paris le 9 mars 1839. Fils d'un perruquier de Metz; engagé volontaire dans la 1<sup>re</sup> compagnie d'artillerie légère formée à Strasbourg, 1<sup>er</sup> mai 1792; servit à Valmy, 20 septembre; puis à l'armée de la Moselle contre Trèves, novembre 1792; passé au 1<sup>er</sup> chasseurs à cheval le 10 mars 1793; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 28 juin 1794; aide de camp provisoire du général Elie, mars 1795; servit à Paris comme aide de camp le général Loison à la 17<sup>e</sup> division militaire, 13 juin 1795; servit sous Bonaparte au 13 vendémiaire; sous-lieutenant de dragons, octobre 1795; aide de camp titulaire, 18 juillet 1796; servit à Rivoli, 14 janvier 1797; lieutenant aux guides à cheval de l'armée d'Italie, 16 juillet 1797; embarqué pour l'Égypte, mai 1798; capitaine aide de camp de Junot, 25 mai 1799; envoyé comme négociateur auprès de l'amiral anglais Sidney Smith; revint en France avec Bonaparte, août 1799; chef d'escadrons en conservant ses fonctions d'aide de camp, 16 octobre 1802; en mission à Saint-Domingue, 1803; suivit Junot dans son ambassade de Portugal, octobre 1804; major au 18<sup>e</sup> dragons, 14 mai 1805; à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; à Iéna, 14 octobre 1806; colonel du 27<sup>e</sup> dragons, 20 novembre 1806, bri-

gade Laplanche, division Sâhuc, puis division la Houssaye, 14 mai 1807; passé en Espagne avec la 4<sup>e</sup> division de dragons, 7 septembre 1808; baron de l'Empire, 29 juin 1808; revint en France pour cause de maladie, septembre 1809; retourna en Espagne, janvier 1810; sous La Tour-Maubourg au combat d'Elvas, 23 juin 1811; général de brigade, 6 août 1811; commandant une brigade de cavalerie, division La Tour-Maubourg à la réserve de l'armée du Midi en Andalousie, 1<sup>er</sup> novembre; puis à la 2<sup>e</sup> division de cavalerie, même armée, décembre 1811; gouverneur de Jaen, puis attaché à la 1<sup>re</sup> division de cavalerie de l'armée du Midi, 7 février 1812; remplacé par Ormancey dans le gouvernement de Jaen à cette date; culbuta la cavalerie anglaise à Valencia de Torres, 21 juin; rappelé en France, 5 février 1813; employé à la 2<sup>e</sup> division du 3<sup>e</sup> Corps de cavalerie organisé à Metz, 21 mars; commandant la 1<sup>re</sup> brigade de la 1<sup>re</sup> division de cavalerie de marche (Milhaud) du 1<sup>er</sup> Corps de cavalerie partant de Mayence pour la Grande Armée, 4 avril; commandant la cavalerie du 11<sup>e</sup> Corps sous Macdonald, 15 juin; chef d'état-major général du 11<sup>e</sup> Corps, 25 juin; commandant la brigade de cavalerie légère du 13<sup>e</sup> Corps sous Davout, 1<sup>er</sup> août; évacua Lubeck, décembre 1813; commanda les contingents danois à la défense de Hambourg; rentra en France, mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 27 juin 1814; commandant la 2<sup>e</sup> subdivision (Aisne) de la 1<sup>re</sup> division militaire, 31 août 1814. En apprenant le retour de l'île d'Elbe, il souleva ses troupes à Guise et Chauny, d'accord avec Lefebvre-Desnouettes et échoua dans une tentative pour s'emparer de La Fère; arrêté par la gendarmerie à la Ferté-Milon, 12 mars 1815; conduit à Soissons, 15 mars, mis en liberté, 21 mars; lieutenant général, 30 mars 1815; commandant la brigade composée du 4<sup>e</sup> hussards et du 13<sup>e</sup> dragons, 5 avril, puis commandant en 2<sup>e</sup> les chasseurs à cheval de la garde, avril 1815; pair de France, 2 juin 1815; servit à Ligny, 16 juin; blessé à Waterloo, 18 juin; rejoignit Napoléon à Paris, l'accompagna à Rochefort; fut chargé de demander au commandant du Bellérophon l'hospitalité pour l'Empereur; fut gardé comme prisonnier de guerre, arrêté à Plymouth, 19 août, embarqué sur *L'Eurotas* et conduit à Malte. Fut prévenu de haute trahison par l'ordonnance du 24 juillet 1815, emprisonné au fort Manuel à Malte, 26 septembre; puis mis en liberté; fut, pendant sa captivité, condamné à mort par contumace par le 1<sup>er</sup> conseil de guerre



de la 1<sup>re</sup> division militaire, 20 août 1816; se rendit à Smyrne après sa mise en liberté; en fut chassé par un firman du sultan de Turquie; passa en Egypte, puis aux Etats-Unis; fonda en 1817 au Texas une colonie de réfugiés français, le Champ d'Asile; revint à la Louisiane après l'échec de cette tentative, puis à Lisbonne où il essaya de recruter des Français pour former une légion de réfugiés destinée à défendre le gouvernement espagnol de Cadix, mai 1823; vint à Cadix et de là à Bruxelles où il tomba dans la misère, enfin à New-York où il devint chef d'institution; rentré en France, septembre 1830; rétabli sur le tableau d'activité de l'état-major général, 7 janvier 1831; reconnu lieutenant général en disponibilité, 27 février 1831; commandant une division de cavalerie stationnée dans la 5<sup>e</sup> division militaire, 20 septembre; commandant en chef la cavalerie de l'armée de Lyon, 30 novembre; inspecteur général de cavalerie pour 1832 dans la 5<sup>e</sup> division militaire le 5 juillet 1832; pair de France, 11 octobre 1832; défendit la cause des réfugiés polonais; inspecteur général de cavalerie pour 1833 dans la 5<sup>e</sup> division militaire le 25 mai 1833; commandant la 17<sup>e</sup> division militaire à Bastia à la place de Lafon-Blaniac, 8 octobre; inspecteur général de gendarmerie pour 1834 dans la 17<sup>e</sup> division militaire le 14 juin 1834; grand officier de la Légion d'honneur, 30 avril 1835; commandant la 10<sup>e</sup> division militaire à Toulouse, 13 octobre; membre du comité de l'infanterie et de la cavalerie, 8 mars 1837; désigné pour présider en 1837 le jury d'examen des élèves de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr et pour passer l'inspection générale de cette école, 19 août 1837. Le nom du général Lallemant est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LALLEMAND** (Henry-Dominique, baron), général d'artillerie, frère du général de cavalerie. Naquit à Metz le 17 octobre 1777, mort à Borden Town près Philadelphie (Etats-Unis) le 15 septembre 1823. Elève sergent d'artillerie à l'École Polytechnique, 20 janvier 1797; lieutenant en 2<sup>e</sup> au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie à pied, 2 mai 1797; aux armées du Rhin, 1797, d'Angleterre, 1798, d'Orient, 1798-1801; à la 3<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie à pied, division Menou, 19 mai 1798; lieutenant en 1<sup>er</sup> le 21 janvier 1802; capitaine en 2<sup>e</sup>, 2 juin 1804; capitaine commandant la 4<sup>e</sup> compagnie d'armuriers, 14 avril 1806; à la Grande Armée, 1806-1807; passé comme

capitaine en 2<sup>e</sup> dans l'artillerie de la garde impériale, 1<sup>er</sup> mai 1806; servit en Prusse, 1806; en Pologne, 1807; à Hoff, 6 février 1807; à Heilsberg, 10 juin; à Friedland, 14 juin; capitaine en 1<sup>er</sup> dans l'artillerie de la garde impériale, 28 août 1808; commandant la 4<sup>e</sup> batterie du régiment d'artillerie à pied de la garde; servit en Espagne, 1808-1809; en Allemagne, 1809; chef de bataillon, 22 juin 1809; baron de l'Empire, 13 août 1810; servit en Russie comme chef d'état-major de l'artillerie de la garde, 1812; major, 23 septembre 1812; chef d'état-major du général Dulauloy, 29 mars 1813; servit en Saxe, 1813, puis en France, 1814; général de brigade, 12 mars 1814; compris comme maréchal de camp en non-activité dans la réorganisation de l'artillerie, 1<sup>er</sup> septembre 1814; admis à jouir du traitement d'activité comme président du conseil d'administration de l'artillerie de l'ex-garde et appelé à La Fère pour rendre ses comptes comme chef d'état-major jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1815, par ordonnance du 7 octobre 1814, puis jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1815, par ordonnance du 23 février 1815; remis en activité de service par l'ordonnance du 9 mars 1815; prit part à la tentative du général Lefebvre-Desnouettes pour marcher sur Paris et essaya en vain de s'emparer du dépôt d'artillerie de La Fère; rappelé à la garde impériale, 23 mars 1815; lieutenant général et major de l'artillerie de la garde, 11 avril 1815; chef des 12 batteries d'artillerie à pied de la garde sous Desvaux de Saint-Maurice à l'armée de Belgique, juin 1815; blessé à Waterloo, 18 juin 1815; compris dans l'ordonnance du 24 juillet 1815, comme prévenu du crime de haute trahison et devant être traduit devant un conseil de guerre; condamné à mort par contumace avec son frère par le 2<sup>e</sup> conseil de guerre permanent de la 1<sup>re</sup> division militaire, 21 août 1816; suivit son frère au Texas, se maria et se retira à Borden Town.

**LAMARCHE** (François-Joseph Drouot, dit), général, né à Lutzelhausen près de Wisches (Bas-Rhin) le 14 juillet 1733, mort à Sarrebourg (Moselle) le 18 mai 1814. Dragon au régiment de Frieze, 4 janvier 1751; servit à l'armée d'Allemagne, 1757-1762; bas-officier, 9 mai 1757; lieutenant dans la compagnie franche du capitaine Cambefort, 1<sup>er</sup> janvier 1760; blessé d'un coup de sabre à la main droite, 19 septembre 1760; lieutenant en pied, 14 mars 1761; capitaine en 2<sup>e</sup>, 13 septembre 1761; capitaine commandant aux dragons du corps de volontaires



étrangers de Wurmser, 1<sup>er</sup> janvier 1762; blessé à la poitrine d'un coup de feu qui lui cassa 2 côtes et lésa une partie des poumons au combat de Nauenheim, 30 août 1762; capitaine de hussards à la légion de Conflans, 6 novembre 1771; capitaine commandant au régiment Colonel Général des hussards, 9 septembre 1783; major au régiment de Conflans-hussards, 15 février 1784; lieutenant-colonel au régiment Colonel général des hussards (devenu en 1791 5<sup>e</sup> hussards), 1<sup>er</sup> mars 1784; colonel du 5<sup>e</sup> hussards, 25 juillet 1791; à l'armée du Nord, 1792; sous Dillon, 29 août 1792; maréchal de camp provisoire, 10 octobre 1792; sous Valence à l'armée des Ardennes en novembre 1792; servit à l'attaque du château de Namur, 1<sup>er</sup> décembre; confirmé maréchal de camp par le conseil provisoire exécutif, 3 février 1793; lieutenant général, 8 mars 1793; commandant l'avant-garde de Dumouriez en Belgique, 14 mars; servit à Tirlemont, 15 mars, à Neerwinden, 18 mars; quitta le commandement de l'avant-garde et se rendit à Douai sur l'ordre de Dumouriez, 23 mars; commandant en chef l'armée des Ardennes à la place de Valence mais subordonné à Dampierre, 11 avril 1793; servit au combat du 2 mai près de Valenciennes; confirmé dans son commandement de l'armée des Ardennes par le conseil provisoire exécutif, 24 avril 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple Lequinio et Cochon commandant en chef de l'armée du Nord à la place de Dampierre, 8 mai 1793; évacua le camp de Famars, 23 mai; commandant une division sous Custine à l'armée du Nord, 27 mai; suspendu de ses fonctions par Levasseur, 28 juillet 1793, et décrété d'arrestation; mis en liberté, 11 août 1794; rentré dans ses foyers à Epinal; relevé de sa suspension et autorisé à prendre sa retraite, 11 février 1795; admis à la retraite, 18 juillet 1795; commandant la 9<sup>e</sup> demi-brigade de vétérans, 22 novembre 1800; à la retraite, 17 octobre 1807. Le nom du général Lamarche est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LA MARLIÈRE** (Albert-Victoire Despret, dit), général de cavalerie, né à Anor (Nord) le 23 octobre 1745, y mourut le 18 décembre 1825. Soldat au régiment d'Orléans-dragons, 4 août 1764; gendarme de la garde, mars 1767; servit en Pologne sous Vioménil, 1769-1772; capitaine attaché aux troupes légères de Lamorlière, 12 décembre 1772; capitaine de remplacement, 24 septembre 1784; capi-

taine aux chasseurs de Bretagne (devenu en 1791 10<sup>e</sup> chasseurs à cheval) à la formation, 6 mai 1788; chevalier de Saint-Louis, 3 avril 1791; lieutenant-colonel du 8<sup>e</sup> de cavalerie (cuirassiers) le 5 février 1792; aux armées du Centre et de la Moselle, 1792-1793; colonel du 8<sup>e</sup> de cavalerie à compter du 19 septembre, 26 octobre 1792; commandant une brigade de cavalerie (3<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> de cavalerie) aux armées du Nord et des Ardennes, septembre 1793; puis division Dubois à l'armée du Nord à Guise, 28 avril 1794; rentra à son régiment, 9 juin; nommé provisoirement général de brigade par le général Dubois, 20 juillet 1794; remplaça Solaud à la division Dubois à l'armée de Sambre-et-Meuse, 5 septembre; confirmé dans le grade de général de brigade à l'armée du Nord par le Comité de Salut public, 13 juin 1795; commandant à Ypres, 12 juin 1795; à la retraite, 27 avril 1801; devint président du collège électoral de l'arrondissement d'Avènes; député du Nord au Corps législatif, 27 septembre 1805; en sortit, 1810.

**LA MARLIÈRE** (Antoine-Nicolas Collier, comte de), général, né à Crécy-en-Brie (Seine-et-Marné) le 3 décembre 1745, guillotiné à Paris le 27 novembre 1793. Elève à l'Ecole royale militaire le 22 juillet 1756; lieutenant au régiment Dauphin-infanterie le 18 janvier 1762; servit en Allemagne, 1762; sous-lieutenant le 16 février 1763; lieutenant le 6 mai 1769; servit en Corse, 1769; sous-aide-major, 11 avril 1770; aide-major le 25 août 1773, avec rang de capitaine le 24 mars 1774; capitaine en 2<sup>e</sup> au régiment de Perche-infanterie le 11 juin 1776; major du régiment provincial d'artillerie de Grenoble, 10 mai 1778; adjoint au lieutenant de roi à Montpellier, 12 septembre 1779; chevalier de Saint-Louis, 2 décembre 1781; lieutenant de roi à Montpellier, 26 février 1784; lieutenant-colonel du 70<sup>e</sup> d'infanterie, 6 novembre 1791; colonel du 14<sup>e</sup> d'infanterie le 5 février 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793; nommé provisoirement maréchal de camp par Dumouriez à l'armée du Nord, 25 août 1792; confirmé par le conseil provisoire exécutif, 7 septembre 1792; entra à Lille, 1<sup>er</sup> octobre; à la division du Nord de la Belgique sous Miranda au 1<sup>er</sup> décembre 1792, en commandait l'avant-garde au 15 décembre 1792; nommé chef d'état-major de l'armée des Ardennes sous Valence le 22 mars 1793; nommé provisoirement général de division par le général en chef Dampierre, 5 avril 1793; chef d'état-major de Dampierre le même jour, puis commandant à Lille le



camp de la Madeleine, avril-juillet 1793; servit à l'attaque de la forêt de Raismes, venant de Lille sur Saint-Amand le 10 mai 1793; confirmé général de division par le conseil provisoire exécutif le 15 mai 1793; mandé à la barre de la Convention et destitué, 22 juillet 1793; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, 26 novembre 1793, et exécuté le lendemain.

**LAMARQUE** (Jean-Maximilien, comte), général, né à Saint-Sever (Landes) le 22 juillet 1770, mort du choléra à Paris, 1<sup>er</sup> juin 1832. Fils d'un député à la Constituante. Grenadier au 4<sup>e</sup> bataillon des Landes, 20 janvier 1792; lieutenant, 3 avril 1793; à l'armée des Pyrénées Occidentales; capitaine, 13 mai 1793, dans la colonne infernale de Latour d'Auvergne; reçut 2 blessures le 6 février 1794; adjoint aux adjudants généraux à l'état-major de l'armée des Pyrénées Occidentales, 2 avril 1794; s'empara de Fontarabie, 1<sup>er</sup> août; alla porter à la Convention les drapeaux pris à l'ennemi; fut proclamé « avoir bien mérité de la patrie » et nommé adjudant général chef de bataillon, 11 août 1794; adjudant général chef de brigade, 14 mai 1795; employé dans la 11<sup>e</sup> division militaire, 3 octobre 1796; à l'armée du Rhin, division Sainte-Suzanne, au 20 avril 1797; à l'armée d'Angleterre, 27 novembre 1798; à l'état-major général de l'armée du Rhin, 17 décembre 1799; servit à Engen, 3 mai 1800, Moesskirch, 5 mai, Biberach, 9 mai, Hochstaedt, Hohenlinden, 3 décembre; général de brigade, 6 mars 1801; employé au corps d'observation de la Gironde, 12 mars; commandant les troupes de l'expédition en formation à Cadix, 26 octobre; maintenu au corps d'observation de la Gironde jusqu'à sa dissolution, 14 décembre; disponible, 2 janvier 1802; employé dans la 11<sup>e</sup> division militaire, 19 mars; au camp de Bayonne, 29 août 1803; passé au camp de Brest, avril 1804; commandant la 2<sup>e</sup> brigade de la division Desjardin au 7<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée, 24 août 1805; passé à l'armée de Naples, 8 février 1806; lutte contre Fra Diavolo, servit au siège de Gaète, 12 juin; s'empara de Camerotta, 1<sup>er</sup> septembre; battit les Anglais au cap de la Licersa; chef d'état-major du roi Joseph à la place de César Berthier, 15 avril 1807; général de division, 6 décembre 1807; attaqua l'île de Capri, 5 octobre 1808, força le gouverneur de Capri, Hudson Lowe, à capituler, 17 octobre; chef d'état-major de Murat; grand-croix de l'ordre des Deux-Siciles; appelé à l'armée d'Italie, 17 février 1809;

commandant la 4<sup>e</sup> division de l'armée d'Italie sous Eugène de Beauharnais, mars 1809; obtint une rente perpétuelle de 5.000 francs par décret du roi de Naples, 14 mars 1809; commandant la 2<sup>e</sup> division du corps de droite sous Macdonald à l'armée d'Italie, 28 avril; à la bataille du Piave, 8 mai; à Prewald, 16 mai, à la prise de Laibach, 22 mai, à Enzersdorff, 5 juillet, à Wagram, 6 juillet; commandant la 2<sup>e</sup> division de l'armée d'Italie, 15 juillet; chef d'état-major d'Oudinot, 10 août; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Hanovre, 15 août 1809; commandant la 2<sup>e</sup> division des gardes nationales à la Tête de Flandre sous Anvers, 24 août; commandant la 4<sup>e</sup> division sous Rampon à l'armée du Nord, 5 septembre; commandant une division de gardes nationales à l'armée de Brabant sous Oudinot, 20 janvier-5 avril 1810; chef d'état-major de l'armée de Catalogne, 15 mars 1810; chef d'état-major de Murat à l'armée de Naples, 25 avril; baron de l'Empire, 4 juin 1810; servit en Calabre; disponible à Plaisance en attendant de nouveaux ordres, 19 avril 1811; employé en Espagne comme commandant la Haute-Catalogne à la place de Baraguey-d'Hilliers, 28 juin; s'empara du col d'Ordal, 21 janvier 1812; au combat d'Altafulla, 23 janvier; vainqueur à Ametta, 2 novembre; servit à Casa Massana, 18 novembre; vainqueur à Banolas, 23 juin 1813; sous Suchet à la délivrance de Tarragone, 15 août, fit sauter en se retirant les fortifications de la place; mis en disponibilité, 1<sup>er</sup> mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 27 juin 1814; commanda la 7<sup>e</sup> division d'infanterie sous Reille à l'armée du Nord, 28 mars 1815; commandant en chef l'armée de la Loire et les 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> divisions militaires, 25 mai; vainqueur à Rocheservière, 20 juin; pacifia la Vendée par le traité de Cholet, 26 juin; proscrit par l'ordonnance du 24 juillet 1815, cessa ses fonctions le 31 juillet; obligé de quitter la France, 17 janvier 1816, se retira à Bruxelles, puis à Amsterdam; autorisé à rentrer en France, 20 octobre 1818; mis en non-activité, 23 décembre 1818; se retira à Saint-Sever; échoua à la députation dans le collège de département des Landes le 13 novembre 1820, avec 23 voix contre 58 à M. Despériers de Lagelouze, élu; puis échoua le 13 novembre 1822 dans le 1<sup>er</sup> arrondissement électoral des Landes (Mont-de-Marsan) avec 41 voix contre 137 à M. du Lyon et 37 à M. Poyferré de Cère; échoua de nouveau dans le collège départemental des Landes le 20 novembre 1822, avec 10 voix contre 72



à M. de Lacaze, élu; puis dans le 1<sup>er</sup> arrondissement électoral des Landes (Mont-de-Marsan) le 25 février 1824, avec 23 voix contre 62 à M. du Lyon, réélu; puis dans la même circonscription le 17 novembre 1827, avec 65 voix contre 106 à M. du Lyon, député sortant réélu; élu enfin député du 1<sup>er</sup> arrondissement électoral des Landes (Mont-de-Marsan) le 22 décembre 1828 à la place de du Lyon, décédé, par 146 voix contre 100 à M. de Poyferré de Cère, sur 251 votants et 293 inscrits, siégea à gauche; comte, 1829; signa l'adresse des 221; mis d'office à la retraite par le ministère Polignac, 23 juin 1830; réélu le même jour député de Mont-de-Marsan par 154 voix contre 101 à M. d'Haussez, sur 261 votants et 302 inscrits; commandant supérieur des 4<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> divisions militaires en août 1830; relevé de sa retraite et nommé commandant supérieur des 4<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> divisions militaires, 19 octobre 1830, continua à siéger à gauche, dans l'opposition, demanda la réunion de la Belgique à la France, l'abrogation des traités de 1815, la reconstitution de la Pologne; fut l'un des chefs de l'opposition démocratique contre Louis-Philippe; combattit les partisans de la paix à tout prix; mis en disponibilité, 1<sup>er</sup> avril 1831; grand-croix de la Légion d'honneur, 23 juin 1831; mis à la retraite le même jour; réélu député du 3<sup>e</sup> collège des Landes (Saint-Sever) par 142 voix sur 147 votants et 268 inscrits le 5 juillet 1831. Ses funérailles donnèrent lieu à l'insurrection républicaine des 5 et 6 juin 1832. Le nom du général Lamarque est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

**LAMARQUE D'ARROUZAT** (Jean-Baptiste-Isidore, baron), général, né à Doazan (Basses-Pyrénées) le 23 août 1762, mort à Pau le 30 avril 1834. Capitaine au 1<sup>er</sup> bataillon des Landes, 17 octobre 1791; à l'armée des Alpes, 1792; au siège de Toulon, fin 1793; à l'armée d'Italie, 1794-1797; incorporé dans la 70<sup>e</sup> demi-brigade de bataille, 18 mars 1794 (devenue 75<sup>e</sup> de ligne), 16 mars 1796; se signala à Arcole, 16 novembre, à l'armée d'Helvétie, 1798, à l'armée d'Orient, 17 mai 1798, au combat de Nazareth, 11 avril 1799, pendant l'expédition de Syrie; chef de bataillon, 19 octobre 1799; entra en France et tint garnison à Orléans, 1801-1803; major du 45<sup>e</sup> de ligne, 22 décembre 1803; à l'armée de Hanovre, 1803-1805; au 1<sup>er</sup> Corps de la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; colonel du 3<sup>e</sup> léger, 20 août 1808; à la 4<sup>e</sup> division (Boudet) à l'armée

d'Allemagne, 12 octobre 1808; se signala à Essling, 22 mai 1809; officier de la Légion d'honneur, 16 juin 1809; servit à Wagram, 6 juillet 1809; baron de l'Empire, 25 mars 1810; à l'armée de Catalogne, 1810-1813, servit au combat devant Figuières, 3 mai 1811, puis au siège du fort de Figuières, qui fut pris le 17 août 1811, à la bataille d'Altafulla, 24 janvier 1812; général de brigade, 24 mai 1812; employé aux armées de Catalogne, puis d'Aragon; gouverneur de Lérida, 25 juillet 1813; trompé par une ruse de guerre machinée par le chef d'escadrons déserteur Van Hulen, il évacua la place, 14 février 1814, dut capituler avec ses troupes dans le défilé de Martorell, 18 février, et fut retenu prisonnier, malgré la capitulation, jusqu'à la paix du 30 mai 1814; mis en demi-solde, 1<sup>er</sup> juillet 1814; employé au 9<sup>e</sup> Corps d'observation (du Var) sous Brune, 29 avril 1815; mis en non-activité, 1<sup>er</sup> août 1815; chevalier de Saint-Louis, 10 décembre 1817; mis en disponibilité, 30 décembre 1818; inspecteur d'infanterie dans la 11<sup>e</sup> division militaire, 16 juin 1819; mis en disponibilité, 1<sup>er</sup> janvier 1820; admis à la retraite, 1<sup>er</sup> janvier 1825.

**LAMARTILLIÈRE** (Jean, comte Fabre de), général d'artillerie, né à Nîmes (Gard) le 10 mars 1732, mort à Paris le 27 mars 1819. Sous-lieutenant d'artillerie, 1<sup>er</sup> janvier 1757; servit dans la guerre de Sept Ans; lieutenant en 2<sup>e</sup>, 15 janvier 1762; fut envoyé à la Guadeloupe où il séjourna de 1764 à 1768; lieutenant en premier, 15 octobre 1765; capitaine en 2<sup>e</sup>, 1<sup>er</sup> octobre 1772; capitaine en premier, 3 juin 1779; chargé de l'inspection de la fonderie royale de Douai en 1779; chevalier de Saint-Louis, 2 décembre 1781; obtint le rang de chef de brigade (major) le 25 mai 1788; lieutenant-colonel, 1<sup>er</sup> janvier 1791; colonel du 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied (ci-devant Strasbourg), 3 octobre 1792, et nommé le même jour commandant l'artillerie de l'armée des Pyrénées; commandant l'artillerie de l'armée des Pyrénées-Orientales en juin 1793; servit au combat de Thuir, 17 juin 1793; blessé à Peyrestortes, 18 septembre 1793; général de brigade commandant en chef l'artillerie de l'armée des Pyrénées-Orientales, 14 août 1793, dirigea l'artillerie aux sièges du fort Bellegarde, 1794, de la citadelle de Roses et du fort de la Trinité, 1794-1795, y fut blessé; servit à la bataille de la Montagne-Noire, 17 novembre 1794, s'empara de Figuières; général de division, 1<sup>er</sup> avril 1795; inspecteur du 5<sup>e</sup> arrondissement d'artillerie, 12 juillet; comman-



dant en chef l'artillerie de l'armée du Rhin à la place d'Eblé, 13 février 1797; puis l'artillerie de l'armée de Mayence, 16 juillet 1798, et de l'armée du Danube, 6 mars 1799; servit à Stockach, 25 mars; commandant en chef l'artillerie de l'armée d'Helvétie et du Danube, 30 avril; servit à Zurich, 26 septembre; commandant en chef l'artillerie de l'armée d'Italie, 8 décembre; sous Suchet en Italie de mars 1800 au 23 septembre 1800; nommé au commandement de l'artillerie de l'armée de la Gironde, janvier 1801; refusa cet emploi; devint membre du comité central d'artillerie et inspecteur général de l'artillerie en 1801; sénateur, 4 janvier 1802; admis à la retraite, 16 octobre 1802; vice-président du Sénat; obtint la sénatorerie d'Agen, 22 mai 1804; grand-officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; chargé d'organiser et de commander 3.000 hommes de gardes nationales dans les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> divisions militaires pour la défense de Rochefort et des côtes de la Gironde, 25 octobre 1806; comte de l'Empire, 11 juillet 1810; pair de France, 4 juin 1814. Le nom du général Lamartillière est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LA MARTINIÈRE.** Cf. Boyvin de La Martinière.

**LAMARTINIÈRE** (Thomas Mignot, baron de), général, né à Machecoul (Loire-Inférieure) le 26 février 1768, mort à Bayonne des suites des blessures reçues sur la Bidassoa, 6 septembre 1813. Sous-lieutenant au 2<sup>e</sup> bataillon du 32<sup>e</sup> régiment d'infanterie (ci-devant Bassigny), 15 septembre 1791; lieutenant, 31 mai 1792, à l'armée du Rhin, 1792-1793; capitaine, 30 septembre 1792; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche à l'attaque des redoutes devant Mayence, 19 juillet 1793; passé aux armées de l'Ouest, puis des Côtes de l'Océan, 1794-1796, se signala à Quiberon, à la prise du fort Penthièvre, 21 juillet 1795; aide de camp du général Valletaux, 22 juillet 1796; chef de bataillon, 23 juillet 1796; incorporé avec son bataillon dans la 81<sup>e</sup> demi-brigade de ligne, 21 novembre; employé à l'expédition d'Irlande, 26 octobre 1797; embarqué sur la frégate *L'Immortalité*, 11 août 1798; blessé et pris par les Anglais, 20 octobre 1798; échangé, 2 mars 1799; employé à l'armée de l'Ouest, 1799-1801; chef de brigade de la 77<sup>e</sup> de ligne, 22 décembre 1800; en garnison à Saint-Brieuc, puis à Bordeaux, juillet 1802; au camp de Bayonne, 1803; colonel du 50<sup>e</sup> de ligne à l'armée de Batavie, 5 oc-

tobre 1803, au camp de Montreuil, 1803-1805; servit à la 3<sup>e</sup> division (Malher, puis Gardanne) du 6<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; se signala devant Ulm, 15 octobre 1805; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805; prit une part active à la bataille d'Eylau, 8 février 1807; général de brigade, 10 février 1807, et commandant la 2<sup>e</sup> brigade de la 3<sup>e</sup> division (Legrand) du 4<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée; baron de l'Empire, 19 mars 1808; confirmé par lettres patentes, 24 juin 1808; attaché au 2<sup>e</sup> Corps de l'armée d'Espagne, 27 octobre, mis à la suite de l'état-major général de cette armée, 15 décembre, servit en Espagne et Portugal, 1808-1813; commandant à Tuy, 18 février 1809, y fut bloqué par les insurgés de Galice, 10 avril, mais fut dégagé par le général Heudelet; commandant la 3<sup>e</sup> brigade de la 2<sup>e</sup> division de réserve (Reynier) à l'armée d'Espagne, 27 novembre, puis la 2<sup>e</sup> brigade de la même division, 11 janvier 1810; commandant une brigade indépendante formée par lui à Burgos, 12 février; envoyé à Madrid, 25 avril; commanda une brigade à Avila sous Kellermann, 26 juin; à l'armée du Centre, 7 octobre, commanda par intérim la 11<sup>e</sup> division militaire à Bayonne, à la place de Quessel, de février à septembre 1811. Sa brigade ayant été dissoute pendant ce temps, il fut nommé à l'armée de Portugal, 18 juin 1811, chef d'état-major général de l'armée de Portugal sous Marmont, 7 septembre, servit aux Arapiles, 22 juillet 1812; général de division, 11 février 1813; employé à l'armée de Portugal sous Reille, 24 mars; commandant la 6<sup>e</sup> division d'infanterie de cette armée, 9 mai; servit sous Reille à Vittoria, 21 juin; commandant la 9<sup>e</sup> division sous Reille à l'aile droite de l'armée d'Espagne, 16 juillet; servit aux combats de Cubiry, 24-28 juillet, et d'Irun, 31 août; fut blessé à l'attaque du pont de Berra sur la Bidassoa, 31 août 1813. Le nom du général Lamartinière est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LAMBERT** (Henry-François), général, né à Haraucourt (Meurthe-et-Moselle) le 3 juin 1760, tué devant Neustadt, 7 septembre 1796. Engagé volontaire au régiment d'Artois-infanterie, 5 août 1780; caporal, 2 décembre 1784; fourrier, 1<sup>er</sup> novembre 1785; congédié à Caen, 15 octobre 1788; élu lieutenant-colonel en 2<sup>e</sup> du 1<sup>er</sup> bataillon de grenadiers de la Côte-d'Or, 5 septembre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793; lieutenant-colonel en chef



du bataillon des grenadiers de la Côte-d'Or, 12 avril 1793; prit part à la défense de Valenciennes, mai-juillet 1793; général de brigade à l'armée du Rhin, 28 janvier 1794, à la 2<sup>e</sup> division (Gouvion-Saint-Cyr), à Trippstadt, 13 juillet; employé à l'armée de Rhin-et-Moselle, 13 juin 1795; à la 5<sup>e</sup> division (Beaupuy) de cette armée au 30 décembre; puis à la 5<sup>e</sup> (Férino), avril 1796; commandant une brigade de la 7<sup>e</sup> division (Duhesme) sous Gouvion-Saint-Cyr au combat d'Oggersheim, 14 juin 1796; à la 8<sup>e</sup> division (Taponier) sous Saint-Cyr au combat d'Ettlingen, 9 juillet, puis à Neresheim, 11 août; fut frappé d'un boulet de canon devant Neustadt, 7 septembre 1796; enterré le lendemain à Rodeneck.

**LAMBERT** (Urbain-François, baron), général de cavalerie, né à Melle (Deux-Sèvres) le 25 mai 1773, mort à Paris le 18 mai 1814. Sous-lieutenant à la 1<sup>re</sup> compagnie franche des chasseurs basques à l'armée des Pyrénées, 1<sup>er</sup> mai 1793; lieutenant au 21<sup>e</sup> chasseurs à cheval, 11 mars 1794; passé à l'armée d'Italie, 1795; capitaine, 22 avril 1796; aux grenadiers à cheval de la garde du Corps Législatif, 20 décembre; aide de camp du général Huet, 16 novembre 1797; mis à la suite du 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, 1<sup>er</sup> juin 1798; aide de camp du général Schérer en Italie, 3 mars 1799; adjoint aux adjudants généraux de l'armée d'Italie, 27 avril 1799; adjoint aux adjudants généraux de l'armée du Rhin, 5 novembre; adjoint à l'adjudant général Deplanche à l'état-major de la division Delmas au 25 avril 1800; se signala à Moesskirch, 5 mai; nommé provisoirement par le général en chef Moreau chef d'escadrons à la suite du 14<sup>e</sup> chasseurs à cheval, 5 juillet 1800; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 4 novembre 1800; chef d'état-major de la cavalerie au corps d'observation de la Gironde, 20 juin 1801; chef d'escadrons au 24<sup>e</sup> chasseurs à cheval, 2 octobre; au cantonnement de Saintes, 1803-1805; sous Lagrange dans l'expédition des Antilles, puis à l'armée d'Italie, 1805-1806; blessé d'un coup de sabre à la main droite devant Vérone, 29 octobre 1805, puis d'un coup de feu au bras droit à San-Pietro-in-Gu, 4 novembre 1805; major au 9<sup>e</sup> hussards, 16 mai 1806; servit en Prusse, 1806; colonel du 4<sup>e</sup> chasseurs à cheval, 2 décembre 1806, puis du 23<sup>e</sup> chasseurs à cheval, 30 décembre; servit à Eylau, 8 février 1807; brigade Duprès au 10<sup>e</sup> Corps sous Lefebvre au 1<sup>er</sup> avril 1807; servit à Friedland, 14 juin; baron de l'Empire, 20 juillet 1808; division Maru-

laz, servit à Landshut et à la prise du pont de Moosburg, 21 avril 1809; blessé de 2 coups de sabre, l'un au bras, l'autre à l'épaule gauche dans une charge à Essling, 21 mai 1809; officier de la Légion d'honneur, 30 juin 1809; général de brigade, 6 août 1811, et chargé de conduire 3 régiments de cavalerie à l'armée de Portugal; rappelé en France, janvier 1812; commandant le département du Jura, 22 avril 1812; mis à la suite de l'état-major général de la Grande Armée en Russie, puis employé à la réserve de cavalerie de cette armée, 22 juillet; autorisé à rentrer en France pour raisons de santé, 10 novembre; reprit le commandement du département du Jura, 3 mars 1813; défendit le pont de Dôle, puis Auxonne en janvier 1814; appelé au dépôt de cavalerie d'Orléans, 28 janvier 1814; membre de la commission chargée de la réception des chevaux au dépôt de Versailles du 4 février au 30 mars 1814; redevint commandant du département du Jura après le 27 avril 1814.

**LAMER** (Charles-Pierre de), général, né à Toulon (Var) le 23 février 1753, disparut au passage de la Bérésina, 28 novembre 1812. Sous-lieutenant au régiment d'infanterie de Médoc (devenu en 1791 70<sup>e</sup> d'infanterie), 23 octobre 1770; servit à la Martinique dans le 2<sup>e</sup> bataillon de ce régiment, 28 octobre; revint en France, 11 avril 1773; lieutenant, 24 avril 1774; lieutenant en 2<sup>e</sup> à la formation du 4 juin 1776; fit la guerre d'Amérique; premier lieutenant, 18 janvier 1781; rentra en France en 1784; capitaine en 2<sup>e</sup>, 24 avril 1785; chevalier de Saint-Louis, 18 décembre 1791; aide de camp du général Dagoberth à l'armée du Midi, 1792; servit sous d'Albignac à l'attaque du camp de Jallès, 1792, puis à l'armée d'Italie; prit part aux affaires du col de Braus, de Sospello, du col de Negro, de la Vésubie; adjudant général chef de bataillon provisoire à l'armée des Pyrénées-Orientales, 11 mai 1793; adjudant général chef de brigade, juillet 1793; général de brigade provisoire, 10 août 1793; chef d'état-major de l'armée des Pyrénées-Orientales à la place de Chaillet de Verges, 8 décembre; nommé général de division par le Conseil provisoire exécutif, 23 décembre 1793. (Avait pris à cette époque le prénom de Peuplier). Exerça le commandement provisoire de l'armée des Pyrénées-Orientales jusqu'à l'arrivée de Dugommier; nommé commandant de la frontière d'Espagne, 25 août 1795; commandant la 10<sup>e</sup> division militaire à Perpignan, 15 septembre; fut chargé du commandement provisoire et de la dissolu-



tion de l'armée des Pyrénées-Orientales à la place de Schérer du 16 septembre au 13 octobre 1795, puis reprit, à cette date, le commandement de la 10<sup>e</sup> division militaire; admis au traitement de réforme, 28 août 1797; commandant le dépôt des conscrits de Nîmes, 26 avril 1800; admis de nouveau au traitement de réforme, 5 juillet 1801; inspecteur aux revues, 7 janvier 1802, à la 12<sup>e</sup> division militaire à Nantes, puis au camp volant de la Vendée, 24 septembre 1805; membre de la Légion d'honneur, 25 mars 1804; nommé par le Sénat député du département des Pyrénées-Orientales au Corps Législatif, 18 février 1807; inspecteur aux revues dans la 21<sup>e</sup> division militaire, 31 juillet 1810; chevalier de l'Empire par lettres patentes, 13 août 1811; inspecteur aux revues de la réserve de cavalerie de la Grande Armée sous Murat, 25 janvier 1812; servit en Russie.

**LAMETH** (Alexandre-Théodore-Victor, comte de), général, fils du maréchal de camp Louis-Charles de Lameth-Hennecourt et frère de Charles et Alexandre, né à Paris le 24 juin 1756, mort au château de Busagny, près Pontoise, le 19 octobre 1854. Volontaire dans la marine en 1769; garde de la marine, 27 avril 1771; enseigne de vaisseau, 1<sup>er</sup> octobre 1773; servit sur mer sous Guichen et d'Orvilliers en 1771 et 1773; passé dans l'armée de terre comme capitaine attaché au régiment Royal-cavalerie, 8 mars 1776; capitaine attaché au régiment d'Auxerrois-infanterie, 21 mars 1779; obtint le rang de colonel de dragons, 9 septembre 1779; servit sous d'Estaing en Amérique, 1779-1780; fut grièvement blessé en 3 endroits à la prise de la Grenade, 1779; mestre de camp en 2<sup>e</sup> du régiment Mestre de camp général de la cavalerie, 13 avril 1780; chevalier de Saint-Louis, 20 janvier 1788; commandant le régiment Royal-Piémont-cavalerie le 10 mars 1788; le régiment Royal-Etranger-cavalerie le 25 mars 1788; administrateur du département du Jura en 1789; président de l'administration du département du Jura en 1790; élu le 6<sup>e</sup> sur 8, député du Jura à la Législative droite, 30 août 1791; maréchal de camp, 28 novembre 1791; fut un des 7 membres de la Législative qui votèrent contre la déclaration de guerre; protesta contre les massacres de septembre; remplacé comme général, 1<sup>er</sup> février 1793; ayant appris qu'il allait être arrêté, il se réfugia dans le Jura, puis en Suisse; passa en Allemagne en 1798; rentra en France après le 18 brumaire; admis au traitement de réforme, 8 mars 1801; désigné

le 15 août 1809 pour être employé à la division des gardes nationales à Lille, sous le commandement du général La Tour-Maubourg, faisant partie de l'armée du Nord, mais cet ordre fut révoqué le 20 septembre 1810; admis à la retraite, 6 juin 1811; réintégré sur le tableau de l'Etat-major général de l'armée, 14 septembre 1814; mis en non-activité, 23 novembre 1814; représentant de la Somme à la Chambre des Cent-Jours, 11 mai 1815; mis de nouveau à la retraite, 4 septembre 1815; officier de la Légion d'honneur, 30 avril 1833.

**LAMETH** (Charles-Malo-François, comte de), général, fils de Louis-Charles, né à Paris le 6 octobre 1757, y mourut le 28 décembre 1832. Obtint le rang de sous-lieutenant sans appointements au régiment de La Rochefoucauld-dragons, 31 janvier 1774; sous-lieutenant en pied, 29 mars 1774; réformé le 8 juin 1776; capitaine réformé le 21 avril 1777; aide-maréchal général des logis surnuméraire à l'armée du comte de Rochambeau en Amérique, 13 mars 1780. Etait chevalier de Malte. Eut les 2 cuisses cassées par des coups de feu à l'assaut de York-Town (Virginie) le 15 octobre 1781; chevalier de Saint-Louis, 5 décembre 1781; mestre de camp en 2<sup>e</sup> du régiment d'Orléans-dragons, 27 janvier 1782; gentilhomme d'honneur du comte d'Artois; colonel du régiment des cuirassiers du roi (devenu en 1791 8<sup>e</sup> régiment de cavalerie), 10 mars 1788; élu le 2<sup>e</sup> sur 4, député de la noblesse d'Artois aux Etats Généraux, gauche, le 30 avril 1789; secrétaire de l'Assemblée, 5 décembre; président de l'Assemblée, 3 juillet 1791; maréchal de camp, 6 février 1792; employé dans la cavalerie à l'armée du Nord, 7 mai 1792; abandonna son emploi au 10 août 1792 et signa une protestation contre l'insurrection; fut arrêté à Rouen, 16 août 1792; en congé, 28 septembre 1792; passa en Angleterre, puis à Hambourg où il fonda une maison de commerce avec ses frères et d'Aiguillon; rentra en France après le 18 brumaire; rayé de la liste des émigrés, 1801; admis au traitement de réforme du grade de général de brigade, 8 mars 1801; employé au corps d'observation de l'Elbe à Hanau en qualité de commandant d'une brigade de dragons division Beaumont de La Bonnière, 8 mai 1809; commandant la 1<sup>re</sup> brigade de la 1<sup>re</sup> division (Rivaud de La Raffinière) du corps de réserve de l'armée d'Allemagne sous Junot au 1<sup>er</sup> juin 1809; membre de la Légion d'honneur, 20 juin 1809; commandant à Wurzburg à la place de Me-



nard, 22 août; commandeur de l'ordre de Saint-Joseph de Wurzburg; appelé à Strasbourg pour y attendre de nouveaux ordres, 6 avril 1810; commanda la place de Santona en Espagne, 15 juin 1812; capitula le 21 mars 1814; lieutenant général honoraire le 23 août 1814; lieutenant général titulaire, 1<sup>er</sup> juillet 1815; employé au licenciement des corps de cavalerie, 11 octobre 1815; mis en non-activité, 1<sup>er</sup> février 1816; inspecteur général de cavalerie pour 1816, dans les 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> divisions militaires, 25 juin; pour 1818, dans les 4<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> divisions militaires le 1<sup>er</sup> juillet 1818; retraits par ordonnance royale du 12 mai 1819; député du 1<sup>er</sup> arrondissement de Seine-et-Oise (Pontoise) à la place de son frère Alexandre par 182 voix sur 267 votants et 302 inscrits, 14 mai 1829; siégea à gauche; signa l'adresse des 221; réélu député par 212 voix sur 293 votants et 331 inscrits le 12 juillet 1830; siégea au centre; nommé conseiller général de Seine-et-Oise le 6 février 1831; non réélu député le 5 juillet 1831. Le nom du général Charles de Lameth est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LAMETH** (*Alexandre-Théodore-Victor*, comte de), général, frère de Charles, comte de Lameth, naquit à Paris le 28 octobre 1760, y mourut le 20 mars 1829. Servit aux gardes du corps, 1777; sous-lieutenant attaché au régiment de Royal-Champagne-cavalerie, 30 juillet 1778; capitaine réformé dans le régiment Royal-Cavalerie, 6 novembre 1779; aide de camp de Rochambeau en Amérique; aide-maréchal des logis, 1782; capitaine de remplacement, 1<sup>er</sup> septembre 1784; mestre de camp en 2<sup>e</sup> au régiment Royal-Lorraine, 3 mars 1785; colonel attaché à ce régiment par l'ordonnance de réforme, 17 mars 1788; attaché comme colonel au régiment des cuirassiers, 7 janvier 1789; élu le 1<sup>er</sup> sur 2 député de la noblesse du gouvernement de Péronne aux Etats Généraux gauche, 5 avril 1789; se réunit au tiers état; demanda le 4 août 1789, l'abolition des privilèges du clergé; s'opposa en veto absolu; soutint que le droit de paix ou de guerre appartient exclusivement à la nation; réclama la liberté entière de la presse; fut président de la Constituante le 20 novembre 1790; dénonça aux Jacobins les agissements suspects de Mirabeau, mais se rapprocha ensuite de la cour; colonel du 14<sup>e</sup> dragons, 25 juillet 1791; maréchal de camp employé à l'armée du Nord, 7 mai 1792; fut quelque temps placé au camp de Maulde; décrété d'accusation en France lors de la découverte de l'ar-

moire de fer, 15 août 1792; abandonna l'armée avec La Fayette, 16 août; prisonnier des Autrichiens avec lui, 17 août 1792; mis en liberté avec lui, 19 septembre 1797; se retira en Angleterre, s'y lia avec les principaux whigs, mais fut expulsé par Pitt; rejoignit son frère à Hambourg et devint son associé dans sa maison de commerce; rentra en France, fin 1799; préfet des Basses-Alpes, 14 avril 1804, de Rhin-et-Moselle, 1<sup>er</sup> février 1805, de la Roer, 3 mai 1806, du Pô, 19 février 1809; baron de l'Empire, 14 février 1810; obtint comme général une solde de retraite de 1.000 francs, 14 novembre 1810; officier de la Légion d'honneur, 30 juin 1811; maître des requêtes, 16 juillet 1811; abandonna le titre de baron à la Première Restauration; lieutenant général honoraire, 31 décembre 1814; préfet de la Somme, pair de France, 2 juin 1815; obtint une solde de retraite de 4.000 francs, 16 octobre 1816; député de la Seine-Inférieure gauche du 24 avril 1820 au 25 février 1824, puis député de Pontoise gauche le 17 novembre 1827.

**LAMORENDIERE - DUCOUDRAY** (*Etienne-François*, baron Robert de), général, né à Saint-Martin-de-Ré (Charente-Inférieure) le 13 décembre 1760, mort à Bordeaux, 2 janvier 1837. Sergent volontaire au régiment du Cap, 25 décembre 1785; cadet dans le bataillon auxiliaire des colonies, 22 août 1786; sous-lieutenant au régiment du Cap, 15 décembre 1786; lieutenant en 2<sup>e</sup>, 2 juin 1789; lieutenant en premier, 26 septembre 1790; servit contre les mulâtres, 1790, puis contre les nègres révoltés, 1791-1792; capitaine au 106<sup>e</sup> d'infanterie, 9 février 1792; rentra en France, fin 1792; à l'armée des Côtes de Brest, puis des Côtes de l'Océan, 1793-1796; passé à la 13<sup>e</sup> demi-brigade de ligne, 21 novembre 1796; à l'armée d'Italie, 1796-1798; à l'armée d'Egypte, 1798-1801; chef de bataillon, 19 avril 1799; blessé de 2 coups de feu, l'un à la main droite, l'autre à la hanche droite au siège de Saint-Jean d'Acre, 8 mai 1799; vainqueur à Rahmanieh, 9 mai 1801; rentra en France, fin 1801; major du 70<sup>e</sup> de ligne, 22 décembre 1803; colonel en 2<sup>e</sup>, 21 mars 1809; colonel du 75<sup>e</sup> de ligne, 28 décembre 1809; servit en Espagne, 1809-1812; obtint une dotation de 2.000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène, 15 août 1810; baron de l'Empire, 13 avril 1811; servit à Vittoria, 21 juin 1813; officier de la Légion d'honneur, 28 juin 1813; général de brigade, 25 novembre 1813; commandant une brigade de la 6<sup>e</sup>



division (Darricau) à l'armée des Pyrénées, 15 décembre, puis sous Villatte même division, 9 février 1814; blessé d'un coup de feu à la bataille de Toulouse, 10 avril 1814; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; admis à la retraite, 6 octobre 1815; commandant le département des Landes, 14 janvier 1831; admis au cadre de réserve, 12 avril 1831; à la retraite, 1<sup>er</sup> mars 1832. Le nom du général Lamorendière est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LAMORLIÈRE** (Alexis Magallon, comte de), général, né à Grenoble le 3 janvier 1707, mort à Versailles le 30 janvier 1799. Lieutenant au régiment de Bourgogne, 30 mars 1728; capitaine, 26 août 1738; lieutenant-colonel, 16 décembre 1744; colonel, 16 octobre 1745; brigadier, 27 juillet 1747; colonel des volontaires de Flandre, 1<sup>er</sup> avril 1757; maréchal de camp, 10 février 1759; lieutenant général, 25 juillet 1762; nommé commandant la 21<sup>e</sup> division militaire à Moulins, 1<sup>er</sup> avril 1792; nommé provisoirement commandant en chef l'armée du Rhin à la place de Choisy, 7 mai 1792; prit provisoirement le commandement de l'armée du Rhin à la place de d'Harambures, 1<sup>er</sup> juin; grand-croix de Saint-Louis, 24 juin 1792; remplacé dans le commandement de l'armée du Rhin, 9 juillet; quitta le commandement, 20 juillet; nommé commandant à Strasbourg, 18 juillet; commandant la 15<sup>e</sup> division militaire, 18 septembre 1792; cessa d'être employé, 15 mai 1793; pensionné le 20 octobre 1793; admis au traitement de réforme, 11 février 1798.

**LAMORLIÈRE** (François-Louis Magallon, comte de), général, fils du général Alexis de Lamorlière. Naquit à L'Isle-Adam (Seine-et-Oise) le 27 octobre 1754, mort à Passy (Seine) le 31 décembre 1825. Sous-lieutenant au régiment de Bourgogne-infanterie, 29 janvier 1769; servit en Corse, 1769-1771; lieutenant, 23 août 1772; capitaine, 2 avril 1777; au régiment de chasseurs de Flandre ci-devant dragons de Deux-Ponts, 11 juin 1786; chevalier de Saint-Louis, 22 février 1792; aide de camp de son père, 1<sup>er</sup> avril 1791; suivit son père à l'armée du Rhin; adjudant général chef de bataillon, 24 août 1792; inspecteur des côtes de la 15<sup>e</sup> division militaire, 19 septembre; adjudant général chef de brigade, 15 mai 1793; à l'armée des Côtes de Cherbourg, 17 juin 1794; chef d'état-major des armées des Côtes de Brest et de Cherbourg, 18 juin; général de brigade, 6 janvier 1795; général de division, 4 fé-

vrier 1795; commandant provisoire de la place de Brest; chef d'état-major de l'expédition des Indes Orientales, 8 décembre; embarqué sur l'escadre de Sercey, 4 mars 1796; arriva à l'île de France, 18 juin; commandant les troupes françaises à l'Est du Cap de Bonne-Espérance à la place de Malartic, 28 juillet 1800; confirmé dans ces fonctions par arrêté des consuls, 9 et 29 mars 1801; gouverneur de l'île de France sous Decaen, 28 juillet 1804, et de la Réunion, 1804-1806; partit de l'île de France, 23 mars 1806; débarqua à Bordeaux, 7 octobre; commandant la 15<sup>e</sup> division militaire à Rouen, 11 novembre; chevalier de l'Empire, 14 février 1810; quitta son commandement, 3 septembre 1814; admis à la retraite, 22 février 1815; commandeur de la Légion d'honneur, 14 février 1815.

**LAMOTTE** (Auguste - Etienne - Marie Gourlez, baron de), général de cavalerie, né à Paris le 5 avril 1772, y mourut le 8 mai 1836. Capitaine provisoire au 12<sup>e</sup> hussards et aide de camp provisoire du général Frégeville en 1793; quitta le service pour cause de blessure reçue à l'armée des Pyrénées, 1795; chargé par Brune d'une mission diplomatique près des Grisons en 1798; employé comme adjoint à l'état-major de l'armée d'Italie pendant le blocus de Gaëte, 1799; aide de camp provisoire du général Debelle, 1799; blessé à Novi, 15 août 1799; capitaine à la suite du 12<sup>e</sup> hussards, 5 mai 1800; aide de camp du général Oudinot, 20 février 1801; chef d'escadrons, 17 avril 1801; à la Grande Armée, 1805-1808; blessé à Hollabrunn, 16 novembre 1805; colonel du 4<sup>e</sup> dragons, 13 janvier 1806; brigade Fauconnet de la 1<sup>re</sup> division de dragons Klein en octobre 1806; blessé grièvement au combat de Deppen, 5 février 1807; brigade d'Oullenbourg à la 1<sup>re</sup> division de dragons La Tour-Maubourg, 14 mai; blessé à Friedland, 14 juin 1807; à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; baron de l'Empire, 26 octobre 1808; passé en Espagne avec sa division, novembre 1808; général de brigade, 21 mars 1809; commandant une brigade de dragons à l'armée d'Allemagne, 24 mars; chef de la 2<sup>e</sup> brigade, division de dragons Beaumont, au 1<sup>er</sup> juin 1809; puis employé à l'armée de réserve en Allemagne, 10 juin 1809; à la division de cavalerie du 8<sup>e</sup> Corps sous Junot en Allemagne, 13 août; au 8<sup>e</sup> Corps de l'armée d'Espagne, 7 décembre; commandant une brigade de dragons à l'armée de Portugal, 29 mai 1810; commandant la cavalerie légère du 6<sup>e</sup> Corps sous Ney à la place de Lorcet au siège d'Almeida, 24 juillet; servit au



combat de Foz d'Arunce, 15 mars 1811; mis aux arrêts et renvoyé en France par Marmont pour négligence dans le service; admis à la retraite, 3 mars 1812; obtint une pension de retraite de 2.000 francs, 11 juillet; rappelé à l'activité, 13 mars 1813; employé au 3<sup>e</sup> Corps de cavalerie, 16 mars; chef de la 1<sup>re</sup> brigade de la 6<sup>e</sup> division de grosse cavalerie (Milhaud) au 5<sup>e</sup> Corps de cavalerie de la Grande Armée en Saxe, 8 août; la commanda par intérim; chef de la 1<sup>re</sup> brigade de la 6<sup>e</sup> division de grosse cavalerie (Lhéritier) du 5<sup>e</sup> Corps (Milhaud) au 5 octobre 1813; servit en Alsace, 5 janvier 1814; puis en Champagne; se signala aux affaires du Pavillon, puis de Saint-Dizier, 26 mars; commandant de la Légion d'honneur, 3 avril 1814; nommé lieutenant général, 11 avril 1814; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; mis en non-activité, 1<sup>er</sup> septembre 1814; destitué par décret du 22 avril 1815, sous l'inculpation d'avoir voulu livrer Bayonne aux Espagnols; employé au licenciement des corps de cavalerie, 11 septembre; mis en non-activité, 1<sup>er</sup> février 1816; en disponibilité, 1<sup>er</sup> avril 1820; admis dans la section de réserve de l'état-major général, 7 février 1831. Le nom du général Lamotte est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

**LAMOUR** (François-Marie, baron), général, né à Vannes (Morbihan) le 22 août 1772. Lieutenant au 11<sup>e</sup> bataillon de fédérés à l'armée du Nord, 3 août 1792; capitaine, 30 octobre 1792; passé par amalgame à la 27<sup>e</sup> demi-brigade de bataille, 27 décembre 1793; devenue la 23<sup>e</sup> de ligne à Cologne, 19 avril 1796; servit dans un combat au nord de Ratisbonne, 22 août; fait prisonnier au combat d'Amberg, 24 août 1796; rentré en France, 1797; aux armées du Rhin, 1797-1798; d'Helvétie, 1798; capitaine de grenadiers à la 23<sup>e</sup> de ligne, 9 janvier 1799; se signala dans les combats devant Zurich, mais fut fait prisonnier le 1<sup>er</sup> juin 1799; servit à l'armée du Rhin, 1800-1801; rentra en France, 1801; en garnison à Dijon, puis à Marseille et à Corbeil; membre de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; adjoint à l'état-major de Ney, 20 juin; au 6<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée sous Ney, 23 août 1805; servit devant Ulm et à la prise du fort de Scharnitz; chef de bataillon, 18 juillet 1806; passé au 59<sup>e</sup> de ligne, 15 août 1806; au 27<sup>e</sup> de ligne, 1<sup>er</sup> octobre; aide de camp de Ney à Léna, 14 octobre; major au 88<sup>e</sup> de ligne, 7 janvier 1807; servit au 5<sup>e</sup> Corps en Pologne, 1807; colonel du 39<sup>e</sup> de ligne, 25 oc-

tobre 1810, à l'armée de Portugal; blessé et fait prisonnier au combat de Foz d'Arunce, 15 mars 1811; rentra en France, janvier 1813; colonel du 22<sup>e</sup> de ligne, 20 mars 1813; commandant la 1<sup>re</sup> brigade de la 8<sup>e</sup> division (Souham) du 3<sup>e</sup> Corps sous Ney en Saxe, avril 1813; tué à Lutzen le 2 mai 1813. Nommé général de brigade le 4 mai 1813, alors que sa mort n'était pas connue.

#### LAMOUREUX DE LA GENNETIÈRE

(Pierre-François Lambert), général, né à Givet (Ardennes) le 25 septembre 1740, mort à Cayenne (Guyane Française) le 28 juin 1796. Enseigne au régiment de Condé-infanterie, 12 avril 1759; fit campagne en Allemagne de 1759 à 1762; reçut 5 balles dans ses habits et une contusion à la poitrine à Minden; lieutenant au même régiment, 13 mars 1760; lieutenant à la légion de Condé, 21 mai 1766; obtint une gratification extraordinaire de 300 livres, 17 juin 1770; abandonna le service en 1774, à la suite d'embarras financiers; attaché comme lieutenant au régiment de Vivarais, 9 décembre 1776; obtint une gratification extraordinaire de 500 livres, 4 juillet 1777; capitaine attaché au régiment de Gâtinais-infanterie, 28 août 1777; obtint une gratification extraordinaire de 400 livres, 28 novembre 1777; attaché au régiment de chasseurs à cheval des Cévennes (plus tard 4<sup>e</sup> chasseurs à cheval), 8 avril 1779. Criblé de dettes causées par des malheurs de famille et la perte de sa fortune dilapidée par un banquier, il dut se réfugier au Temple pour éviter la prison pour dettes; obtint une gratification de 500 livres, 25 octobre 1785; cessa tout service le 9 décembre 1785; enrôlé dans la garde nationale de Paris au bataillon des Pères de Nazareth plus tard section armée du Temple, 18 août 1789; demanda à rentrer dans l'armée et fut nommé le même jour maréchal de camp à l'armée des Pyrénées, 12 octobre 1792; nommé commandant le camp de Saint-Jean-Pied-de-Port, 19 mars 1793; non compris dans le travail de réorganisation des états-majors, du 15 mai 1793; blessé et fait prisonnier par les Espagnols au combat de Château-Pignon, 6 juin 1793; rejoignit le quartier général de l'armée des Pyrénées Occidentales après la paix, 19 septembre 1795; réintégré général de brigade et nommé gouverneur de la Guyane française, 25 janvier 1796; général de division, 1<sup>er</sup> février 1796; s'embarqua à Rochefort, mourut à Cayenne d'une fièvre maligne après 9 jours de maladie le 10 messidor an IV.



**LAMOUREUX DE LA ROQUE-CUS-SON** (Jean-Baptiste), général, né à Montpazier (Dordogne) le 11 août 1736, mort à Agen le 15 septembre 1819. Lieutenant au régiment Dauphin-infanterie le 15 septembre 1747; réformé à la réorganisation du 5 mars 1749; et entré dans les gardes du corps; replacé lieutenant au régiment Dauphin-infanterie, 1<sup>er</sup> septembre 1755; servit en Allemagne de 1757 à 1762; blessé d'un coup de feu à la cheville du pied droit à Fillinghausen et fait prisonnier; capitaine le 19 septembre 1761; réformé à la réorganisation du 16 septembre 1763; passé capitaine d'une compagnie au régiment des recrues de Sens, 1<sup>er</sup> octobre 1763; replacé au régiment Dauphin comme capitaine commandant la compagnie du lieutenant-colonel, 17 juin 1770; servit en Corse, 1769; chevalier de Saint-Louis le 1<sup>er</sup> mai 1772; capitaine en 2<sup>e</sup> à la formation du 17 juin 1776; capitaine commandant le 4 juillet 1777; commandant la compagnie de chasseurs le 28 février 1778; la compagnie de grenadiers, 1<sup>er</sup> septembre 1780; capitaine d'une autre compagnie, 20 mai 1781; premier capitaine factionnaire le 5 juin 1781; obtint le brevet de major le 5 juin 1786; lieutenant-colonel au 34<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 6 novembre 1791; passé au 29<sup>e</sup> régiment d'infanterie le 23 novembre; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; colonel du 29<sup>e</sup> d'infanterie pour prendre rang du 22 septembre 1792, le 14 janvier 1793; général de brigade employé à l'armée du Nord, 15 mai 1793; suspendu de ses fonctions, 30 juillet 1793; cessa ses fonctions le 12 septembre 1793; obtint une pension de retraite comme étant presque privé de la vue par suite des fatigues de la guerre, 28 février 1794.

**LAMY** (Charles-François-Joseph de), général du génie, fils d'un officier de cette arme; naquit à Charleroi (Belgique) le 9 janvier 1736, volontaire dans le génie au service d'Autriche, 1750; enseigne, 6 mai 1760; sous-lieutenant, 20 avril 1761; lieutenant-ingénieur, 16 mai 1764; capitaine-lieutenant, 24 mars 1774; capitaine en pied, 12 février 1778; major, 10 décembre 1789; nommé par le congrès Belgique colonel et directeur du corps du génie, 2 juillet 1790, puis maréchal de camp du génie, novembre 1790; entra au service de France comme chef de bataillon du génie à l'armée du Nord par arrêté des représentants du peuple, 4 octobre 1792; nommé provisoirement chef de brigade par Dumouriez, 30 octobre 1792; servit en Hollande, février-mars 1793; confirmé chef de brigade par le

conseil provisoire exécutif, 24 mai 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple Trullard et Berlier général de brigade à l'armée du Nord, 3 septembre 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 22 septembre 1793; commandant le génie à l'armée d'Italie, janvier 1794, puis des Alpes, 20 décembre 1794; division Petit guillaume à l'armée des Alpes, 4 avril 1795; non compris dans l'organisation des états-majors du 13 juin 1795; commandait la brigade de droite de la 1<sup>re</sup> division de l'armée des Alpes sous Vau-bois, lorsqu'il cessa ses fonctions, 3 août 1795; se retira à Grenoble, puis à Paris; nommé commandant temporaire provisoire pour être pourvu d'un des prochains emplois, 13 avril 1796; décrété d'arrestation comme complice de Babeuf, 8 mai 1796; habita ensuite Charleroi où sa présence est constatée le 5 mars 1798; admis au traitement de réforme, 16 octobre 1798; admis à la retraite, 23 octobre 1799; habitait Charleroi au 22 mars 1801; mort à Charleroi le 9 septembre 1809.

**Lamy de Boisconteau** (Joseph). Cf. Boisconteau.

**LAMY D'HANGEST** (Louis-Augustin). Cf. d'Hangest.

**LANABÈRE** (Jean-Pierre, baron), général, né à Carresse (Basses-Pyrénées) le 24 décembre 1770, mort à Mojaïsk (Russie) des suites de ses blessures le 16 septembre 1812. Était fils naturel d'un notaire, ancien président du tribunal d'Orthez; fut élu lieutenant au 3<sup>e</sup> bataillon de volontaires des Basses-Pyrénées, 17 octobre 1791; adjudant-major-capitaine, 24 mars 1792; à l'armée du Midi, 1792; commandant une compagnie de chasseurs, 15 mai 1793; à l'armée des Pyrénées Occidentales, 30 avril; s'empara d'une redoute, 7 août; capitaine-adjudant-major, 29 avril 1794; à la 134<sup>e</sup> demi-brigade de bataille, 21 mars 1795; passa à l'armée de l'Ouest en septembre 1795; incorporé dans la 70<sup>e</sup> demi-brigade de ligne, 6 novembre 1796; employé à l'armée de réserve, division Chabran, en mai 1800; servit au passage du Tessin à Turbigo, 31 mai 1800; puis à Marengo, 14 juin; nommé provisoirement chef de bataillon, 19 juillet 1800; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 8 février 1801; employé au camp de Brest, 1803-1805; embarqué sur la flotte de Belle-Isle, 1805; chef de bataillon aux chasseurs à pied de la garde, 1<sup>er</sup> mai 1806; à la Grande Armée, 1806-1807; servit à



Iéna, 14 octobre 1806, Eylau, 8 février 1807, Friedland, 14 juin; colonel-major du 1<sup>er</sup> régiment de fusiliers-chasseurs de la garde en Espagne, 12 mars 1808; chevalier de l'Empire, 10 septembre 1808; servit en Autriche, 1809; blessé d'un coup de feu qui lui fracassa le bras droit à Essling, 22 mai 1809; brigade Dumoustier, division Curial, au 1<sup>er</sup> juin 1809; commandant de la Légion d'honneur, 5 juin 1809; baron de l'Empire, 4 juin 1810; servit en Espagne, 1810; adjudant général de la garde impériale (chasseurs à pied) avec rang de général de brigade, 21 juillet 1811; commandant la 2<sup>e</sup> brigade de la 2<sup>e</sup> division de jeune garde (Roguet), mai 1812; servit en Russie, 1812; remplaça le général Morand blessé au cours de la bataille de la Moskowa et y fut lui-même blessé mortellement le 7 septembre 1812. Le nom du général Lanabère est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LANCHANTIN** (Louis-François, baron), général, né à La Fère (Aisne) le 1<sup>er</sup> novembre 1756. Soldat au régiment Royal-Comtois (devenu en 1791 73<sup>e</sup> d'infanterie), 5 novembre 1773; caporal, 21 avril 1777, fit partie de l'expédition réunie à Saint-Malo en 1779; sergent, 17 avril 1785; sergent fourrier, 1<sup>er</sup> juin 1786; congédié, 5 novembre 1789; gendarme national dans le département de Maine-et-Loire à la résidence de Châteauneuf, 22 février 1792; passé à la 1<sup>re</sup> division de gendarmerie, 1<sup>er</sup> septembre 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1795; brigadier, 21 novembre 1793; brigadier fourrier, 21 mars 1794; à l'armée de l'Ouest, 1795-1796; lieutenant, 9 décembre 1795; capitaine dans une compagnie franche d'Alençon, 8 janvier 1796; nommé par Hoche chef de bataillon à la 2<sup>e</sup> légion des Francs, 14 septembre 1796; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 23 septembre; passé à la 46<sup>e</sup> de ligne à la formation, 22 octobre; à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; repoussa les Anglais près d'Ostende, 19-20 mai 1798; à l'armée d'observation du Rhin, puis à celles du Danube et d'Helvétie, 1799; servit à Stockach, 24-25 mars 1799; reçut une balle au bras droit au combat de Schlatt, 7 octobre 1799; à l'armée du Rhin, 1800-1801; à Engen, 3 mai 1800; Moesskirch, 5 mai, Hochstaedt, 19 juin; nommé provisoirement par Moreau chef de brigade de la 46<sup>e</sup> de ligne, 9 juillet 1800; confirmé par arrêté des consuls, 9 août 1800; servit à Hohenlinden, 3 décembre; entra en France, 1801; obtint un sabre d'honneur, 15 juillet 1803; servit au camp de Saint-Omer, 1803-1805; commandant de la Légion d'honneur, 14

juin 1804; général de brigade, 1<sup>er</sup> février 1805; envoyé en Italie, 2 mars; commandant la 2<sup>e</sup> brigade de la 1<sup>re</sup> division (Gardanne) à l'armée d'Italie, 11 septembre 1805; servit à Caldiero, 30 octobre; occupa Pontebba en novembre 1805; employé à la division Partouneaux à l'armée de Naples au 1<sup>er</sup> février 1806; servit au siège de Gaëte, 13 juillet 1806; puis commandant la garnison de Naples, les îles d'Ischia et de Procida, puis la place de Gaëte; commandant la 2<sup>e</sup> brigade du corps d'observation de l'Italie méridionale sous Grenier, 24 juin 1811; baron de l'Empire, 22 novembre 1811; envoyé à Milan en disponibilité pour raisons de santé, 24 mars 1812; autorisé à rentrer en France, 12 mai; employé dans la 25<sup>e</sup> division militaire en qualité de commandant du département de la Lippe, 1<sup>er</sup> juin; appelé à la suite de l'état-major général de la Grande Armée en Russie, 22 juillet; employé au 3<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée sous Ney, 17 septembre; blessé d'un coup de feu et fait prisonnier par les Russes sur le champ de bataille de Krasnoé, 17 novembre 1812. Disparut à cette date.

**LANDAIS** (Pierre), marin, né à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) le 20 février 1734. Volontaire dans la marine, 1745; officier bleu faisant les fonctions de lieutenant sur la frégate *Le Zéphir* en 1762; fut blessé et fait prisonnier dans un combat naval, conduit à Plymouth, puis mis en liberté; alla prendre possession des îles Saint-Pierre et Miquelon en 1763; y retourna en 1764; lieutenant de frégate sous Bougainville, 1767, et fit avec lui le tour du monde de 1767 à 1771; capitaine de brûlot, 1772; lieutenant de port en 1773; reçut son congé absolu en 1777; devint capitaine de vaisseau au service de l'Amérique et y commanda la frégate *L'Alliance* jusqu'en 1792, date à laquelle il rentra en France; reprit du service en France comme capitaine de vaisseau, 1<sup>er</sup> juillet 1792; commandant le vaisseau *Le Patriote* à Brest; reçut l'ordre de se rendre à Toulon, 5 septembre, avec 3 vaisseaux et une frégate pour rejoindre l'escadre de l'amiral Truguet; bombarda Cagliari, 26 janvier 1793; contre-amiral, 1<sup>er</sup> janvier 1793; commanda une division navale sur le vaisseau *La Montagne* entre Groix et Belle-Isle-en-Mer; dut rentrer à Brest à la suite de la révolte de ses équipages; cessa ses fonctions le 26 octobre 1793; vivait au traitement de réforme à Paris au 19 avril 1802.

**LANDREMONT** (Charles-Hyacinthe Leclerc de), général, né à Fénétrange (Mo-



selle) le 21 août 1739; mort à Nancy le 26 septembre 1818. Cavalier au régiment de Schomberg-dragons (plus tard 17<sup>e</sup> dragons), 18 avril 1759; servit en Allemagne, 1759-1762; cornette, 23 août 1760; blessé d'un coup de feu et de 5 coups de sabre et fait prisonnier au combat de Bidingen, 2 mars 1761; lieutenant en 2<sup>e</sup>, 3 octobre 1761; sous-lieutenant, 4 avril 1763; servit en Brabant, 1763; lieutenant en 1<sup>er</sup>, 1<sup>er</sup> décembre 1763; avec rang de capitaine, 25 avril 1772; pourvu d'une compagnie le 5 mai 1772; commandant le dépôt des recrues, 17 juin 1776; capitaine en 2<sup>e</sup>, 30 janvier 1778; capitaine commandant, 5 avril 1780; chevalier de Saint-Louis, 16 janvier 1785; chef d'escadrons, 1<sup>er</sup> mai 1788; lieutenant-colonel, 23 novembre 1791; colonel, 12 juillet 1792; sous Kellermann à Valmy, 20 septembre; maréchal de camp à l'armée de la Moselle, 5 octobre 1792; à la division Ligniville au 1<sup>er</sup> décembre; passé à l'armée du Rhin, avril 1793; général de division, 15 mai 1793; commanda l'avant-garde au combat de Rixheim, 16 mai; commandant en chef par intérim l'armée du Rhin à la place de Beauharnais, 18 août; confirmé provisoirement par les représentants en mission à l'armée du Rhin, 23 août; suspendu de ses fonctions le 29 septembre 1793; décrété d'arrestation par les représentants, 1<sup>er</sup> octobre 1793; arrêté, 4 octobre 1793, et enfermé à l'Abbaye, 15 octobre; mis en liberté, 29 août 1794; relevé de sa suspension et autorisé à prendre sa retraite, 19 octobre 1794; inspecteur général des troupes à cheval et des remontes dans la 17<sup>e</sup> division militaire (Paris) le 24 mai 1795; commandant la 1<sup>re</sup> division militaire (départements du Nord et du Pas-de-Calais), 5 juin; destitué, 14 décembre 1795; à la retraite, 27 juin 1796. Le nom du général Landremont est inscrit au côté Nord de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

**LANDRIN** (Jean-Noël), général, né à Paris le 22 mai 1752. Canonnier dans le corps d'artillerie de Saint-Domingue, 1767; sergent, 1770; licencié avec le corps, 1774; puis servit dans la milice bourgeoise du pays, 1774, comme sous-lieutenant; rentré en France, 1779; capitaine de canonniers dans le bataillon des Enfants rouges, 1<sup>er</sup> avril 1792; capitaine de canonniers dans le 1<sup>er</sup> bataillon de Saint-Denis, 20 septembre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793; chef du 1<sup>er</sup> bataillon de Saint-Denis, 15 avril 1793; nommé général de division pour être employé à l'armée du Nord; 30 juillet 1793; servit à Hondschoote; suspendu de ses fonctions par les représentants Berlier et Hentz

pour avoir fait arrêter le citoyen Deschamps, commissaire du comité de salut public, 13 septembre 1793; mandé à Paris le 17 septembre; décrété d'arrestation, 20 septembre 1793; arrêté, 8 décembre, et écroué à la prison des Ecosais; mis en liberté, 15 août 1794; réintégré comme capitaine d'infanterie, 10 avril 1795; capitaine au 1<sup>er</sup> bataillon de la 54<sup>e</sup> demi-brigade de bataille à l'armée du Rhin, 24 août; destitué en vertu de la loi du 27 octobre 1795, comme n'étant pas en activité de service au 4 avril 1795; réintégré dans le grade de capitaine, 8 mars 1796; admis au traitement de réforme du grade de général de division en vertu de l'arrêté du Directoire du 26 mai 1797; vivait encore à Paris lorsqu'il fut autorisé à se retirer dans le département de l'Oise, 24 mai 1811.

**LANGERON** (Gaspard-Louis, chevalier), général, né à Landau le 1<sup>er</sup> janvier 1772, mort à Miramion (Loiret) le 20 février 1858. Soldat au régiment de Vintimille (plus tard 49<sup>e</sup> d'infanterie), 23 juillet 1787; caporal fourrier, 1<sup>er</sup> janvier 1791; sergent au 101<sup>e</sup> régiment, 25 avril 1791; congédié, 9 octobre 1792; entré à la légion des Alpes, 30 décembre; fourrier, 31 décembre 1792; à l'armée des Alpes, 1792-1794; sous-lieutenant, 20 juin 1793; lieutenant, 4 février 1794; embriqué dans la 18<sup>e</sup> bis (devenue le 4 juillet 1796 23<sup>e</sup>) demi-brigade légère, 11 août 1794; à l'armée du Rhin, 1794; choisi capitaine par ses camarades, 22 août 1794; aux armées des Alpes et d'Italie, 1794-1797; servit à la prise du Mont Cenis, 3 mai 1794; servit en Corse de 1798 à 1805, en Italie, 11 novembre 1805; chef de bataillon, 20 septembre 1806; servit dans le royaume de Naples et dans les Calabres, 1807-1808; blessé d'un coup de feu à l'affaire de Mileto, 20 mai 1807; servit à l'armée d'Italie contre l'Autriche, 1809; se signala à l'affaire de San-Michele; blessé de 2 coups de feu à la bataille de Raab, 14 juin 1809; prit part à la bataille de Wagram, 6 juillet; colonel à la suite, 9 juillet 1809; commandant la 2<sup>e</sup> demi-brigade légère provisoire, 7 septembre; en Allemagne, 1810; puis en Espagne et Portugal de 1810 à 1813; division Claparède au 9<sup>e</sup> Corps de l'armée d'Espagne, 10 septembre 1810; blessé d'un coup de feu à Fuentes de Onoro, 5 mai 1811; colonel du 4<sup>e</sup> léger, 3 août 1811; blessé à Vittoria le 21 juin 1813; servit en Champagne, 1814; employé au commandement provisoire d'une brigade du 6<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée, 13 février 1814; général de brigade, 26 février 1814; commandant la 1<sup>re</sup> brigade



de la 2<sup>e</sup> division de la réserve de Paris sous Souham, 4 mars; en non-activité, 1<sup>er</sup> septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 26 octobre 1814; commandant le département de l'Aisne, 19 mars 1815; commandant supérieur à Laon, 22 juin; en non-activité, 10 août 1815; inspecteur d'infanterie pour 1816 dans la 23<sup>e</sup> division militaire, 25 juillet 1816; mis à la disposition du gouverneur de la Corse pour être employé selon les besoins du service, 2 janvier 1817; commandant la 2<sup>e</sup> subdivision (Ajaccio) de la 23<sup>e</sup> division militaire, 12 avril; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général de l'armée, 30 décembre 1818; disponible, 21 août 1822; commandant la 1<sup>re</sup> subdivision (Bouches-du-Rhône) de la 8<sup>e</sup> division militaire, 12 février 1823; commandant la 3<sup>e</sup> subdivision (Vaucluse) de la 8<sup>e</sup> division militaire à la place de Gavoty, 11 février 1824; commandant la 4<sup>e</sup> subdivision (Gers et Hautes-Pyrénées) de la 10<sup>e</sup> division militaire, 7 décembre 1825; remplacé par Castres et retraité par ordonnance du 26 novembre 1826; compris dans le cadre de réserve de l'état-major général, 22 mars 1831; à la retraite, 29 avril 1834; compris dans le cadre de réserve de l'état-major général par décret du 26 décembre 1852.

**LANNES**, duc de **MONTEBELLO** (Jean), maréchal d'Empire, né à Lectoure (Gers) le 10 avril 1769, mort à Ebersdorff (Autriche) le 31 mai 1809, des suites de ses blessures. Apprenti chez un teinturier, puis volontaire au 2<sup>e</sup> bataillon du Gers, 1792; sous-lieutenant de grenadiers au 2<sup>e</sup> bataillon du Gers, 20 juin 1792; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; servit à Peyrestortes, 17 septembre 1793; lieutenant, 25 septembre 1793; capitaine de grenadiers, 31 octobre 1793; à Port-Vendres; eut le bras traversé par une balle à Banyuls; commanda l'avant-garde de la brigade Laterrade à la prise du camp de Villelongue, 19 décembre 1793; chef de brigade, 25 décembre 1793; servit à la prise de Montesquieu, 30 avril 1794; à Saint-Laurent de la Mouga, 13 août; chef de brigade de la 105<sup>e</sup> de bataille à la formation, 16 juin 1795; passa à l'armée d'Italie et combattit à Loano, 24 novembre; fut mis à la suite de la 99<sup>e</sup> de ligne, 1<sup>er</sup> mars 1796; servit au combat de Voltri sous Cervoni, 9 avril; puis à Millesimo, 14 avril, à Dego, 15 avril; chef de brigade provisoire de la 69<sup>e</sup> de ligne, 15 avril 1796; confirmé dans ces fonctions par le Directoire exécutif, 24 avril 1796; commandant les 4 bataillons de grena-

diers de l'avant-garde sous Dallemagne, 5 mai; passa le premier le Pô à Plaisance, 7 mai; combattit à Fombio, 8 mai, à Lodi, 10 mai; employé à l'avant-garde sous Kilmaine, 20 mai; battit les insurgés de Pavie à Binasco et brûla le village, 26 mai; servit sous Dallemagne à l'attaque de Saint-Georges, 4 juin; s'empara du bourg d'Arquata révolté; prit part à l'expédition contre Livourne sous Vaubois, 20 juin; nommé provisoirement par Bonaparte général de brigade de cavalerie, septembre 1796; prit 2 drapeaux à Bassano, 8 septembre; servit à Due Castelli, 14 septembre; blessé d'un coup de feu à G-vernolo, 15 septembre 1796; employé à la division Augereau, novembre 1796; blessé de 3 coups de feu à Arcole, 15 novembre; puis sous Kilmaine commandant à Loui, 13 décembre; commandant une colonne mobile à Bologne, 26 décembre; commandant l'avant-garde de la division Victor, 26 janvier 1797; servit à Faenza; fut vainqueur sur le Senio, 3 février, puis devant Ancône, 9 février; rappelé au quartier général, 26 février; confirmé général de brigade par le Directoire exécutif, 17 mars 1797; commandant la 12<sup>e</sup> brigade (9<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> de ligne) de la 6<sup>e</sup> division (Baraguey-d'Hilliers), 14 juin; envoyé à Marseille à la tête d'une colonne mobile, 6 septembre; rappelé à l'armée d'Italie, 7 octobre; désigné pour l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; pour l'armée d'Orient, 14 mars; embarqué à Toulon, 19 mai; servit à l'attaque de Malte, 10 juin; attaché au quartier général de l'armée d'Orient, 23 juin; commandant la 2<sup>e</sup> brigade (25<sup>e</sup> et 75<sup>e</sup> de ligne), division Kléber à la place de Verdier, 27 juin; prit part à la prise d'Alexandrie; occupa Rosette; commanda la division Menou, 26 juillet, puis la division Kléber, 1<sup>er</sup> septembre; servit à la répression de la révolte du Caire, 21 octobre; commanda une division à l'armée de Syrie, février 1799; se signala à la prise d'El-Arisch, 20 février 1799, à l'assaut de Jaffa, 7 mars; blessé d'un coup de feu à la tête à l'assaut de Saint-Jean d'Acre, 8 mai 1799; nommé provisoirement général de division par Bonaparte, 10 mai 1799; servit à Aboukir, 25 juillet, et fut blessé d'un coup de feu à la jambe au siège du fort d'Aboukir, 27 juillet; s'embarqua pour la France avec Bonaparte, 22 août; débarqua avec lui en France à Saint-Raphaël, 9 octobre; le seconda au 18 brumaire où il commanda le quartier général des Tuileries, 9 novembre; commandant extraordinaire des 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> divisions militaires du 12 novembre au 27 décembre 1799; commandant et inspec-



teur général de la garde consulaire, 16 avril 1800; employé à l'armée de réserve, 29 mars 1800; confirmé général de division par arrêté des consuls à la date du 10 mai 1799, 3 mai 1800; commandant l'avant-garde de l'armée de réserve, 10 mai; prit possession de son commandement le 13 mai; passa le Grand-Saint-Bernard; s'empara d'Aoste, 16 mai; fut vainqueur au combat de Châtillon, 18 mai; puis sur les bords de la Chiussella, 26 mai; s'empara de Pavie, 2 juin; passa le Pô en face de San-Cipriano, 6 juin; vainqueur à Montebello, 9 juin; servit à Marengo, 14 juin; y soutint pendant 7 heures l'attaque des Autrichiens et reçut du premier consul en récompense un sabre d'honneur; ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire en Portugal, 14 novembre 1802; revint en France à la suite de difficultés relatives au droit de faire entrer en franchise dans le Tage des bâtiments chargés de marchandises; commandant le camp d'Ambleteuse, 4 juillet 1803; maréchal d'Empire, 19 mai 1804; chef de la 9<sup>e</sup> cohorte de la Légion d'honneur; grand-croix du Christ de Portugal, 1805; grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805; commandant l'avant-garde au camp de Boulogne, 22 mars 1805, puis le 5<sup>e</sup> corps de la Grande Armée, 23 août; franchit le Rhin à Kehl, 25 septembre; servit à Wertingen, 8 octobre; contribua à la prise d'Ulm; prit Braunau, 30 octobre; entra à Vienne, 13 novembre; servit à Hollabrunn, 16 novembre; commanda l'aile gauche à Austerlitz, 2 décembre; quitta son commandement, 9 décembre; commandeur de la Couronne de Fer, 25 février 1806; commandant le 5<sup>e</sup> corps de la Grande Armée à la place de Lefebvre, 5 octobre; vainqueur à Saalfeld, 10 octobre; commandant le centre à Iéna, 14 octobre; entra à Potsdam, 25 octobre; poursuivit l'armée de Hohenlohe, puis entra en Pologne; fut vainqueur et légèrement blessé d'une balle à Pultusk, 26 décembre; quitta son commandement, janvier 1807, pour cause de santé; grand-croix de l'ordre de Saint-Henri de Saxe; commandant le corps de réserve de la Grande Armée du 5 mai au 12 juillet 1807; assista à la prise de Dantzick, 20 mai; à la bataille d'Heilsberg, 10 juin; commanda le centre à Friedland, 14 juin; obtint une dotation de 177.820 francs de rente sur le grand-duché de Varsovie, 30 juin 1807; colonel général des Suisses, 13 septembre 1807; chevalier de l'ordre de Saint-André de Russie, 1808; obtint une dotation de 100.000 francs de rente sur les biens réservés en Westphalie et une autre de 50.000 francs

de rente annuelle sur les biens réservés en Hanovre, 10 mars 1808; duc de Montebello, 15 juin 1808; à la suite de l'état-major de l'armée d'Espagne, octobre 1808; chargé de diriger le 3<sup>e</sup> Corps et une partie du 6<sup>e</sup> contre Castanos dans la vallée de l'Ebre, 18 novembre 1808; vainquit Castanos à Tudela, 23 novembre; quitta le commandement et rejoignit le quartier général à la suite d'une chute de cheval, 2 décembre; prit le commandement supérieur du siège de Saragosse, 20 décembre; commandant en chef les 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Corps de l'armée d'Espagne, 8 janvier 1809; reçut la capitulation de Saragosse, 21 février. Appelé à l'armée d'Allemagne, il rejoignit le quartier général, 19 avril; chef d'un corps provisoire formé des divisions Morand et Guadin et des cuirassiers Nansouty et Saint-Germain à Abensberg, 20 avril, à la prise de Landshut, 21 avril, à Eckmühl, 22 avril; se signala à la prise de Ratisbonne, 23 avril; prit le commandement du 2<sup>e</sup> Corps de l'armée d'Allemagne, 24 avril; servit à la prise de Vienne, 11 mai; résista toute la journée du 21 mai à Essling; eut la cuisse emportée par un boulet et les 2 jambes brisées sur le champ de bataille d'Essling, 22 mai; dut subir l'amputation et mourut des suites de sa blessure. Fut inhumé au Panthéon. Avait épousé Louise-Antoinette-Scholastique Guéhéneuc, fille du sénateur. Le nom du maréchal Lannes est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LA NOUE** (René-Joseph, chevalier de), général, né au château de Nareilles par la Roche-Clermault (Indre-et-Loire) le 7 septembre 1731, mort à Paris le 17 novembre 1795. Lieutenant en 2<sup>e</sup> au régiment de la Couronne, 12 mai 1744; servit en Flandre, 1744-1748; lieutenant au corps des grenadiers de France, 1<sup>er</sup> août 1749; lieutenant-aide-major, 1<sup>er</sup> mars 1757; avec rang de capitaine, 12 avril 1757; servit en Allemagne, 1757-1762; pourvu d'une compagnie, 3 septembre 1759; chevalier de Saint-Louis, 27 avril 1761; colonel du régiment provincial de Soissons, 4 août 1771; colonel en 2<sup>e</sup> du régiment Royal-Comtois, 8 avril 1776; brigadier d'infanterie, 5 décembre 1781; mestre de camp du régiment provincial d'artillerie de Metz, 23 mars 1783, puis du régiment des grenadiers royaux de Normandie, 1<sup>er</sup> janvier 1784. Etait ainsi noté « Ancien officier, estimé, a toujours bien servi. N'a point de fortune », maréchal de camp, 9 mars 1788; employé dans le département du Nord, 6 janvier 1791; lieutenant général, 6 février 1792;



employé à l'armée du Nord, 15 février; commandant le camp de Maulde, puis le camp de Maubeuge, juin 1792; destitué, 17 août 1792; décrété d'accusation par la Convention Nationale, 4 octobre 1792; incarcéré à la prison de Douai, 5 octobre; acquitté par le tribunal criminel du département du Nord, 15 novembre; employé à l'armée des Ardennes, 16 novembre; commandant les troupes stationnées à Liège, 29 novembre; commandant l'aile gauche de l'armée des Ardennes, 12 janvier 1793; servit au siège de Maestricht, 22 février; suspendu de ses fonctions, 12 mars 1793; mandé à la barre de la Convention, 13 mars; renvoyé devant le tribunal révolutionnaire, 12 avril 1793; écroué à la Conciergerie, 21 avril; interrogé, 1<sup>er</sup> mai, déchargé de toute accusation par le Tribunal Révolutionnaire, 10 mai 1793; mis de nouveau en état d'arrestation et incarcéré à la maison de santé de Picpus, août 1793; mis en liberté, 29 avril 1794; autorisé à prendre sa retraite le 25 novembre; admis à la retraite, 5 avril 1795. Le nom du général La Nouë est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LANUSSE** (François), général, né à Habas (Landes) le 3 novembre 1772. Entra dans la garde nationale d'Agen en 1789 et y demeura jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1792; lieutenant de la compagnie de grenadiers de Limoges, 8 mars 1792; soldat au 5<sup>e</sup> bataillon de volontaires de la Haute-Vienne, 5 février 1793; sergent, 8 février 1793; capitaine, 12 février 1793; lieutenant-colonel en 2<sup>e</sup> dudit bataillon, 19 février 1793; servit en Vendée, 1793, puis aux Pyrénées-Orientales, 1793-1795; lieutenant-colonel en premier, 6 septembre 1793; sous Sauret à la bataille de la Montagne-Noire, 17-20 novembre 1794; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par les représentants du peuple, 24 novembre 1794; ne fut pas compris dans l'organisation des états-majors du 13 juin 1795. Le général Haquin chargé de rassembler et de conduire des troupes à l'armée d'Italie, ayant été autorisé à s'adjoindre des généraux et des adjudants généraux, Lanusse fut chargé de la conduite d'une de ces colonnes, 7 mars 1796; servit à la division Masséna; se signala à la tête de la 8<sup>e</sup> légère à Dego, 15 avril; nommé provisoirement par Bonaparte général de brigade à la place de Causse, 27 avril 1796; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif à la date du 1<sup>er</sup> mai 1796; chef d'état-major de Dallemagne, 4 mai; commandant la 3<sup>e</sup> brigade de la

division Masséna, 8 mai; servit à Fombio le même jour; sous Despinoy au siège de la citadelle de Milan, 20 mai; commandant à Pavie, 1<sup>er</sup> juin; employé à la division Despinoy, 13 juillet; division Sauret, 28 juillet; division Augereau, 21 août; commandant l'infanterie légère de la division Augereau à Primolano, 7 septembre; blessé grièvement d'un coup de sabre au combat de la Brenta, et fait prisonnier, 6 novembre 1796; commandant une brigade de la division Victor, 26 février 1797; commandant à Toulon, 19 septembre; désigné pour l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; puis envoyé à l'armée d'Orient; partit de Toulon sur l'avis *Le Vif*, 27 juin; débarqua à Alexandrie, 25 juillet; fut chargé de brûler le village d'Al-Quam, 25 août; nommé gouverneur de la province de Menouf à la place de Zayonchek, 28 août; vainqueur à Mit-Ghamar, 28 septembre; vainqueur des Arabes avec Murat à Mit-el-Haroun et Gebelal Tell, 29 septembre; reprit Damanhour aux Egyptiens révoltés, 9 mai 1799; vainqueur de l'agitateur El Modhy à Koufour-Negoum, 5 juin; attaché à la division Rampon, 20 juillet, servit à Aboukir, 25 juillet, assiégea le fort d'Aboukir; renvoyé dans la province de Menouf, 27 juillet, commandait à Damiette en octobre 1799; appelé au commandement du 5<sup>e</sup> arrondissement à Alexandrie, 10 novembre 1799; reçut l'ordre de venir au Caire avec toutes ses troupes, 8 janvier 1800; remplaça Friant dans le commandement des colonnes mobiles destinées à couvrir le Caire; nommé provisoirement général de division par Kléber, 26 janvier 1800; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 6 septembre 1800; arriva à Rahmanieh le 8 mars 1801, rejoignit Friant et essaya d'arrêter la marche des Anglais près du lac Maadiesh, mais, accablé par le nombre et légèrement blessé, il dut reculer, 13 mars 1801; commandant la gauche à la bataille de Canope; attaqua les redoutes anglaises, rallia la brigade Valentin qui reculait et la ramena à la charge, mais tomba, le genou gauche fracassé par un bisciaïen. Amputé sur le champ de bataille, il mourut deux heures plus tard, 21 mars 1801. Le nom du général Lanusse est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

**LANUSSE** (Pierre, dit Robert, baron), général, frère du général François Lanusse, naquit à Habas (Landes) le 21 novembre 1768, mort à Versailles le 3 mai 1847. Lieutenant dans la compagnie franche des Républicains organisée à Oloron,



1<sup>er</sup> mai 1793, à l'armée des Pyrénées-Occidentales; se trouva à l'affaire de la vallée d'Ossau, 1<sup>er</sup> juillet; fait prisonnier à l'attaque de Brousset avec sa compagnie; s'évada dans la nuit avec 7 de ses camarades et se réfugia dans les Landes où il fut employé à des fonctions civiles, 23 octobre 1793; volontaire à l'armée d'Italie auprès de son frère, 5 mars 1796; sous-lieutenant aide de camp de son frère, 17 mars 1797; lieutenant, 17 mars 1798; attaché au 4<sup>e</sup> chasseur à cheval, 29 mars 1798; aide de camp de son frère en Egypte, 1798-1801; blessé d'un coup de feu au genou droit au combat de Damanhour, 10 mai 1799; nommé provisoirement capitaine par Kléber, 17 mars 1800; reentra en France, fin 1801; aide de camp de Murat en Italie, 12 janvier 1802; chef d'escadrons en conservant ses fonctions d'aide de camp de Murat, 3 avril 1802; servit en Autriche, 1805; colonel du 17<sup>e</sup> de ligne, 26 décembre 1805, à la brigade Brouard, 1<sup>re</sup> division (Morand) du 3<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée en Prusse et Pologne, 1806-1808; servit à Awestaedt, 14 octobre 1806, à Czarnowo, 23 décembre, Golymin, 26 décembre, Eylau, 8 février 1807; eut l'épaule droite fracassée devant Heilsberg, 10 juin; chevalier de la Couronne de Fer; général de brigade, 17 juillet 1808; passé au service du grand-duc de Berg, 18 juillet, suivit Murat à Naples; général de division au service de Naples, 1<sup>er</sup> octobre 1808; grand maréchal du palais, fin octobre 1808; conservé sur le tableau des généraux français en vertu d'une autorisation impériale, 23 novembre 1808; commandant une division d'infanterie, puis la garde royale napolitaine, 1810; baron de l'Empire, 26 avril 1810; épousa la fille du maréchal Pérignon en octobre 1810; reentra au service de France comme général de brigade adjudant général de la garde impériale, 24 décembre 1811; commandant la 2<sup>e</sup> brigade de la division de jeune garde Delaborde à la Grande Armée, 8 février 1812; servit en Russie; commandant la 1<sup>re</sup> brigade de la division Dumoustier, 10 avril 1813; servit à Lützen, 2 mai; commandant de la Légion d'honneur, 14 mai 1813; général de division, 4 août 1813; commandant en 2<sup>e</sup> la division de Magdebourg sous Girard, 6 août; quitta la place le 19 mai 1814; arriva à Metz, 19 juin; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; mis en non-activité, 1<sup>er</sup> septembre 1814; commandant la 3<sup>e</sup> division militaire, 22 mars 1815; replacé en non-activité, 16 septembre 1815; inspecteur général d'infanterie, 18 août 1816, puis 1<sup>er</sup> juillet 1818; compris, en qualité d'inspecteur général de cavalerie, dans

le cadre d'activité de l'état-major général, 30 décembre 1818; inspecteur général de cavalerie pour 1821 dans la 7<sup>e</sup> division militaire, 4 juillet 1821; membre de la commission chargée d'élaborer un projet de code de justice militaire, 15 juin 1822; commandant la 6<sup>e</sup> division militaire à Besançon, 12 février 1823; mis en disponibilité, 4 août 1830; au cadre de réserve, 7 février 1831; admis à la retraite, 1<sup>er</sup> décembre 1833; se retira à Versailles.

**LAPALIERE** (Marin-Guéroult), général, né à Livry (Calvados) le 19 septembre 1745, y mourut le 12 septembre 1838. Servit sous Thurot sur la frégate *La Friponne*, fin 1755-novembre 1756; embarqué du 1<sup>er</sup> juillet 1757 au 10 mars 1758, cadet pilotin au régiment de Dunkerque, 1759; a quitté en 1762; entré au service d'Espagne comme garde du roi, 1762-1765, reentra en France et devint gendarme de la garde, 1766; se retira à Aix-la-Chapelle, 1772; réformé avec les gendarmes du roi, 1784; reentra en France lors de la Révolution; adjudant général à l'armée du Nord en octobre 1792; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Dampierre, 7 avril 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 15 mai 1793; commandant les places de Cambrai, Saint-Quentin, le Câteau, Solesmes; suspendu le 30 juillet 1793; se retira dans le Jura le 20 août; arrêté comme ex-noble par ordre du représentant Lejeune, 6 avril 1794, et détenu à Dijon; mis en liberté, 3 août 1794; réintégré dans son grade, 8 mai 1795; employé à l'armée du Nord comme commandant à Louvain et Tirlemont, 13 juin 1795; admis à la retraite sur sa demande, 31 juillet 1795; se retira à Bruxelles où il acquit des biens nationaux; exerça ensuite la profession de laboureur à Livry.

**LAPEYROUSE** (Gabriel-Théodore Vallier de). Cf. Vallier de Lapeyrouse.

**LAPISSE**, baron de **SAINTE-HÉLÈNE** (Pierre Bellon), général, né à Lyon le 25 novembre 1762, mort des suites de ses blessures à Santa Olalla (Espagne) le 30 juillet 1809. Était fils d'un tapissier. Soldat au régiment d'Armagnac-infanterie le 27 novembre 1778; servit en Amérique, 1780-1783; sergent, 5 avril 1784; congédié, 27 novembre 1786; lieutenant dans la compagnie franche des chasseurs corses, 19 décembre 1789; adjudant-major au 16<sup>e</sup> bataillon d'infanterie légère (formé en Corse avec les volontaires corses, 15 février 1793) le 9 mai 1793; servit en Corse, 1793-1794; capitaine, 2